

Mémoire de Master : Ingénierie
de la formation agricole et rurale

2024-2025

Présenté par Oumou SY

**Analyse des dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal : le cas du Centre
de Formation Professionnelle en Agriculture (CFPA ex CIPA) de Mbao**

Le 22 Décembre 2025

Devant le Jury composé de :

Dr Sylvain AGBANGLANON	ENSETP- UCAD- Sénégal	Président
Dr Jonas ADJANOHOUN	ENSETP-UCAD – Sénégal	Membre
M. Benoît BERGER	L’Institut Agro-Dijon	Membre
Pr Mostafa Errahj	ENA- Meknès- Maroc	Encadrant
Mr Damien DELOGE	L’Institut Agro- Dijon	Co-encadrant



RÉSUMÉ :

La formation est un investissement dans le développement des hommes par la connaissance et devient ainsi un levier important que l'Etat doit relever pour mettre sur le marché des jeunes formés en fonction des besoins et des attentes des milieux économiques et capables de s'insérer dans le marché du travail. C'est dans ce cadre qu'intervient notre étude dont l'objectif est d'analyser le dispositif de formation de Mbao quant à son adéquation entre l'offre et la demande de formation par rapport aux besoins et attentes des bénéficiaires.

Cette recherche est faite avec la méthode qualitative et en se basant sur la typologie de Van Der Maren (1996) dont la recherche est de type vérificatif. Elle nous a permis d'analyser en profondeur le dispositif de formation quant à son offre de formation par rapport à la demande et attente de ses bénéficiaires.

La méthodologie consistait à faire une analyse documentaire, des entretiens semi-directs et le focus groupe pour collecter assez d'informations. Au total cinquante-six (56) acteurs ont été interviewés sur les quatre-vingt-cinq (85) prévus à savoir neuf (09) formateurs, trente-trois (33) apprenants (CAPA, BTH et les sortants), deux (02) directeurs des études du CFPH et deux (02) directeurs sortants (BFPA et CFPA / Mbao).

Les résultats de l'étude nous révèlent que l'offre de formation du centre répond aux attentes et besoins des bénéficiaires, et que la méthodologie d'enseignement est l'alternance entre la théorie (40%) et la pratique de terrain (40%) et de stage en entreprise (20%) bien que la pédagogie par les objectifs soit déroulée dans ce centre. Des limites sont également notées dans l'offre qui n'est pas aussi diversifiée concernant les modules d'enseignements et le nombre d'heures octroyé dans la pratique de terrain mais également la non visibilité du centre par le public et la vétusté des infrastructures et équipements pédagogiques.

Mots clés : centre de formation, attentes, besoins, adéquation , offre , apprenants, formateurs





ABSTRACT :

Training is an investment in the development of individuals through knowledge, and thus becomes an important lever that the state must activate to put young people who have received training on the labor market in accordance with the needs and expectations of economic sectors, and capable of integrating them. Our study aims to analyze Mbao's training program to determine the extent to which the training supply and demand respond to the needs and expectations of the beneficiaries.

This research was conducted using a qualitative method, based on the typology of Van Der Maren (1996), whose research is of a confirmatory nature. This approach allowed us to thoroughly analyze the training program's offerings in relation to the demand and expectations of its beneficiaries.

Our methodology consisted of a documentary analysis, semi-direct interviews, and discussion groups to collect sufficient information. A total of fifty-six of the eighty-five planned participants were interviewed, including nine trainers, thirty-three learners (CAPA, BTH, and graduates), two CFPH directors of studies, and two outgoing directors (BFPA and CFPA/Mbao).

The study's results reveal that the center's training program meets the needs and expectations of its beneficiaries and that its teaching methodology relies on an alternating approach of theory (40%), practical fieldwork (40%), and on-the-job training (20%), even though the center uses the objectives-based pedagogy. However, limitations were also noted in the offerings, which are not as diverse in terms of teaching modules and hours allotted to practical training, as well as due to the center's low visibility, outdated infrastructure, and pedagogical equipment.

Key words: training center, expectations, needs, adequacy, offer, learners





DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

- Toute ma famille en particulier :
- Mon mari Mamadou NDIAYE pour son compagnonnage dans les sacrifices et merci de m'avoir encouragé à terminer ce travail
- Ma Mère Khardiata AW pour ses prières permanentes nuits et jours
- Mon Père Ousmane SY pour ses prières, ses encouragements et tout ce qu'il a fait pour la réussite de mes études
- Mon ancien Directeur Souleymane SARR
- Abdourahmane FAYE que je n'oublierai jamais Paix à son âme qui avait cru en moi et m'a pris sous son aile (au BFPA) depuis 2013
- Mes sœurs Marème SY, Hawa SY et Ramatoulaye SY
- Mes frères Ibrahima SY, Mamadou SY et Lamine SY



REMERCIEMENTS

L'aboutissement de ce travail a nécessité l'appui de certaines personnes auxquelles je témoigne ici ma gratitude et mes vifs remerciements.

Je remercie en particulier :

- Mon encadreur Mostafa ERRAHJ, Professeur à l'ENA Meknès et de mon co-encadreur
- Monsieur Damien DELOGE

Pour avoir accepté de me soutenir et de m'encadrer pour l'élaboration de ce document malgré leurs multiples préoccupations ;

Monsieur Souleymane SARR, que je ne serai assez de remercier pour son encadrement depuis notre arrivée au Bureau de la Formation Professionnelle Agricole (BFPA) du Ministère de l'Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage (MASAE) pour tout le temps qu'il m'accorde malgré toutes ses occupations et charges dans l'élaboration de ce mémoire.

Je ne saurai finir sans remercier vivement mes parents pour leur soutien, à mon mari pour la compréhension et à mes enfants.

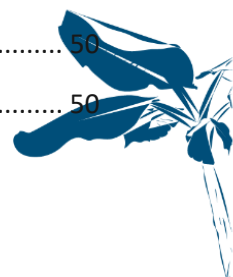
- Tout le personnel du Centre de Formation Professionnelle en Agriculture CFPA ex CIPA ;
- A monsieur Rémy Nlemetea Menoung expert en Gestion de projets
- Mes collègues du Ministère des autres directions ;
- Tous les apprenants du centre (CAPA 1 & 2, BTH 1 & 2)
- Mes camarades de promotion de MIFAR 2024- 2025 ;
- La cellule pédagogique du MIFAR
- Les professeurs de l'ENSETP, ENA Meknès et l'INSTITUT Agro
- Ma plus qu'amie Mame Marie SALZMAN





Table des matières

RÉSUMÉ :	i
ABSTRACT :	ii
Dédicace	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
SIGLES ET ABREVIATIONS	vii
LISTE DES FIGURES	ix
LISTE DES TABLEAUX	ix
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CONTEXTE, JUSTIFICATION ET PROBLEMATIQUE	3
I.1 Contexte et justification	3
I.2 Problématique	5
I.3 Objectif général de la recherche	7
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS	8
II.1 Cadre théorique.....	8
II.2 Définition des concepts	10
CHAPITRE III : CADRE DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	14
III. 1 Cadre de l'étude	14
III.2 Méthodologie de recherche	19
III.3 Analyse de données.....	21
CHAPITRE IV : RESULTATS & DICUSSION	23
Partie 1 : Apprenants.....	23
Partie 2 : Formateurs & Producteurs.....	38
Formateurs	38
Producteurs	39
CONCLUSION & RECOMMANDATIONS	45
Bibliographie.....	48
ANNEXES	50
Annexe 1 : guides d'entretien	50





Annexe 2 : corpus des formateurs.....	53
Annexe 3 : corpus apprenants.....	59
Annexe 4 : corpus producteurs	84





SIGLES ET ABREVIATIONS

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

APC : Approche Par les Compétences

APIX : Agence pour la Promotion des Investissements et des Grands Travaux

BFPA : Bureau de la Formation Professionnelle Agricole

BTH : Brevet de Technicien Horticole

CAPA : Certificat d’Aptitude Professionnelle Agricole

CAPH : Certificat d’Aptitude Professionnelle Horticole

CFPA : Centre de Formation Professionnelle en Agriculture

CFPH : Centre de Formation Professionnelle Horticole

CIPA : Centre d’Initiation et de Perfectionnement dans les Métiers de l’Agriculture

CNFTAGR : Centre National Formation des Techniciens en Agriculture et Génie Rural

CNFTEIA : Centre National de Formation des Techniciens de l’Elevage et des Industries Animales

CPA : Centre de perfectionnement agricole

CPFP : Centre Polyvalent de Formation des Producteurs

CRETEF : Centre d’Enseignement Technique Féminin

DPV : Direction de la Protection des Végétaux

DRSP : Document de Stratégie de la Réduction de Pauvreté

EATA : Ecole des Agents Techniques de l’Agriculture

EATEF : Ecole des Agents Techniques des Eaux et Forêts

EATE : Ecole des Agents Techniques de l’Elevage

ENH : Ecole Nationale d’Horticulture

ENSA : Ecole Nationale Supérieure d’Agriculture

3FPT : Fonds de Financement de la Formation Professionnelle Technique

FCM : Forêt Classée de Mbao

FONGS : Fédération des Organisations Non-Gouvernementales du Sénégal

ISEP : Institut Supérieur d’Enseignement Professionnel





ISFAR : Institut Supérieur de Formation Agricole et Rurale

ITP : Interaction entre la Théorie et la Pratique

JICA : Agence Japonaise de Coopération Internationale

KOICA: Agence Coréenne de Coopération Internationale / Korea International Cooperation Agency

LOASP : Loi d’Orientation Agro-Sylvo- Pastorale

MIFAR : Master Ingénierie de la formation Agricole et Rural

MASAE : Ministère de l’Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de l’Elevage

MFPAA : Ministère de la Formation Professionnelle, de l’Apprentissage et de l’Artisanat

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PPO : Pédagogie Par les Objectifs

SND : Stratégie Nationale de Développement

SSA : Stratégie de Souveraineté Alimentaire





LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de localisation de la forêt de Mbao	15
Figure 2: chronologie de la phase de production du mémoire	20
Figure 3: identification des apprenants	24
Figure 4: Mode de connaissance du centre	25
Figure 5: Diagramme illustrative des motivations des apprenants	26
Figure 7: Critères de choix de formation en agriculture	27
Figure 8: illustration de la perception de l'offre	28
Figure 9: illustration des modules manquants à l'offre de formation	29
Figure 10: Illustration des aspects pertinents de la formation	30
Figure 11: appréciation de la qualité d'enseignement	32
Figure 12: appréciation des méthodes pédagogiques	33
Figure 13: appréciation des ressources disponibles	34
Figure 14: diagramme volume horaire MASAE & MFPAA	42

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition des acteurs enquêtés	21
Tableau 2: identification des apprenants	23
Tableau 3: Mode de connaissance du centre	24
Tableau 4: illustration des motivations des apprenants à choisir la formation agricole	25
Tableau 5: Critères de choix de formation en agriculture	26
Tableau 6: perception de l'offre de formation du centre par les apprenants	27
Tableau 7: modules manquants au programme	28
Tableau 8: Les aspects pertinents de la formation	30
Tableau 9: Modules les moins pertinents ou moins traités	31
Tableau 10: appréciation de la qualité d'enseignement et expertise formateurs	31
Tableau 11: appréciation des méthodes pédagogiques	32
Tableau 12: appréciation des ressources disponibles	33





Tableau 13: les domaines de compétences essentiels pour réussir dans le domaine agricole	34
Tableau 14: Forces et Faiblesses du centre	35
Tableau 15: Grille d'analyse comparative des programmes de formation	40
Tableau 16: Synthèse analyse comparative des programmes de formation des deux ministères selon l'étude	43





INTRODUCTION

Depuis son accession à l'indépendance, le Sénégal s'efforce à mettre en place un système d'éducation et de formation couvrant l'ensemble des secteurs de la vie économique. Cet appareil est constitué de plusieurs structures de formation présentes sur l'ensemble du territoire national. La formation ne se présente pas comme une activité isolée mais elle est ancrée dans une économie du savoir. Elle est un investissement dans le développement des hommes par la connaissance et constitue un levier essentiel pour le développement des compétences et l'insertion socio-professionnelle des jeunes.

Dans la plupart des pays africains, les formations agricoles mises en place après les indépendances pour former les cadres du développement agricole sont en crise. Elles ont pâti, depuis les années 1980, des programmes d'ajustement structurel et s'avèrent souvent trop techniques et peu articulés avec les réalités du terrain. Généralement limitées dans le temps (trois à cinq ans) et bénéficiant de ressources restreintes. De plus, les modèles agricoles enseignés ne correspondent pas pour la plupart au nouveau contexte agricole et rural et aux attentes des jeunes ruraux (Maragani, 2008).

Face aux mutations technologiques rapides et à la mondialisation des compétences, il devient impératif de repenser les dispositifs de formation afin d'assurer une meilleure articulation entre les attentes et les besoins des utilisateurs des services du centre suivant le marché de l'emploi du secteur agricole.

Ainsi, le gouvernement du Sénégal s'est doté en 2024 d'un document stratégique qu'est l'Agenda National de Transformation « Sénégal 2050 », qui place le secteur agricole et l'industrie agroalimentaire comme un des quatre moteurs de croissance devant porter l'établissement d'une économie sénégalaise compétitive capable de créer dans la durée des emplois et de la richesse, pour soutenir le bien-être de la population. Cet agenda table sur les filières notamment les céréales locales, l'arachide, les oléagineux, l'horticulture, les produits forestiers non ligneux, les produits d'élevage, les produits halieutiques, les agro-industries, le coton et le sel.

Pour relever ces défis, le gouvernement a formulé sa nouvelle Stratégie de Souveraineté alimentaire (SSA) 2025-2034 qui définit la Politique alimentaire du Sénégal dans son volet agriculture et élevage pour les dix prochaines années. La vision de la SSA est de faire du « Sénégal une puissance agricole sous régionale assurant durablement sa souveraineté alimentaire » capable de créer des emplois attractifs et durables surtout pour les jeunes et d'exporter ses produits vers le reste du monde.

Cependant, pour la réussite de cette stratégie de Souveraineté Alimentaire, la formation des acteurs à la base est primordiale comme d'ailleurs le prévoit la loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (en cours de révision) en son article 63 qui stipule que « le droit à la formation initiale et continue est reconnu aux personnes exerçant les métiers de l'agriculture et à tous les acteurs ruraux ». Dans la vision des nouvelles autorités qui ambitionnent de bâtir, à l'horizon 2050 « un Sénégal Souverain, Juste et Prospère » déclinée dans la Stratégie Nationale de Développement (SND) 2025-2029, la formation professionnelle occupe une place de choix notamment au niveau de l'Axe 2 « capital humain de qualité et équité sociale » et de l'objectif stratégique « Asseoir un système d'éducation et de formation professionnelle et technique de qualité ».



Dans sa théorie du Capital Humain Théodore Schultz (1902-1998) voit en effet dans la formation et l'éducation un moyen essentiel pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu agricole.

Dès lors, la formation professionnelle devient un levier important pour l'État pour mettre sur le marché du travail des jeunes formés de qualité en fonction des besoins et des attentes des milieux économiques.

Ce travail de mémoire est réalisé dans le cadre de mon master International « Ingénierie de la Formation Agricole et Rurale » (MIFAR) organisé par le Réseau FAR international en collaboration avec l'ENSETP de Dakar, l'ENA Meknès de Maroc et l'Institut Agro de Montpellier. L'objectif de l'étude est d'analyser les dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal : le Cas du CFPA de Mbao.

Le plan tourne autour de quatre (04) chapitres à savoir :

- Chapitre 1 : Contexte, Justification et Problématique ;
- Chapitre 2 : Cadre théorique et définition des concepts ;
- Chapitre 3 : Cadre de l'étude et approche méthodologique ;
- Chapitre 4 : Résultats, Discussion & propositions d'action



CHAPITRE I : CONTEXTE, JUSTIFICATION ET PROBLEMATIQUE

Dans ce chapitre, on pose notre base de l'analyse tout en faisant une contextualisation du secteur agricole sénégalais et la problématique des dispositifs de formation agricole au Sénégal qui va nous permettre de traiter le sujet de mémoire.

I.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole est considéré comme l'un des piliers fondamentaux de l'économie et du développement économique et social du pays. Cela s'explique à la fois par le nombre (909 638 ménages agricoles ont été dénombrés en 2023, parmi lesquels 67,7% vivent en milieu rural, rapport ANSD, 2023) important de personnes qui s'y activent ou en dépendent directement et par son rôle stratégique en matière de sécurité alimentaire, ainsi que par sa contribution à la régulation des équilibres macroéconomiques et sociaux.

Les dispositifs de formation agricole jouent un rôle important dans la formation initiale des jeunes, la formation continue et le renforcement de capacité des producteurs et des entreprises agricoles. En effet, les dispositifs de formation comprennent plusieurs axes (Albero, 2010) et sont conçus en trois dimensions afin de réfléchir les temporalités, les espaces, les acteurs et de proposer une formation qui corresponde au plus grand nombre de personnes.

Selon Pierre Debouvry (2003), entre 1953 et 1957, l'éducation du monde rural se faisait par la vulgarisation et la création de « centres de formation » à côté des stations de recherche pour former des « paysans pilotes ». ¹ Les dispositifs de formation agricole des pays d'Afrique francophone ont été pour la plupart confrontés aux mêmes évolutions. Conscients du besoin de formation du monde rural, les décideurs à la tête des pays ont initié au fil du temps différentes approches pour résoudre cette question.

Le Sénégal a toujours misé sur les ressources humaines en agriculture en se dotant dès après 1960 d'un dispositif complet de formation de techniciens et cadres de l'encadrement du monde rural. Différents ministères ont leurs propres institutions de formation agricole comme celui de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Formation Professionnelle et de l'Artisanat, de l'Enseignement Supérieur entre autres. A ces organismes publics s'ajoute une multitude d'acteurs privés (laïcs ou religieux) ou associatifs, d'ONGs internationales et sénégalaises, l'association de l'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales, les organisations professionnelles agricoles comme la Fédération des Organisations Non Gouvernementales du Sénégal/Action Paysanne (FONGS/AP), etc.

En 1938 fut créée à St-louis la première école de formation professionnelle de l'Afrique de l'Ouest sous dénomination française, l'école de formation des vaccinateurs, qui deviendra plus tard l'école des infirmiers vétérinaires, puis l'école des agents techniques d'élevage, et aujourd'hui le Centre National de Formation des Techniciens de l'Elevage et des Industries Animales (CNFTEIA).

Entre 1960 et 1970, l'Etat a créé une nouvelle génération de centres de formation agricole pour des techniciens et des agriculteurs. Il s'agit des écoles d'agents techniques d'agriculture (EATA) devenus

¹ SINAN Manzan Kobénan Badou Désiré (mémoire diagnostique des dispositifs de formation, 2018, P.20)





aujourd'hui le Centre National de Formation des Techniciens en Agriculture et Génie Rural (CNFTAGR), des eaux et forêts (EATEF), d'élevage (EATE), de l'horticulture (ENH), des monitrices rurales (CNFMER et ENFEFS), des cadres ruraux (ENCR) et d'économie appliquée (ENEA). Pour la formation des paysans en agriculture, horticulture, élevage et pêche (CPA, CPM, CPE, CPP) et des jeunes en horticulture ont été créés et les centres de perfectionnement et les centres d'initiation horticole (CIH), devenus Centre de Formation Professionnelle en Agriculture (CFPA, 2024).

Ce modèle fonctionnera jusqu'aux années 80 avec la crise du secteur agricole, avant de s'effondrer avec le système étatique et centralisateur auquel il était articulé. L'Etat, en se réajustant, réduit voire supprime ses financements et bloque les recrutements de fonctionnaires. Les écoles réduisent leurs effectifs ou gèlent leurs activités, le système d'encadrement du monde rural est supprimé et restructuré.

Pendant la période 1980 à 2000 de l'ajustement, les budgets des CFPA ex CIPA ex CIH/CP ont stagné voire baissé, les contenus de formation ont vieilli, toutes les coopérations se sont retirées sauf la suisse qui a même accru son engagement avant de se remettre en cause en 1997. Ce qui favorisa le développement de nouveaux acteurs du secteur : les ONG, les privés et les Organisations de Producteurs. Ces dernières, pour renforcer leurs capacités à négocier et défendre leurs intérêts, développent d'importants programmes de formation de leurs membres, avec l'appui des ONG qui leur proposaient une offre prétendument adaptée et différente de celle des écoles et centres de formation qui n'était plus sollicitée. (A. FAYE, 2007)

La léthargie constatée des dispositifs publics, ainsi que la dispersion et la faible efficacité des démarches de formation des nouveaux acteurs, ont amené l'Etat à reconsidérer son rôle dans le jeu d'acteurs. En 1994, les ministères de l'éducation et de la formation professionnelle, dont dépendaient les écoles publiques d'agriculture, parrainèrent une décision de changement de logique d'intervention de la coopération suisse dans ces écoles, qu'elle accompagne depuis 1977. D'une logique de projet privilégiant l'offre pédagogique (formations, formateurs, équipements, infrastructures, etc.) elle est passée à une logique d'appui laissant l'initiative et la responsabilité aux écoles et leurs partenaires locaux. La démarche fut étendue aux utilisateurs des services et sortants des écoles qui ont été invités à participer au choix du type d'école à reconstruire, dans un contexte de post-ajustement. Durant 2 années, de 1997 à 1999, la coopération a financé des concertations entre établissements agricoles et acteurs ruraux pour élaborer de nouvelles orientations visant à mieux ancrer l'école dans le milieu (social, économique, politique) et dans les enjeux de développement. Ces réflexions conduites au niveau local, régional et national, ont associé, contrairement à l'habitude, les organisations professionnelles agricoles, les collectivités territoriales, les ONG, les services étatiques déconcentrés et les agences de développement rural.

¹Les organismes publics de formation ne couvrent que 12% des écoles de formation, avec quelques centres sous tutelle du Ministère de l'Agriculture dont les plus importants sont le Centre National de Formation des Techniciens en Agriculture et Génie Rural de Ziguinchor (CNFTAGR) et le Centre de Formation Professionnelle Horticole (CFPH) de Cambérène ainsi que six centres d'Initiation Horticole (CIH) qui sont devenus des CIPA et des Centres Polyvalents de Formation des Producteurs (CPFP). En plus de l'Université de Thiès qui avait en son sein l'École Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA) et l'Institut Supérieur Agricole de Formation Rurale (ISFAR) de l'Université de Bambey, d'autres universités commencent à s'investir dans la FAR (Universités de Saint-Louis, de Ziguinchor et de Dakar) au niveau de la formation initiale et continue, les Instituts Supérieurs





d'Enseignement Professionnel (ISEP) qui ont commencé à exister en 2012 apportant ainsi progressivement leur part dans la formation professionnelle des jeunes. La formation continue des

producteurs est assurée pour l'essentiel par les centres mis en place par les organisations paysannes et les ONG, où les formations sont ciblées sur les jeunes chargés de l'encadrement du monde rural.

Malgré qu'il y ait une multitude de dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal, ils en existent différentes formes avec des caractéristiques très différentes. En effet, le dispositif peut être :

- formel c'est-à-dire avoir un caractère officiel et être défini dans un cadre précis dans le but de préparer au passage d'un diplôme reconnu au niveau national ;
- informel c'est-à-dire être mené et organisé en dehors du système public ou privé tout en permettant aux personnes d'acquérir des connaissances et des savoir-faire. Les certificats ou les attestations de formation délivrés par ce genre de dispositifs ne sont pas reconnus au niveau national.

²Le dispositif de formation rurale émiété au sein des ministères est surtout confronté à un manque notoire de moyens (humains, matériels et financiers), à une intégration très difficile des diplômés au monde du travail, une obsolescence des moyens et méthodes pédagogiques et au personnel enseignant insuffisant et peu motivé (S. SARR, 2014).

Ces dispositifs de formation professionnelle agricole et rurale étant variés et éclatés dans plusieurs ministères qui en assurent la tutelle, d'où l'importance de faire une analyse approfondie. Elle nous permettra de voir l'adéquation des systèmes de formation en général aux besoins actuels des ressources humaines pour l'encadrement, l'accompagnement et le conseil mais aussi pour le renforcement de capacités des producteurs.

Dans le cas de notre étude, le CFPA de Mbao étant le pionnier des CFPAs que compte les six régions du Sénégal a du mal à faire son marketing du fait que le placement des diplômés s'avère être une aubaine. Le centre ne disposant d'aucun système de suivi, les programmes de formation étant obsolètes compte tenu des nouvelles orientations du gouvernement Sénégalais de faire de l'agriculture le moteur de développement. Le centre de formation doit combiner l'offre et la demande de formation, un appui à l'insertion et proposer un service de suivi des diplômés, pouvant constituer une réponse à la demande socioéconomique des jeunes tout en leur permettant de jouir pleinement le métier d'agriculture.

1.2 PROBLEMATIQUE

Le Sénégal dont l'économie repose en grande partie sur le secteur agricole, fait face à des défis majeurs tels que la modernisation des pratiques, l'adaptation aux changements climatiques et l'insertion professionnelle des jeunes en milieu rural. L'analyse des différentes politiques agricoles mises en place depuis l'indépendance en passant par les différents programmes de lutte contre la

²Le rôle des acteurs dans les dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal, Souleymane SARR, Chef BFPA





pauvreté et de souveraineté alimentaire développés par l'Etat montre que la formation et l'accompagnement nécessaire des jeunes agriculteurs n'ont jamais été intégrés dans les priorités.

En agriculture, la formation diplômante et la formation non diplômante cohabitent et pour beaucoup de fois, la dernière a précédé la première. Prenons en considération la période où les

questions de développement durable ont commencé à être au cœur des débats publics dans le monde. Le développement d'une nation se fait avec des ressources humaines fortement qualifiées capable de porter une vision et de se munir des capacités pour la traduire en stratégie en vue d'atteindre des objectifs clairement définis et régler ainsi une situation défavorable.³

La formation est le soubassement de la réussite puisqu'avec elle permet l'acquisition de compétences et avec les compétences la production de valeurs et de revenus. Elle est en effet prise en compte dans la théorie du capital humain dont l'économiste américain Theodore Schultz est le précurseur et dont le concept a été présenté dans le livre Human Capital en 1964 par l'économiste américain Gary Becker, prix Nobel de l'économie en 1992.

Cette formation se fait dans les dispositifs de formations existants bien que pour la plupart on note qu'ils sont obsolètes, coûteux et inopérants. La vétusté des centres de formation agricole sous tutelle du ministère de l'Agriculture ne leur permet pas d'être attractif car le modèle des centres de formation est issu des besoins des années 1970 et 1980, et les champs expérimentaux où les connaissances pratiques doivent être acquises sont pauvres. Leurs connaissances n'incorporent pas les nouvelles techniques adaptées à l'horticulture. Dès lors, il est urgent de réfléchir à des dispositifs adaptés, en mesure d'apporter des réponses appropriées aux préoccupations des jeunes agriculteurs et de la majorité des agriculteurs en activité.

Malgré les différentes politiques agricoles déployées au Sénégal, on assiste encore à des séries de crises alimentaires mais aussi un secteur agricole caractérisé par des producteurs tributaires de modes d'exploitations anciens ne permettant pas d'améliorer leur productivité et aussi de s'insérer dans les marchés

L'analyse de ces différentes politiques agricoles mises en place depuis l'indépendance en passant par les différents programmes de lutte contre la pauvreté et de souveraineté alimentaire développés par l'Etat montre que la formation et l'accompagnement nécessaire des jeunes agriculteurs n'ont jamais été intégrés dans les priorités.

⁴Dans le secteur de l'agriculture la formation professionnelle a une triple vocation :

- Permettre aux jeunes diplômés d'accéder à des emplois qualifiés et mieux rémunérés ;
- Permettre la main d'œuvre adulte de rester productrice, compétitive et efficace ;
- Développer la citoyenneté positive à l'égard des sociétés rurales.

⁵ Le Sénégal s'y est engagé en reconnaissant la formation comme un des leviers stratégiques pour la modernisation de l'agriculture et son accès comme un droit à tous les acteurs ruraux (Article 61 LOASP). L'objectif de modernisation des exploitations agricoles familiales que l'Etat se fixe, intègre la dimension de la formation des jeunes ruraux. En prenant en considération la période où les questions de développement durable ont commencé à être au cœur des débats publics dans le monde. Dès lors, il est urgent de réfléchir à des dispositifs adaptés, en mesure d'apporter des

³ Mémoire de Raïssa MIFAR 2022-2023

⁴ Politique de formation Agricole et Rurale BFPA, nov 2010)

⁵ Mémoire Malick Ndiaye 28/10/2013





réponses appropriées aux préoccupations des jeunes qui arrivent dans l'agriculture qui pour la plupart rencontre des problèmes d'insertion dans le marché du travail et l'absence de politique d'installation des jeunes formés constitue un frein à l'impératif de modernisation des exploitations familiales, seul moyen de création massive d'emplois en milieu rural et de la majorité des agriculteurs en activité.

Cependant, l'organisation du processus de cette formation doit aboutir à une rupture avec le mode classique d'offre de formation. La nouvelle approche proposée par la SNFAR à la suite des échecs de la FAR propose une intégration systématique de la demande des producteurs dans le processus de construction de l'offre.

L'analyse de la demande en formation agricole et rurale permet de savoir vers quelle orientation cette formation devrait aboutir ce qui nous permettra de poser la question centrale à savoir : **« Comment le centre de formation de Mbao doit-il s'adapter pour répondre aux besoins et attentes de la population cible ? »**

I.3 OBJECTIF GENERAL DE LA RECHERCHE

L'objectif général poursuivi dans le cadre de ce travail est le suivant : **comment le centre de formation Professionnelle en Agriculture (CFPA) répond-il aux attentes et besoins des jeunes apprenants et producteurs ?**

Plus spécifiquement, nos objectifs spécifiques de recherches sont les suivantes :

- ✓ OS 1 : Analyser des offres et leur adéquation à la demande de formation face aux attentes du public cible
- ✓ OS 2 : Analyser les besoins réels des bénéficiaires en fonction de leur contexte socio culturel
- ✓ OS 3 : Analyser le programme de formation afin de répondre aux attentes du public cible



CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS

Ce chapitre s'attache au cadre théorique de l'étude, en revisitant certains concepts clés de la littérature sur la formation agricole et rurale afin d'éclairer notre étude.

II.1 CADRE THEORIQUE

Le secteur agricole est un moteur essentiel de la croissance économique des pays en développement. En Afrique subsaharienne l'agriculture est le premier moteur de la croissance économique.

⁶La formation professionnelle et technique dans le secteur agricole et rural est un élément-clé des stratégies à impulser pour faire face à l'accumulation des enjeux à relever sur une période très courte : augmenter la productivité (des sols, du travail agricole, du capital en agriculture), maîtriser la gestion de l'espace rural, assurer la viabilité des structures d'exploitation.

L'analyse des différentes théories de certains auteurs nous permettra de comprendre, les enjeux, les mécanismes et les impacts de ces dispositifs de formation dans un contexte de transformation et modernisation agricole.

Dans sa réflexion française sur les dispositifs de formation Pierre Debouvry fait un diagnostic sans concession sur les systèmes de formation mis en cours dans les 40 dernières années qui selon lui ont mis en priorité sur les formations longues et diplômantes (plus d'ingénieurs que de techniciens) avec une quasi négligence de la formation des producteurs ce qui pourrait contribuer un changement en profondeur et même une dégradation du secteur.

Certes des actions plus novatrices, associant une large diversité d'acteurs et mieux insérées dans le milieu rural, apparaissent depuis une dizaine d'années, mais elles se heurtent à plusieurs limites, dont l'insuffisance de l'éducation de base des publics et leur manque de coordination dans le cadre d'une politique agricole nationale.

Pour analyser les dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal, il est nécessaire de s'appuyer sur plusieurs approches théoriques issues des sciences de l'éducation, de la sociologie du développement et de l'économie agricole. Ce cadre théorique permet de comprendre les enjeux, les mécanismes et les impacts de ces formations dans un contexte de transformation rurale et de modernisation agricole.

II. 1. a) Théodore W. Schultz, l'initiateur

T.W. Schultz (1902-1998) obtient en 1979 le Prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel pour son « travail pionnier en économie du développement ». Il insiste en particulier sur l'importance du secteur agricole pour se développer et donne une place-clé au capital humain. Il voit en effet dans la formation et l'éducation un moyen essentiel pour améliorer la productivité et conséquemment le revenu agricole. L'économie de l'éducation lui doit ainsi des découvertes essentielles comme l'impact de l'éducation des enfants et de la formation des adultes

⁶ A.Maragnani - 19/04/2008 Les enjeux de la FPT dans le secteur agricole et le milieu rural





sur l'innovation et la productivité. La notion de capital humain a tendance à être remplacé par celle de potentiel humain, qui a une connotation moins économique.

La théorie du capital humain est dans la stricte ligne de l'école néoclassique puisqu'elle retient l'idée d'un arbitrage rationnel des individus en situation d'information parfaite. Elle considère aussi que sans éducation, la force de travail est indifférenciée ; à l'équilibre, le salaire est égal à la productivité marginale. La théorie du capital humain fait de la formation un investissement "comme un autre", générateur d'externalités. Les travaux de Schultz renvoient à l'évaluation de l'impact des dispositifs de formation sur la productivité des exploitations agricoles et des jeunes formés.

II. 1. b) Les théories du signal ou du filtre

Selon la théorie de Becker, si un travailleur est mieux formé qu'un second, son revenu doit être supérieur. La théorie ne se vérifie pourtant pas systématiquement : un bachelier peut ainsi gagner plus qu'un licencié. En effet, d'autres variables entrent en compte : on a d'abord étudié la fonction qui lie le revenu au niveau d'éducation, $R = f(E)$, puis les économistes l'ont élargie au moyen d'autres variables sociologiques, qui n'ont rien à voir avec la productivité (spécificités de l'entreprise, structure du marché du travail, contexte économique, secteur d'activité, sexe ou âge de l'actif...).

Michael Spencer, que l'on peut présenter comme l'un des principaux promoteurs de la théorie du signal, fait par exemple l'hypothèse que les études ne sont pas un investissement pour augmenter le capital humain mais un simple moyen de sélection. L'éducation n'aurait pas pour effet d'augmenter la productivité de l'agent mais de sélectionner les agents qui sont déjà et seront les plus productifs. Il y a lieu dans ce cas de remettre en cause la rentabilité sociale d'une éducation qui comporte des coûts importants sans pour autant améliorer la productivité des travailleurs. Le diplôme obtenu est donc simplement un signal pour l'employeur, c'est une preuve que l'agent est meilleur que les autres et qu'il a été sélectionné.

II.1.c) la théorie interaction théorie et pratique (ITP)

L'interaction théorie-pratique repose sur un socle conceptuel articulant plusieurs théories complémentaires qui permettent d'éclairer les dynamiques d'apprentissage en formation professionnelle. La conceptualisation dans l'action et les schèmes cognitifs (Vergnaud, 1990) offrent un cadre pour comprendre comment les apprenants construisent des connaissances à partir de situations concrètes. Cette approche met en avant l'importance des schèmes comme structures mentales permettant de traiter des situations complexes de manière efficace. Par ailleurs, la théorie de l'activité dans ses trois générations : Vygotski, Leontiev et Engeström, insiste sur la dimension sociale de l'apprentissage. Elle considère que le savoir se construit dans l'interaction entre les individus, les outils culturels et l'environnement. Cette perspective met en lumière le rôle des médiations, qu'elles soient humaines ou matérielles, dans le processus d'apprentissage. Lorsque ce savoir est pratique, véhiculé dans les entreprises, et basé sur les compétences, la dynamique de l'interaction prend son élan de l'importance du milieu. Enfin, les modèles didactiques appliqués à la formation professionnelle (Pastré, 2011) apportent des éléments d'analyse sur la manière dont les dispositifs pédagogiques favorisent cette articulation entre théorie et pratique.

Au Sénégal, certaines initiatives (comme les fermes-écoles ou les formations en partenariat avec des coopératives) s'inspirent de cette logique. La question des systèmes d'apprentissage employés



dans les dispositifs de formation (théorie vs pratique) par rapport à leur efficacité dans l'insertion professionnelle des apprenants.

Ainsi, dans le contexte agricole sénégalais, cette approche permet de voir si les formations proposées dans les dispositifs répondent aux attentes des jeunes, des exploitations familiales, des agro-industries et des projets entrepreneuriaux ruraux. Cette théorie nous renvoie à faire une analyse des curriculums de formation des centres de formation sous tutelle du ministère de l'agriculture par rapport aux centres ou instituts sous tutelle du ministère de la formation professionnelle en adéquation avec les besoins réels du secteur.

II.2 DÉFINITION DES CONCEPTS

II. 2. a) Origine du mot dispositif de formation

Le mot dispositif vient de « disposer », verbe issu du latin *disponere* qui voulait dire « mettre en ordre, arranger ». L'usage évolua au XIII^e siècle et donna « disposer de » qui voulait dire « décider, utiliser à sa convenance de quelque chose ou de quelqu'un » (Baumgartner et Ménard, 1996). L'étymologie laisse entendre deux idées : une organisation ordonnée et un libre usage. D'origine technique (dispositif de production par exemple), ce terme s'appuie d'abord sur une vision systémique de la formation. Le concept est utilisé dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation depuis les années 1970.

II. 2. b) Dispositif de formation

Le dispositif est l'instrument d'une intention (politique, économique, culturelle éducative, thérapeutique, judiciaire, religieuse), conçu dans une visée de conformation, positive ou négative, du sujet individuel aux intentions par les objets techniques contemporains et l'usage dominant qui en est fait (Albero, 2010, p. 54).

Dans le langage courant, le dispositif de formation représente tout système de formation. C'est un ensemble d'éléments (méthodes, outils, procédures, principes, routines, principes d'action) articulés ayant pour finalité la production de compétences individuelles et collectives.

Pour Bernard Blandin (2001) : « Un système formel d'apprentissage (terme utilisé par les Canadiens pour désigner un dispositif de formation) est un ensemble de moyens matériels et humains, correspondant à une forme de socialisation particulière (G. Simmel) destinée à faciliter un processus d'apprentissage ». C'est la position de Peraya (1998) qui, en réaction à une vision jugée réductrice, propose d'enrichir et d'approfondir la définition des dispositifs en y incorporant les paramètres cognitifs liés à l'implication des acteurs. Il parle alors de « dispositif techno-sémio-pragmatique », associant variables techniques (conception, fonctions), sémiotiques (interprétation des contextes par les acteurs) et pragmatiques (déplacements, trajets personnels, modifications ressenties). Ces mêmes variables se retrouvent articulées par Linard (1998) qui définit le dispositif comme une « construction cognitive fonctionnelle, pratique et incarnée ». Ce type de définition a le mérite d'élargir le champ des variables instanciées par une mise en dispositif, mais il nous semble possible d'aller plus loin dans leur mise en interaction.





De même Alberto (2010) définit le dispositif de formation dans sa dimension technique comme un artefact fonctionnel organisé à partir d'objets matériels et symboliques, d'acteurs, de structures et de systèmes de relations, en fonction de finalités dans un contexte donné.

Le dispositif de formation prend donc en compte le contexte de travail avec sa stratégie, les contenus de formation, les méthodes pédagogiques, les outils et les ressources à intégrer au dispositif, ainsi que les formateurs, les modalités d'organisation (calendrier, lieu et mode d'apprentissage) et de gestion, les techniques et moyens nécessaires au fonctionnement du dispositif et son suivi.

Il existe donc différentes formes de dispositifs de formation avec des caractéristiques très différentes. En effet, le dispositif peut être formel c'est-à-dire avoir un caractère officiel et être défini dans un cadre précis dans le but de préparer au passage d'un diplôme reconnu au niveau national ou informel c'est-à-dire mené et organisé en dehors du système public ou privé tout en permettant aux personnes d'acquérir des connaissances et des savoir-faire. Les certificats ou les attestations de formation délivrés par ce genre de dispositifs ne sont pas reconnus au niveau national.

II. 2. c) Formation initiale

La formation initiale, par définition, correspond à la formation de base, suivie avant d'entrer sur le marché du travail. Elle sert à acquérir des connaissances et des compétences nécessaires à l'exercice du métier de choix. Elle est destinée aux étudiants. Elle conduit à l'exercice d'un métier ou d'une profession (commercial, chef de projet...), et donne lieu à des cursus dont la durée et les enseignements varient suivant la filière choisie, le diplôme visé et le niveau scolaire de l'étudiant. Elle est toujours sanctionnée par un diplôme (CAP, BTS, Licence, Ingénieur, Master, Doctorant...) ⁷.

II. 2. d) Formation continue

Les formations continues peuvent être qualifiantes ou diplômantes et sont accessibles par des types de contrats très divers tels que la formation en alternance (contrat de professionnalisation ou d'apprentissage) ou grâce à la validation des acquis de l'expérience. La formation continue peut s'effectuer :

- en présence : dans ce cas-là, le salarié se rend dans un centre de formation pour suivre une formation à l'emploi du temps régulier. Bien que ceci soit le schéma le plus courant, certains formateurs dans les grandes entreprises peuvent s'y rendre pour assurer la formation auprès de différents salariés dans une même organisation.
- à distance : ceci permet aux salariés de suivre une formation en ligne.
- en télé présentiel : ces formations se déroulent à la fois en présence et à distance, permettant aux salariés de suivre une formation en ligne dans le même contexte qu'une formation physique, avec un emploi du temps, des formateurs, des échanges en temps réel.

⁷ Groupe IGENSIA Éducation 1975





II. 2. e) Formation Agricole Et Rurale (FAR)

⁸« La formation est l'action de se doter de moyens pour permettre l'acquisition de savoirs par une personne ou un groupe, dans une perspective contractuelle, en lien avec un contexte donné en vue d'atteindre un objectif ». Elle est distincte du conseil qui consiste à apporter une expertise sur un ou plusieurs domaines à travers des missions d'accompagnement visant à apporter des changements. La Formation Agricole et Rurale désigne « la formation sur les métiers de l'agriculture, tout au long des chaînes de valeur agricole, de la logistique à la transformation des produits alimentaires et sur les métiers non agricoles qui font la vitalité des espaces ruraux (machinisme agricole, transformation des produits, etc.). », (Rakotomampionona, 2018). Elle peut être initiale, c'est-à-dire s'adresser à des jeunes élèves, étudiants, ou apprentis, avant leur entrée dans la vie active et ainsi avoir pour objectif de les préparer aux futurs enjeux des professions agricoles et non-agricoles. Elle peut également être continue et s'adresser ainsi à des exploitants agricoles déjà actifs afin qu'ils puissent s'adapter aux mutations en cours dans le secteur et améliorer leur productivité et leur résilience.

II. 2. f) Besoins de formation

En ingénierie de la formation (Dennery, 2006 ; Le Boterf, 1990, 2005), l'analyse des besoins de formation suppose l'existence d'un commanditaire de la formation qui souhaite transformer une situation réelle actuelle, décrite comme une situation problème, en une situation désirée idéale, dans le cadre d'un projet de changement collectif où la formation n'est que l'un des leviers d'action. Dans ce cadre, l'existence des trois pôles – situation-problème, situation désirée et action de changement est ainsi une condition nécessaire à toute analyse des besoins de formation. Dans ce cas, les besoins de formation n'existent pas en soi, mais constituent des écarts entre la situation-problème et la situation désirée que l'ingénieur de la formation devrait identifier et analyser en vue de construire son projet de formation (Le Boterf, 2005, p. 19).

Lapointe (1992) considère que le **besoin** a non seulement un caractère objectif, mais également un caractère subjectif. C'est ainsi que certains besoins font l'objet d'une analyse objective, tandis que les autres se conçoivent à partir de consultations faites auprès des acteurs impliqués dans l'organisation. Ainsi, le **besoin d'apprentissage** correspond à l'écart mesurable qui existe entre la **situation actuelle** (*ce qui est*) et la **situation désirée** (*ce qui devrait être*).

II. 2. g) Attentes de formation

La définition claire des attentes de la formation est cruciale pour le succès professionnel et le développement personnel. Les attentes en formation sont un concept clé en pédagogie, car elles influencent la motivation, l'engagement et les résultats des apprenants.

L'exploitation des attentes et des besoins pour concevoir un dispositif de formation montre une richesse dans la littérature. D'entrée de jeu, le Robert définit le terme "attente" comme un état de conscience d'une personne qui attend. Perrin (2012) attribue à la notion d'attente la charge de combler un écart temporel pour confirmer une hypothèse selon deux cas. Une attente intentionnelle vise un objet à la fois conscient et particulier, et joue le rôle d'intermédiaire entre l'hypothèse et les propositions correspondantes. La satisfaction de cette attente consiste à vérifier des propositions et conduire par la suite à la confirmation de l'hypothèse.

⁸ THIERRY Ardouin « Ingénierie de formation », Edition, paris, 2003, Pag 10





Quant à l'attente non intentionnelle, elle porte de façon déterminée sur ce qui est attendu et ne possède pas forcément un objet particulier et conscient.

En clôture pour ce concept, les attentes de résultats de formation pour les personnes, influencent la motivation selon deux finalités (Battistelli et Odoardi, 2004, cité dans Bello, Loi et Battistelli, 2005). Les unes visent à améliorer les compétences professionnelles et les autres ciblent le développement et la progression de la carrière au sein de l'institution.



CHAPITRE III : CADRE DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

III. 1 CADRE DE L'ETUDE

III. 1. 1 Présentation de la zone de l'étude (CFPA ex CIPA Mbao)

III.1.1. A Situation géographique

Le centre de Formation Professionnelle en Agriculture (CFPA), situé dans le département de Pikine, région de Dakar plus précisément dans la commune de Mbao et est adossé (en périphérie) à la forêt classée de Mbao.

La Forêt classée de Mbao a été créée par le colon français. Elle a été immatriculée au nom de l'Etat en 1908 et plus tard classée le 7 mai 1940 par Arrêté 979 SE/F (APIX, 2008) et couvrait une superficie de 771,5 ha à la création. Du point de vue juridique, la FCM fait partie du domaine classé de l'Etat en vertu de l'article R4 du Décret n°2019-110 du 16 janvier 2019 portant application de la loi n°2018-25.

Elle offre des conditions idéales pour les activités horticoles et maraîchères, à l'image de la zone des Niayes.

⁹D'une situation de forêt péri-urbaine, la forêt classée de Mbao est progressivement devenue une forêt urbaine. Elle est ceinturée par des villages en pleine extension maintenant dépourvus ou disposant de peu de réserves foncières. Ainsi, elle fait l'objet de convoitise de la part des villageois et des promoteurs immobiliers. De surcroît, l'extension des routes lui fait subir des empiétements et des risques de saignées pouvant compromettre son existence.

⁹ Source : Plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao (novembre 2008)



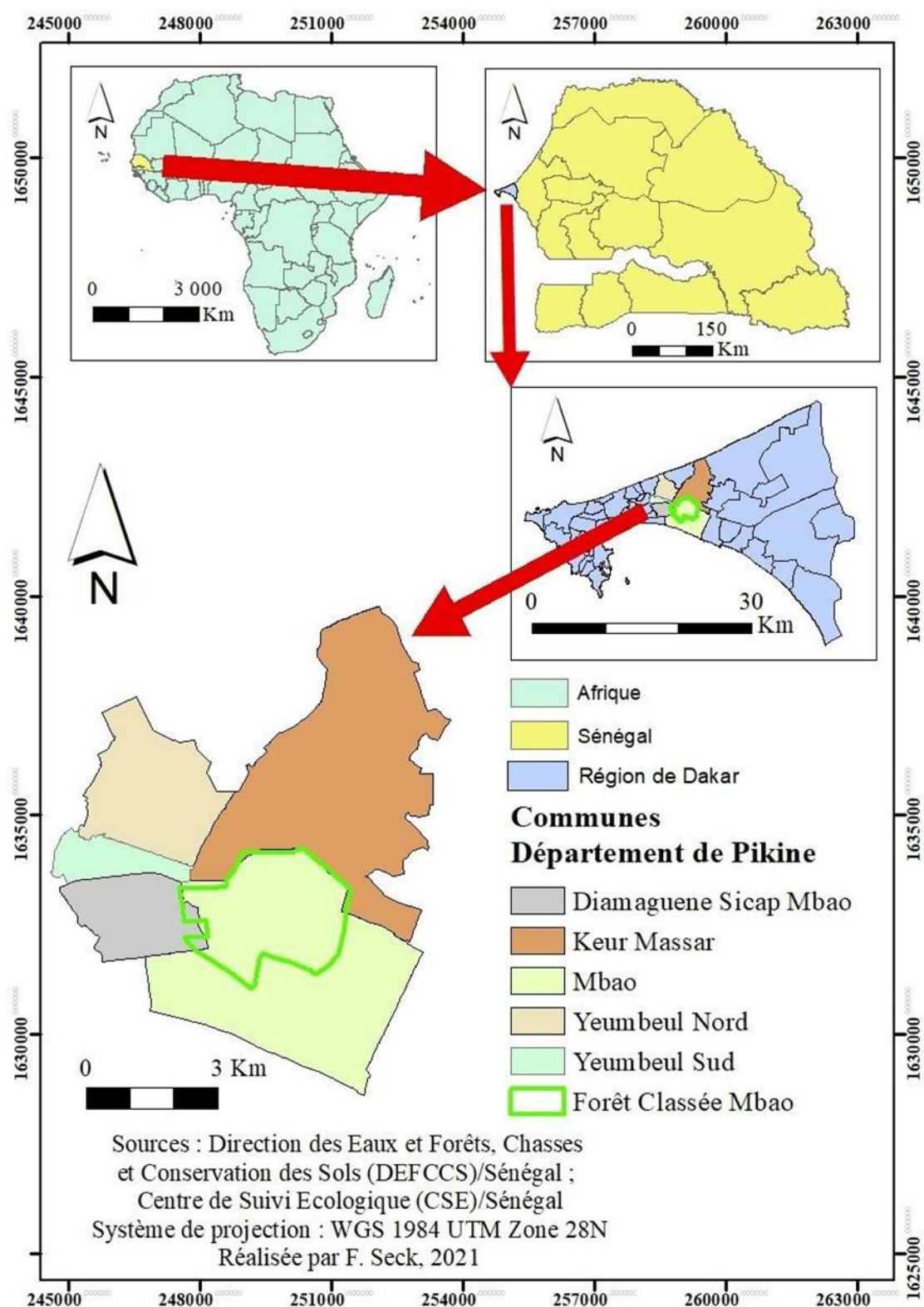


Figure 1: Carte de localisation de la forêt de Mbao





Créé entre 1974- 1975 sous la dénomination de Centre d'Initiation Horticole (CIH) sous tutelle du Ministère de l'Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage (MASAE) avant d'être changé en CIPA de MBAO par arrêté ministériel n°018811 du 21 septembre 2015 modifiant dès lors l'ancienne dénomination. En Août 2024, une nouvelle réforme est faite changeant ainsi les CIPA en centre de formation professionnelle en Agriculture (CFPA) ex CIPA (Centre d'Initiation et de Perfectionnement aux Métiers de l'Agriculture) du Km19 route de Rufisque se trouve dans une partie de la forêt de Mbao, est l'un des douze (12) centres de même nom que compte le Sénégal. Cette réforme de 2015 confère ainsi au CFPA ex CIPA la responsabilité et les compétences pour délivrer le diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA).

La mission principale du CIPA se décline en 05 axes prioritaires d'intervention :

- Formation initiale des jeunes et l'accompagnement à leur insertion ;
- Perfectionnement des agriculteurs et opérateurs agricoles ;
- Formation continue des techniciens et ouvriers agricoles en activité ainsi que la reconversion par le biais de la formation continue et à la carte ;
- Appui-conseil et accompagnement des organisations de producteurs, des entreprises agricoles et des exploitations familiales ;
- Développement de relations extérieures et partenariat.

Le CFPA du Km19 s'est ainsi distingué au fil des années comme l'un des centres pionniers dans la formation au CAP agricole.

Après l'encadrement de 8 promotions, le CFPA s'est perfectionné en se dotant de compétences diverses qui lui ont valu la diversification de son offre de formation avec l'intégration par arrêté ministériel du Brevet de Technicien en Horticulture (BTH) dont la 1^{ère} promotion fut enregistrée au courant de l'année scolaire 2023/2024.

En dehors des formations initiales en CAPA et BTH, le CFPA du Km19 offre plusieurs autres formations de courte durée (formation continue ; à la carte) dans le cadre du renforcement des capacités des acteurs.

Il est dirigé par un Directeur qui a sous sa tutelle une équipe dirigeante qui comprend : une assistante de direction, un chef des travaux, un surveillant général et une équipe administrative (une comptable des matières et une assistante des formateurs) et financière (un gestionnaire) et des formateurs (au total 8).

Le centre forme dans différents domaines que sont :

- AVICULTURE
- FLORICULTURE
- ARBORICULTURE
- MARAICHAGE
- EMBOUCHE
- ENTREPRENARIAT AGRICOLE

III. 1 .1. B Le patrimoine du centre

Le centre dispose de deux blocs de bâtiments :



- Un bloc de bâtiments qui fait office de bureau, salle des formateurs, un magasin et le logement du directeur;
- Un autre bloc de bâtiments qui abrite trois salles de classe un magasin et deux toilettes
- Le centre dispose de cinq (5) carrés de parcelles qui servent de terrain d'application pour les travaux pratiques qui sont :

- 1- Un verger d'application pédagogique de 750 m² pour l'enseignement pratique de l'arboriculture fruitière pour former aux métiers d'arboriculteur en installant une compétence « produire des fruits ».
- 2- Un terrain d'application pédagogique de 1300m² pour les enseignements des techniques de maraîchage afin d'installer les compétences « produire des légumes » et « former les apprenants au métier de maraîcher »
- 3- Un poulailler de 61, 8m² pour les enseignements techniques d'aviculture pour former les jeunes sur le métier d'aviculteur en installant la compétence « produire des poulets de chair »
- 4- Une pépinière d'application pédagogique de 100m² pour les enseignements pratiques des techniques de production de plants en installant la compétence « produire des plans » pour le métier de pépiniériste;
- 5- Un centre d'incubation des sortants de 350m² pour l'appui à l'insertion socioprofessionnelle des sortants dans le but de les accompagner, encadrer les entrepreneurs en herbe pour l'acquisition d'une expérience et un trousseau de démarrage.
- 6- Un carré de 80m² d'application pédagogique pour les enseignements pratiques des techniques de production des plantes florales d'ornements

Pour l'instant, le centre ne dispose pas de carré pour l'embouche dû à l'insécurité de la zone et absence de mur de clôture.

10 III.1.1. C Types de sols dans la zone de Mbao

La zone de Mbao présente une diversité de sols, principalement des sables et des argiles, influencés par la géologie locale. Les sols sont classés en plusieurs catégories, chacune ayant des caractéristiques spécifiques.

- **Sols bruns rouges** : Appelés sols ferrugineux tropicaux, caractéristiques des régions soudanaises. Formés dans des conditions d'humidité variable, avec un faible taux de matières organiques. Ils appartiennent au sous-groupe des sols « Diors », issus d'anciennes dunes stabilisées.
- **Sols hydromorphes** : également connus sous le nom de sols des Niayes, se développent dans des conditions d'excès d'humidité. Ils sont essentiels pour la culture maraîchère dans la région.
- **Sols de la série des niayes** : nature sableuse, couleur grise à noire, riches en matière organique et sont présents dans les dépressions humides et associés à une forte humidité.

¹⁰ Plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao réalisé par APIX en novembre 2008



- **Sols de la série de Keur Matar Guèye** : varient en épaisseur, calcaires ou argileux, partiellement ensablés. Diffèrent des sols « Diors » par leur couleur plus brune.

¹¹Les sols identifiés au niveau de la forêt peuvent être classés en deux catégories :

- ✓ Les sols fins, limoneux, hydromorphes avec une forte teneur en matières organiques et une capacité de rétention en eau élevée ; ils forment un milieu favorable à la végétation et composent les parties basses ;
- ✓ Les sols gris possédant des horizons humifères et les sols bruns rouges qui sont des sols dégradés ayant perdu leurs horizons humifères ; ces derniers sont très sensibles à l'érosion éolienne et sont beaucoup plus pauvres en matières organiques que les sols gris. Ces deux types de sols inféodent les parties les plus élevées (APIX, 2008)

III.1.1. D Le climat

Il est de type sahélo soudanien, côtier. C'est un climat exceptionnel dû à l'influence des alizés maritimes pendant une bonne partie de l'année (anticyclone des Açores) et de la mousson guinéenne de courte durée (APIX, 2008).

III.1.1. E Le relief

Dans un cadre général, le relief du département de Pikine qui abrite le CFPA est plat. La zone présente des dunes, des dépressions inter dunaires où affleure la nappe phréatique.

III.1.1. F Le vent

C'est l'alizé maritime qui souffle dans cette zone, le secteur nord subit l'influence des canaries, ce vent influe sur la température. A partir de fin Mai ce vent cède la place à la mousson qui apporte la pluie.

III. 1. 1. G Les précipitations

La pluviométrie qui est répartie de juillet à octobre en année normale tourne autour de 500 mm en moyenne. Durant la saison sèche, l'état hygrométrique reste élevé. Cependant, avec le cycle de sécheresse que connaît le pays, la pluviométrie enregistrée au cours des trois dernières années (2019- 2022) est en grande partie en dessous de la moyenne avec un cumul de 557,3 millimètre.

III. 1. 1. H Les températures

Etant donné qu'il n'existe pas à Mbao de thermomètre enregistreur, les données les plus fiables pour l'analyse des températures sont celles fournies par la station météorologique de Dakar Yoff. En moyenne elles se situent entre 24.7 °C et 25°C avec les minimas de 20°C à 21.6°C et des maximas pouvant aller jusqu'à 27.4°C et 30°C, l'amplitude thermique varie entre 6.8°C et 7.3°C

¹¹ Plan d'aménagement de la forêt classée de Mbao page 19, 2008



III.1.1.I La végétation¹²

La répartition des types de végétations s'explique par la topographie du milieu, la diversité des sols, la proximité plus ou moins grande de la nappe phréatique et la qualité des eaux.

Les formations de forêts sèches ou forêts humides renferment les essences ligneuses d'affinités soudanaises ou guinéennes. Les boisements de protection connaissent une forte extension. Le choix repose surtout sur les espèces telles que l'Eucalyptus camaldulensis. A ces formations forestières nouvelles s'ajoute la végétation des vergers ou des formations forestières nouvelles constituées d'espèces forestières ou d'essences forestières sélectionnés volontairement comme les manguiers. Les anacardiés et la bande de filaos plantée pour la protection des cuvettes contre l'avancée des dunes.

III.2 METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie est le socle de toute recherche. L'appréciation des résultats dépendra de la pertinence de la démarche méthodologique utilisée.

III. 2 .1 Choix de la méthodologie

Afin de réaliser cette étude, l'analyse sera faite avec une méthode qualitative et en se basant sur la typologie de Van Der Maren (1996) la recherche est de type vérificatif, Co constructif et participatif impliquant tous les acteurs de la formation afin de mieux appréhender la question de recherche. Elle nous permettra d'analyser en profondeur les besoins, de recueillir les opinions, les perceptions, les sentiments et les perspectives des participants sur la problématique de l'étude. Afin de réaliser les entretiens diverses techniques ont été mobilisées notamment les questions ouvertes et l'exploration du langage en passant par l'entretien semi- direct et le focus groupe (ou entretien collaboratif).

Phase 1 : documentation

Elle consistait à lire la documentation existante à travers des documents tels que le plan stratégique du centre (2017-2022), le plan d'action pédagogique et le document de proposition pour l'amélioration de la viabilité du centre préparé par Timothy Coolong docteur en Sciences de l'horticulture.

Phase 2 : collecte des données pour l'objectif spécifique 1 et 2

Afin de mieux appréhender la question de recherche des entretiens ont été réalisés sur le terrain auprès des cibles (formateurs, les apprenants (CAPA 2 et BTH) et les producteurs).il serait également nécessaire de réaliser des entretiens auprès des directeurs sortants pour recueillir certaines informations que le guide ou le focus groupe ne peut pas ressortir.

Des focus groupe et des entretiens ont été réalisés pour la collecte de données et des informations.

✓ Focus groupe

Le focus groupe a concerné 33 apprenants que sont les apprenants en formation (CAPA & BTH), les sortants du centre. Les enquêtes ont débuté au Mai au centre. C'est une méthode de recherche qualitative qui nous a permis de mieux comprendre et de recueillir des informations qualitatives approfondies, les opinions et les perceptions des formateurs et des apprenants du centre suivant la question de recherche.

¹² Source rapport de stage à la DPV mai 2023



✓ L'entretien semi directif

Cet entretien s'adresse aux (9) formateurs, 10 producteurs ayant une fois été formé au centre et les (4) directeurs des études du CFPH et les directeurs (BFPA & ancien Mbaou). **Les entretiens** sont une méthode de collecte de données très précises et contextualisées qui implique l'échange d'informations entre deux ou plusieurs personnes par le biais d'une série de questions-réponses. Les questions sont conçues par le chercheur afin d'obtenir des informations des participants sur un sujet ou un ensemble de sujets spécifiques. Il nous permettra de recueillir les informations les plus précises tout en centralisant le discours des personnes interrogées autour des thèmes définis préalablement et consignés dans le guide et leurs offrant ainsi la liberté de s'exprimer librement. Avant le démarrage des entretiens, il est nécessaire de présenter le travail, la manière dont les entretiens seront conduits et de prendre quelques informations de base sur l'interviewé.

Phase 3 : correspondant à l'objectif spécifique 3

Dans cette phase, on a fait une analyse approfondie des référentiels de formation agricole pertinents pour le contexte de notre étude. L'objectif principal est d'identifier les pistes d'améliorations pour les enseignements apprentissages pratiques du centre par rapport aux autres référentiels existants afin de répondre aux besoins et attentes en matière d'offre de formation de la population cible.

Pour mener à bien à ce travail une analyse comparative a été faite:

- Une lecture approfondie de chaque référentiel ;
- Analyse comparative des programmes de formation (référentiel du ministère de tutelle et celui du ministère de la formation professionnelle)
- Synthèse de l'analyse comparative des différents programmes de formation des deux ministères.

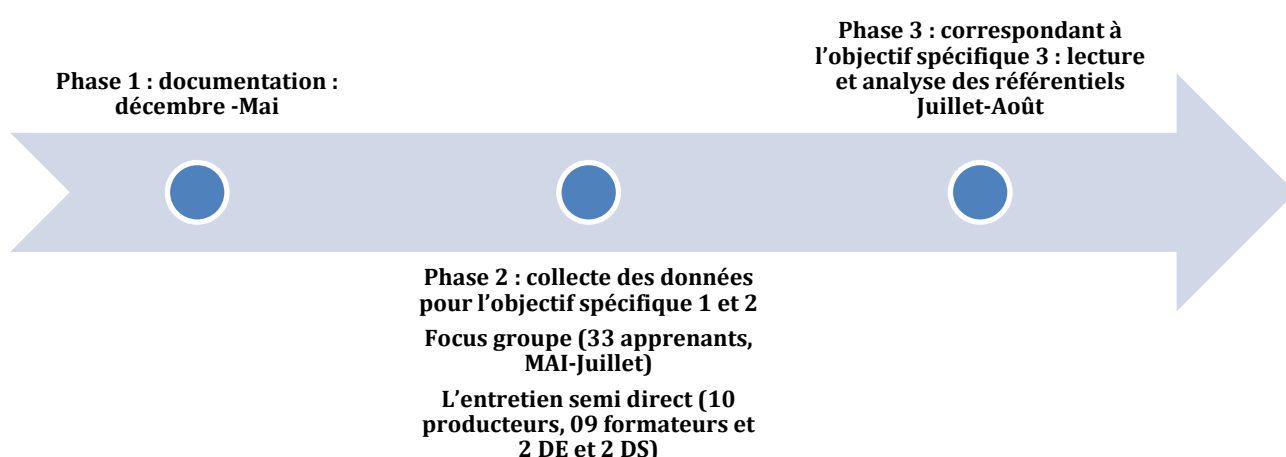


Figure 2: chronologie de la phase de production du mémoire

III. 2. 2 Difficultés rencontrées lors des recueils de données

Pour contourner les soucis rencontrés pour enquêter les sortis de 2023 du fait de leur injoignabilité et que certains ont quitté le pays : je me suis rabattu sur les sortants de 2025 pour pouvoir compléter mes enquêtes.



Le choix se justifie du fait qu'ils sont toujours présents au centre et je ne rencontre pas de difficultés pour les mobiliser pour les besoins de l'entretien. Pour certains les entretiens sont faits par appel téléphonique et par WhatsApp du fait de leur indisponibilité afin de pouvoir les rencontrer et certains sont dans les régions éloignées.

III.3 ANALYSE DE DONNEES

III.3.1 Collecte des données

Les données sont collectées auprès des catégories d'acteurs qui sont en lien avec la problématique de l'étude. La sélection est faite avec le maximum d'acteurs (effectif (n)=56) pour pouvoir répondre à la question de recherche.

Tableau 1: Répartition des acteurs enquêtés

Types d'acteurs enquêtés	Nombre à enquêter	Nombre enquêtés	Pourcentage des enquêtes
Apprenants CAPA 1	18	09	50%
Sortis 2022-2024-2025	35	15	42,857%
Producteurs bénéficiaires des formation du centre	10	10	100%
Formateurs	09	09	100%
BTH	09	09	100%
Directeurs des études CFPH	02	02	100%
Directeurs sortants (CIPA & BFPA)	02	02	100%
Total	85	56	65%

Dans un premier temps, des entretiens ont été menés avec les formateurs ce qui nous a permis de recueillir les informations suivantes :

- Description de l'offre de formation ;
- Les pratiques pédagogiques ;
- Les stratégies d'intervention ;
- Les appréciations par rapport au terrain d'application et les équipements ;
- Les suggestions à l'encontre du centre ;
- Les partenariats à développer ;
- Les types d'innovation pour renforcer l'offre de formation.

Dans un second temps, un guide pour les apprenants a été également produit pour les recueillir les informations suivantes :

- Perception par rapport à l'offre ;
- Adaptation à vos attentes/ besoins par rapport au marché de l'emploi ;
- Les forces et les faiblesses du Centre de formation ;
- Que recommanderiez-vous pour améliorer l'offre de formation ;
- Les nouvelles formations ou améliorations souhaiteriez-vous voir proposées ;



- Pensez-vous que le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs ? Comment ;
- Les types d'innovations pédagogiques pourraient enrichir la formation ;
- Les types de partenariats à développer pour améliorer les enseignements et apprentissages ;
- La manière de mieux communiquer sur l'offre de formation pour attirer les futurs apprenants ?

Dans un troisième temps, un guide pour les producteurs a été aussi élaboré et les questions ci-après ont été posées :

- On peut dire par exemple dans la zone quelles sont les centres de FAR que vous connaissez ?
- Parmi ces centres de FAR lequel ou lesquels avez-vous fréquenté ?
- En ce qui concerne les centres que vous avez fréquenté, quelles sont les sessions auxquelles vous avez bénéficié ?
- (Si le centre de Mbao est cité vous embrayez directement sur lui) et s'il n'est pas cité, l'entretien se termine ?
- Pour le CFPA de Mbao à quelles sessions de formations avez-vous participé ? (Liste avec le nombre d'heures ou jours)
- Parmi ces sessions quelles sont les plus pertinentes (utiles) selon vous ? et dites pourquoi ?
- Si vous devez revenir au CFPA de Mbao quelles formations referiez-vous (refaire à nouveau) et pourquoi ?
- Quelles sont les formations que vous aimeriez faire au niveau du CFPA de Mbao ?

Et en dernier lieu, un guide pour les Directeurs des Etudes du CFPH (sortants et actuels), au Chef du BFPA sortant de même l'ancien Directeur du CFPA (ex CIPA) a été élaboré :

- Comment est élaboré le programme de formation des CIPA concernant les CAPA ?
- Comment est élaboré le programme de BTH du CFPA de Mbao ?
- Pourquoi le référentiel du CAPA des CIPA n'est pas le document de référence pour le déroulement des enseignements- apprentissages du CAPA ?

III.3.2 Traitement des données de la recherche

Pendant les entretiens une prise de note intégrale et un enregistrement étaient simultanément faits pour collecter tout en ne perdant pas le fil des conversations. Ensuite une transcription de tous les entretiens s'en suivaient immédiatement après chaque séance. Le traitement de données a été effectué sur la base des contenus et de la parole des acteurs et appuyés par le logiciel IRAMUTEQ dans un format de texte brut (.txt) où nous avons fait une analyse des différents contenus thématiques à partir des retranscriptions des entretiens entre les formateurs, les producteurs et les apprenants du centre, de même que les sortis.



CHAPITRE IV : RESULTATS & DISCUSSION

Cette étude fait une analyse des dispositifs de formation agricole et rurale au Sénégal : le cas du CFPA de Mbao ex CIPA quant à son adéquation entre l'offre et la demande de formation de ses bénéficiaires. Pour ce faire trois objectifs spécifiques ont été retenus pour répondre à la question de recherche (i) analyser les offres de formation et leur adéquation à la demande de formation face aux attentes du public cible (ii) analyser les besoins réels des bénéficiaires en fonction de leur contexte socio culturel et enfin (iii) analyser les programmes de formation du CFPA.

Ce chapitre est structuré en trois parties et des sous sections pour ressortir les résultats issus des entretiens avec les apprenants, les formateurs et les producteurs concernant les objectifs spécifiques 1 & 2 de l'étude.

PARTIE 1 : APPRENANTS

Cette partie fait l'analyse des entretiens des apprenants du centre selon la filière et soit sont en formation ou sortants.

Identification :

Au total 33 apprenants ont été enquêtés, selon leur âge et leur sexe. L'analyse fait ressortir que la formation est de type initiale compte tenu leurs tranches d'âge, la majeure partie des apprenants sont issus de Dakar et n'ont pas de famille en lien avec l'agriculture. (Cf. tableau 1).

Tableau 2: identification des apprenants

Variables	Catégories	Effectifs
Sexe	Homme	21
	Femme	12
Age	18-25 ans	8
	25- 35 ans	24
	35-45	1
Situation matrimoniale	Marié (e)	3
	Célibataire	30



Provenance	Dakar	30
	Région	3
Famille ayant un lien avec l'agriculture	Oui	5
	Non	28

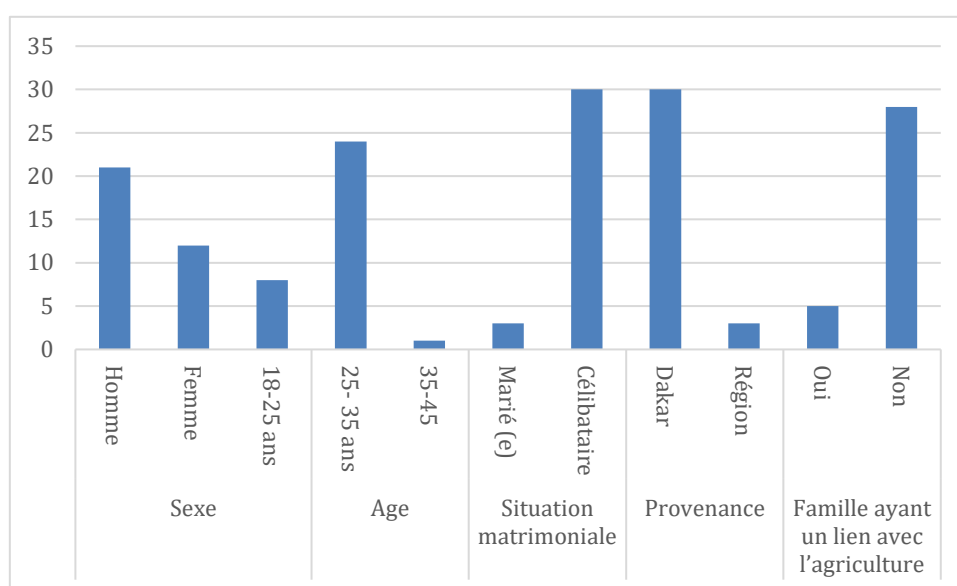


Figure 3: identification des apprenants

Rapport à la formation :

L'analyse nous révèle que sur les 33 apprenants enquêtés, les 12 ont connu le centre et de son offre formation à travers les réseaux sociaux bien que les 10 autres l'ont connu par leur famille et voisins ou par le biais des amis (8 apprenants). Le reste c'est le passage du ministre de l'Agriculture à la télé et les bons de financements du 3FPT.

Tableau 3: Mode de connaissance du centre

Mode connaissance du centre	Effectifs
Réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, TikTok,...)	12
Famille et voisins	10
Amis	8
Radio, Tv	1
Autres	2
Total	33



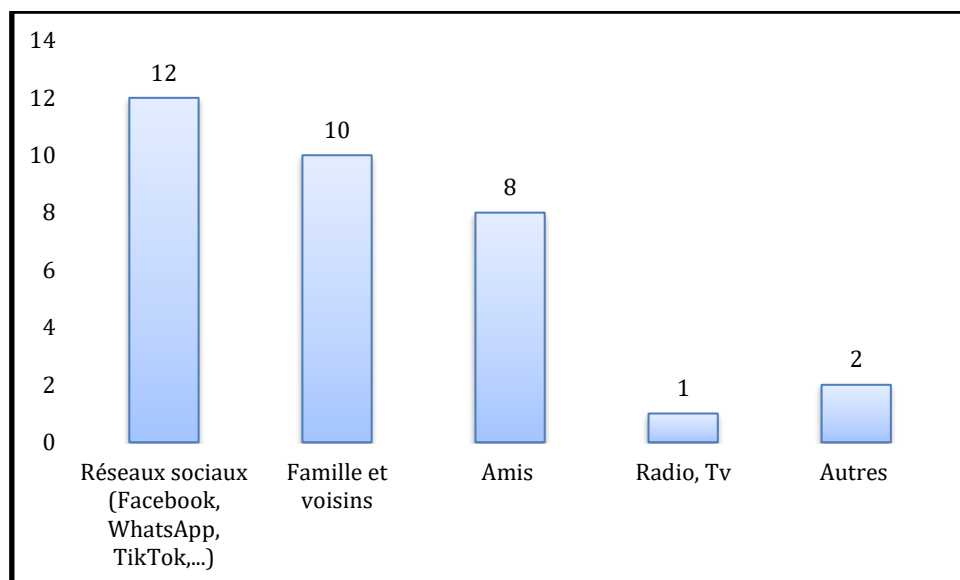


Figure 4: Mode de connaissance du centre

A la question de savoir leur motivation à choisir la formation au niveau du centre, les réponses sont multiples et la majeure partie sont communes. (Cf. tableau 3). D'après les réponses données, on note que 19 des apprenants ont développé un amour en agriculture raison pour laquelle ils ont choisis la formation, on retrouve toujours dans leur expression « D'abord comme j'aime l'agriculture je me suis dit que je vais me faire former pour acquérir des connaissances », « j'aime l'agriculture et je veux apprendre un métier utile pour mon avenir ».

Tableau 4: illustration des motivations des apprenants à choisir la formation agricole

Motivations	Effectifs
Amour de l'agriculture	19
Recommandation	10
Choix d'un parent	2
Par défaut	1
Pas de choix	1
Total	33

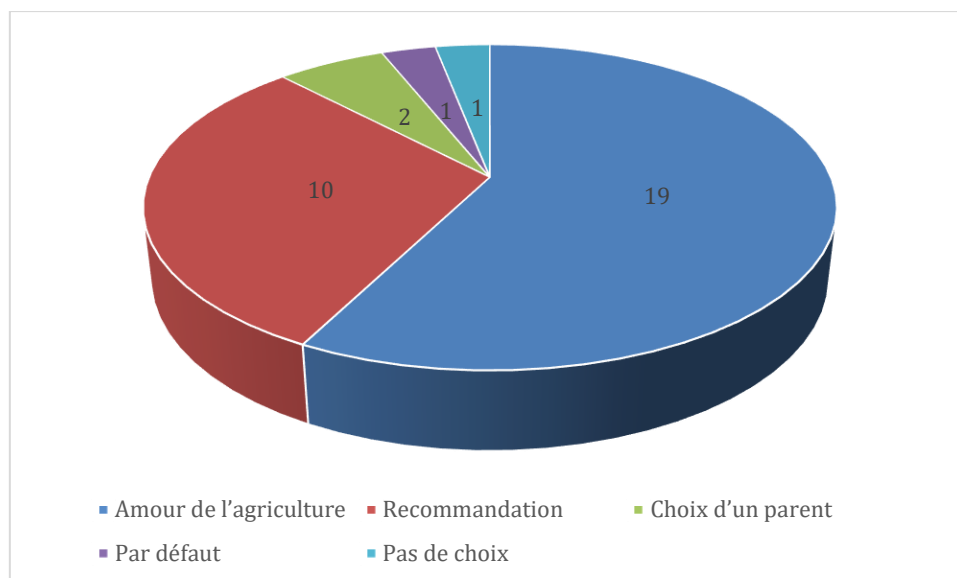


Figure 5: Diagramme illustrative des motivations des apprenants

Les critères de choix de formation varient d'un apprenant à un autre. Pour certains la réputation du centre et le contenu des enseignements apprentissages sont les meilleurs critères pour choisir de se faire former dans un centre. Si on se

Tableau 5: Critères de choix de formation en agriculture

Critères de choix	Effectifs
contenu	14
durée	3
Coût	-
Localisation	3
Réputation du centre	13
Total	33



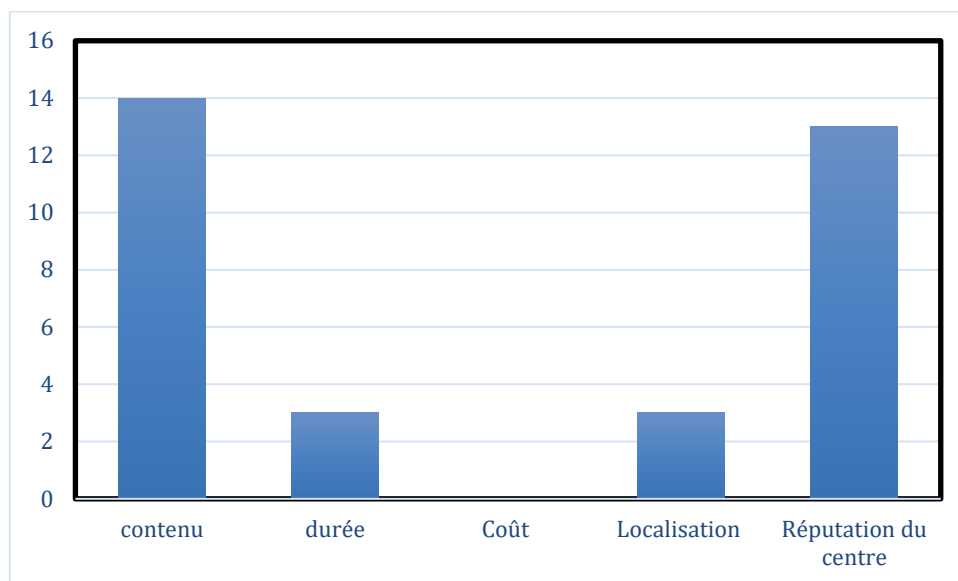


Figure 6: Critères de choix de formation en agriculture

Perception par rapport à l'offre de formation

L'analyse (figure 5) des perceptions des apprenants par rapport à l'offre de formation du centre fait ressortir deux catégories de niveau de satisfaction (Cf. Tableau 5). Ainsi la plupart des apprenants ont leur manière de s'exprimer pour définir la satisfaction ou non de leurs attentes « oui elle répond à mes besoins professionnels de qualification », « Le contenu de la formation est de qualité et pertinent et est en adéquation avec mes attentes », « Je confirme que la formation proposée répond à mes besoins et me permet d'acquérir des compétences concrètes qui sont utiles pour exercer un métier agricole et mieux gérer une exploitation ». En parallèle d'autres suggèrent une amélioration de l'offre « Dans l'ensemble on peut dire que le contenu de la formation par rapport à notre attente est satisfaisant bien vrai que beaucoup de choses ne sont pas faites mais les bases on l'a », « La formation proposée répond un peu à nos besoins puis l'établissement manque beaucoup de choses essentielles », « Oui, elle répond à mes besoins mais si on pouvait plus s'accrocher sur la pratique se serait mieux ».

Tableau 6: perception de l'offre de formation du centre par les apprenants

Niveau de satisfaction de la formation	Effectifs
Tout à fait	27
Un peu	6
Pas du tout	-
Total	33

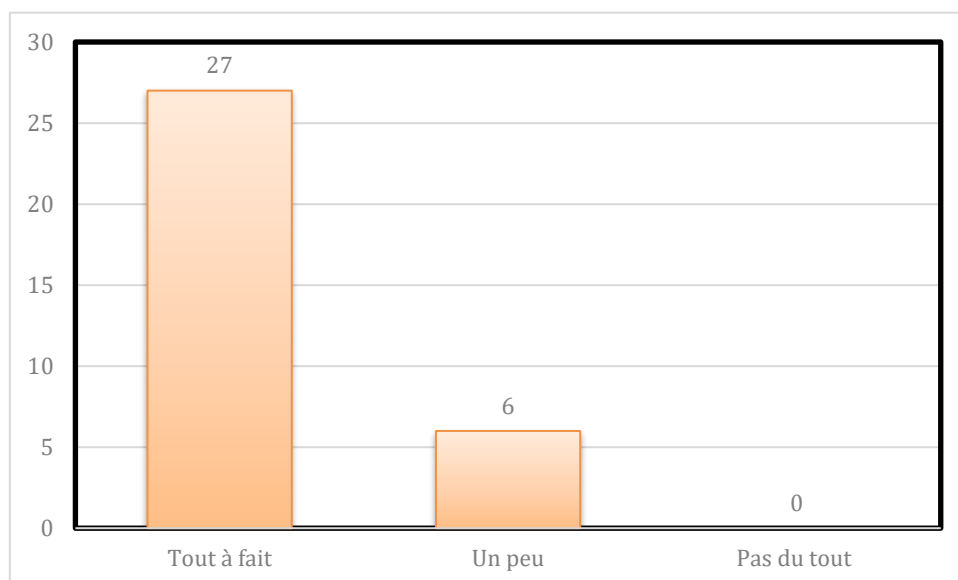


Figure 7: illustration de la perception de l'offre

Modules manquants

Les apprenants ont cité beaucoup de modules qui ne sont pas couverts par l'offre et pensent que leur introduction peut améliorer l'offre de formation. Si on reprend certaines phrases prononcées par les apprenants qui souhaitent la diversification du programme de formation vers des domaines techniques (Cf. tableau 8) « Ce que je recommanderai pour améliorer l'offre de formation c'est d'introduire des modules qui ne sont pas pris dans d'autres centres »

Tableau 7: modules manquants au programme

Modules souhaités	Effectifs
Transformation	9
Embouche	10
Pisciculture	6
Informatique	6



Autres (apiculture, poule pondeuse, commercialisation, développement durable, irrigation, ...)	2
Total	33

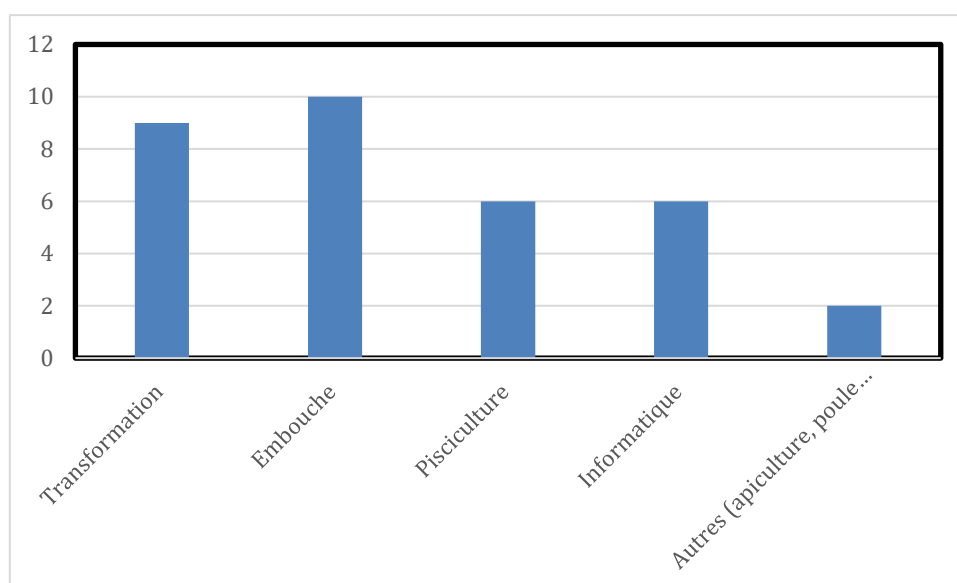


Figure 8: illustration des modules manquants à l'offre de formation

b- aspects pertinents de la formation

La pertinence de la formation est appréciée par rapport au déroulement des enseignements apprentissages de certains modules techniques soit en théorie ou pratique (Cf. tableau 7). On note que le plus grand ? nombre d'apprenants considère le module maraîchage comme le plus pertinent comme étant dominant dans la formation agricole et qui nécessite plus de pratique de terrain.



Tableau 8: Les aspects pertinents de la formation

Aspects pertinents	effectifs
Maraîchage	20
Aviculture	4
Arboriculture	3
Production de plants	2
Grandes cultures	3
Etude de marché	1
Total	33

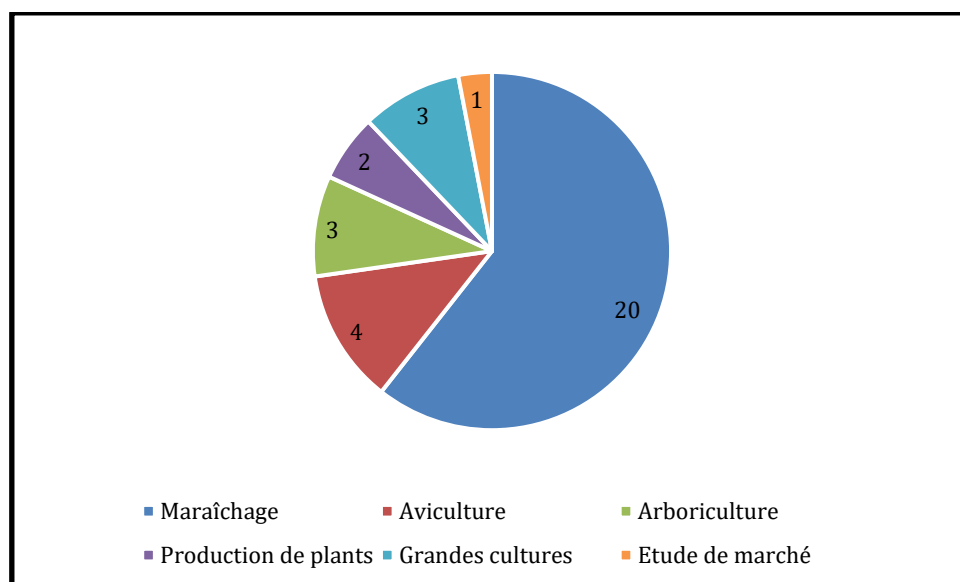


Figure 9: Illustration des aspects pertinents de la formation

Les apprenants trouvent que la plupart des modules sont pertinents mais nécessitent plus de temps pour l'enseigner et d'autres prennent beaucoup plus de temps qu'il ne fallait « la climatologie prend beaucoup de temps et l'économie rurale » « les mises en pratiques sont insuffisantes pour





le maraîchage parce que y’a beaucoup de choses qu’on nous apprend en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus » et « on doit plus accentuer sur la pratique du module maraîchage car à la fin de formation on doit être actif ». (Cf. tableau 9)

L’analyse montre également une disparité entre théorie et pratique, ce qui pousse les apprenants à prôner une alternance entre théorie et pratique car l’agriculture ne s’apprend pas uniquement en théorie. A la sortie de leur formation ils sont appelés à pratiquer ce qu’ils ont appris comme le confirme certains penseurs de l’alternance (1960) l’ont volontiers posée comme une alternative indispensable à une scolarisation des jeunes qui se serait coupée à l’excès du monde du travail, engendrant le manque de qualification et le chômage. Entre autres, Merieuveut soulever l’enjeu de la transférabilité des acquis scolaires (Meirieu, 1992) : « Si les apprentissages de l’école ne servent pas à apprendre ailleurs (généralisation) et autrement (transfert) qu’à l’école, l’alternance restera associée à la formation des niveaux de simple exécution » (Geay, 1998, p. 39). Face aux transformations technologiques et aux exigences croissantes du marché du travail, l’interaction entre la théorie et la pratique en formation professionnelle (ITP) constitue un enjeu majeur pour garantir la professionnalisation des apprenants (Vergnaud, 1990 ; Pastré, 2011) et leur capacité à répondre aux besoins des entreprises économiques, des secteurs de production et des chaînes de valeur.

Tableau 9: Modules les moins pertinents ou moins traités

Appréciations des modules	Modules
Modules trop théoriques	Irrigation,
Modules encombrants	Economie rurale, climatologie
Modules moins traités	Arboriculture, floriculture, biologie, maraîchage, pédologie

Evaluation de la Qualité de l’enseignement et l’expertise des formateurs

L’analyse se fait suivant les modalités d’appréciation de réponses qui sont susceptibles de ressortir lors des entretiens.

Tableau 10: appréciation de la qualité d’enseignement et expertise formateurs



Appréciations	Effectifs
Très satisfaisant	16
Satisfaisant	13
Peu satisfaisant	4
Pas du tout satisfaisant	-
Total	33

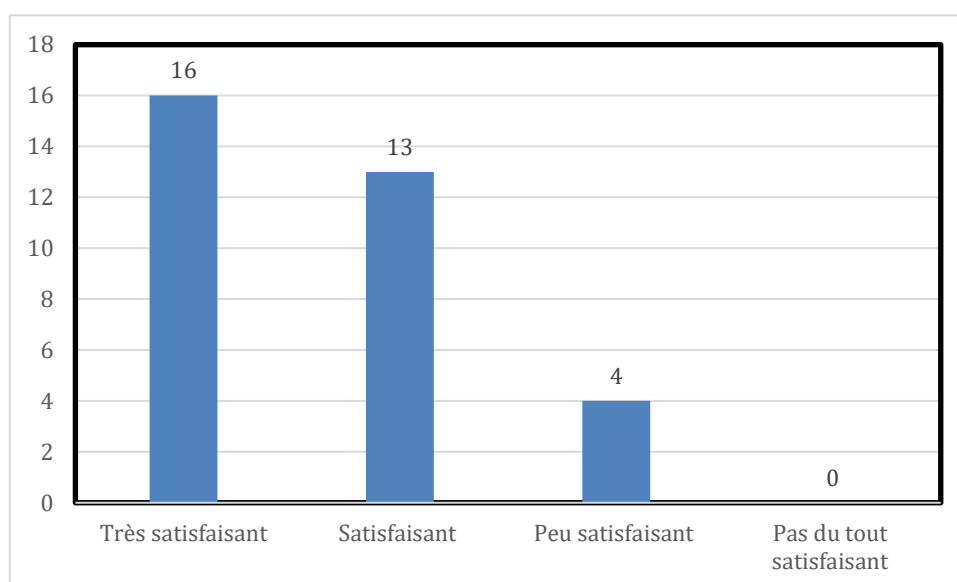


Figure 10: appréciation de la qualité d'enseignement

La qualité d'enseignement est très appréciée par les apprenants bien que

Méthodes pédagogiques efficaces et adaptées

Tableau 11: appréciation des méthodes pédagogiques

Appréciations	Effectifs
Oui, tout à fait	21
Oui, mais partiellement	9



Non	3
Total	33

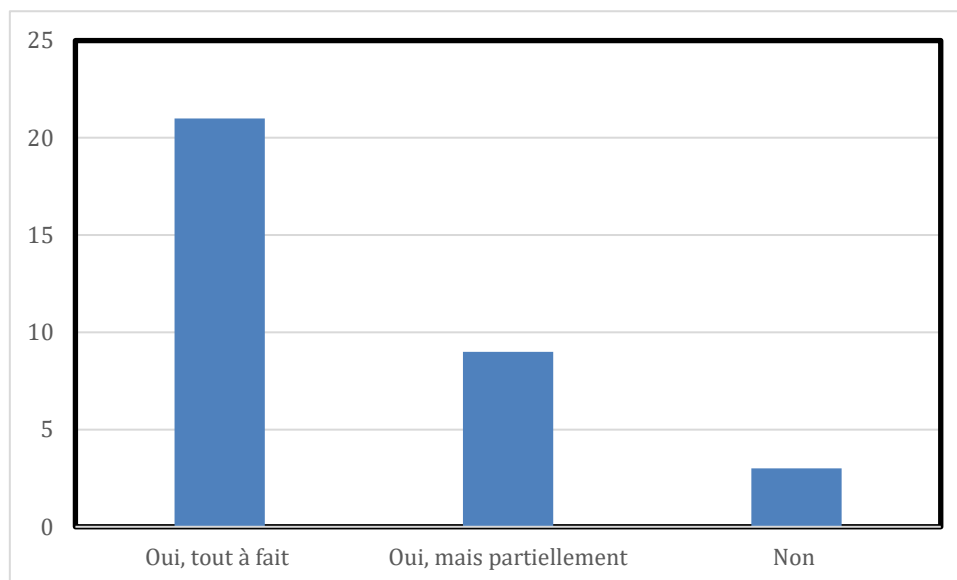


Figure 11: appréciation des méthodes pédagogiques

Ressources mises à disposition (matériel, équipements, terrains d'application, documentation)

Tableau 12: appréciation des ressources disponibles

Appréciations	Effectifs
Suffisantes	4
Moyennes suffisantes	6
Insuffisantes	23
Total	33



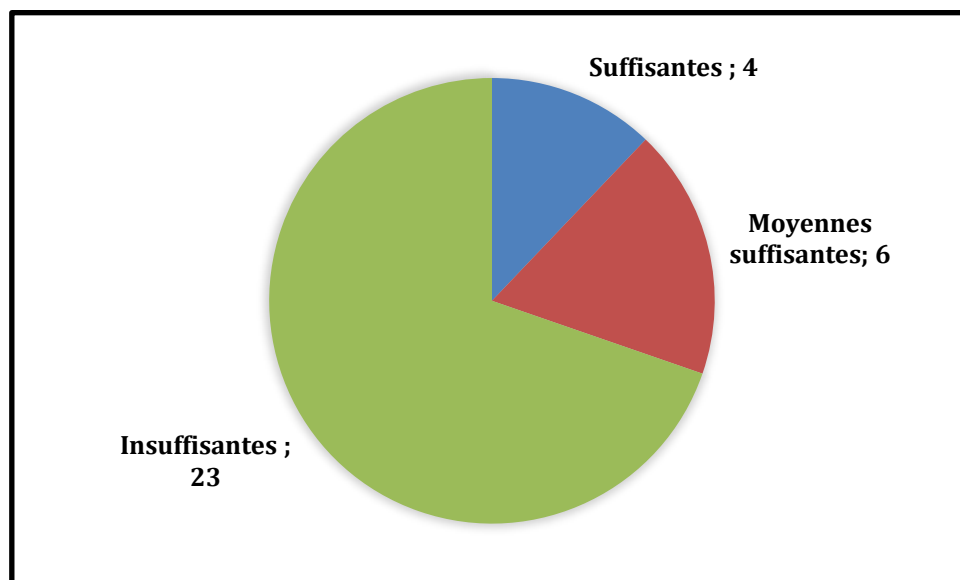


Figure 12: appréciation des ressources disponibles

Compétences et connaissances essentielles pour réussir dans le secteur agricole aujourd'hui et demain (en tenant compte des évolutions technologiques, environnementales, économiques)

Tableau 13: les domaines de compétences essentiels pour réussir dans le domaine agricole

Domaines de compétence	Compétences/connaissances essentielles
Environnement	Adaptation aux changements climatiques , gestion durable des terres, connaissances des zones agro écologiques, protection intégrée des cultures
Technologies	TIC pour l'agriculture, digitalisation, utilisation des drones, agriculture de précision (IA)
Marketing et gestion	Etude de marché, commercialisation des produits agricoles, gestion de projets, entrepreneuriat, gestion d'une exploitation moderne





Technique	Production maraichère, aviculture, embouche, technique de greffage,...
-----------	--

Dans ce tableau, les apprenants dressent la liste des compétences susceptibles d’être acquises si on veut exceller dans le secteur agricole comme le mentionne certains « pour réussir dans l’agriculture, il faut faire beaucoup de recherches car à chaque fois il y a de nouvelles évolutions afin de pouvoir s’adapter à ces évolutions » et qui s’avèrent indispensables pour certains car la compétence dans ces différents contextes permet d’être résilient.

Difficultés et propositions d’amélioration :

Selon les apprenants, le centre rencontre pas mal de difficultés qui peuvent jouer en sa défaveur et nécessite des améliorations pour répondre aux besoins et attentes des apprenants. Par ailleurs, ils considèrent que

Les forces et les faiblesses du Centre de formation

Tableau 14: Forces et Faiblesses du centre

Forces	Faiblesses
La qualité de l’enseignement	Manque de formateurs de spécialités
Formation pratique encadrement de qualité	Manque de visibilité
Accessibilité du centre	Manque matériels agricoles et d’équipements de protection
Sociabilité du personnel administratif	Formation continue des formateurs insuffisante
Disponibilité de l’eau pour les cultures	Vétustés du matériel et des infrastructures
Cout abordable de la formation	Absence de partenaires



Piste de recommandation pour améliorer l'offre de formation

Les apprenants apprécient la formation reçue au centre qui est en parfaite adéquation avec leurs attentes et besoins pour le métier d'agriculteur dont ils aspirent. Toutefois, des manquements ont été relevés surtout pour la non prise en compte de certains modules dans le programme de formation. Cependant, ils ont énuméré quelques suggestions d'amélioration de l'offre de formation :

- ❖ Adaptation aux besoins des apprenants : avoir des retours des apprenants qui ont été formés au centre, en adaptant les contenus selon la réalité du terrain,
- ❖ Nouvelles formations ou améliorations : afin d'améliorer l'offre et la prise en compte des besoins de ses bénéficiaires, les apprenants proposent d'introduire de nouvelles formation dont les autres centres n'ont pas dans leur programme à savoir l'agriculture sous serre, la transformation des produits agricoles, l'agriculture bio, etc. ;
- ❖ Innovations pédagogiques : ils suggèrent l'utilisation de la technologie comme les plateformes en ligne, utiliser des vidéos ou images pour expliquer certains cours, les applications mobiles, les simulations et les jeux de rôle pour améliorer l'offre, les outils technologiques modernes pour préparer les apprenants aux évolutions du secteur et faire des simulations numériques permettant d'enrichir la formation ;
- ❖ Types de partenariats à développer : Signer des conventions avec des entreprises agricoles, les organisations professionnelles, centre de recherche et les ONG, renforcer les liens entre les acteurs du secteur et les apprenants du centre, collaborer avec d'autres centre de formation agricole, avec des entreprises agricoles pour offrir des stages ou des opportunités professionnelles ;
- ❖ Communication de l'offre de formation : il faut être présent sur les réseaux sociaux, faire des publicités ciblées, organiser des 72 heures du centre en invitant les sortants qui ont réussi dans l'agriculture à faire des témoignages.

Conclusion :

L'analyse des entretiens des apprenants nous montre clairement que l'offre de formation du centre est visible dans les réseaux sociaux. Car pour la plupart des apprenants ont connu le centre via Facebook ou parfois par le biais de la famille/ voisin/amis qui sont des techniques de communications les plus utilisés entre apprenants. L'enseignement est de qualité mais dépend aussi de l'expérience du formateur et de son expertise à dérouler le cours, le centre est en mesure de répondre aux attentes et besoins de ses bénéficiaires. Cependant, le centre gagnerait plus en





introduisant de nouveaux modules (agroécologie, transformation, pisciculture,) pour répondre aux besoins du marché de l'emploi et d'approfondir certains modules techniques surtout la pratique

de terrain et moderniser le matériel agricole. La qualité et l'expertise des formateurs dans le déroulement des enseignements sont appréciées mais le centre doit investir dans la formation continue des formateurs si les moyens le permettent.

Mais également un manque d'équipement et de matériel agricoles et leurs vétustés sont notés limitant ainsi l'efficacité de la pratique. Le Centre ne dispose que d'équipements manuels qui nécessitent des efforts physiques importants et qui ne maximisent pas les travaux dans les champs.

Ainsi, les outils nécessaires pour faire les travaux pratiques étant limitants du fait qu'un apprenant ne peut avoir un outil pour faire correctement les travaux de champs, ils doivent toujours attendre que quelqu'un finisse de travailler pour que l'autre puisse utiliser le même matériel



PARTIE 2 : FORMATEURS & PRODUCTEURS

Formateurs

Notre échantillonnage est composé de neuf (09) formateurs majoritairement d'hommes (08) et une femme. On constate qu'il y'a quatre (04) techniciens horticoles, deux (02) ingénieurs (protection des végétaux et géographe sanitaire), un professeur de français, un agent en agriculture et un gestionnaire de projets. Le corps professoral est composé de jeunes en termes d'expérience pour la plupart (9 mois à 3ans) et deux qui ont plus d'expérience (5 et 11 ans).

Perception de la formation :

L'analyse de la perception par les formateurs révèle qu'à l'unanimité l'offre est pertinente et de qualité parce qu'elles répondent aux attentes des apprenants et producteurs agricoles mais elle peut être améliorée car certaines filières comme l'arboriculture et la floriculture nécessitent une mise à jour pour s'adapter aux évolutions du secteur agricole. Certains formateurs ont soulevé des insuffisances dans le déroulement des enseignements surtout le volume horaire qui est significativement représentatif et une inadaptabilité partielle du contenu de formation et une insuffisance des équipements et terrains d'application. Chaque formateur montre une volonté manifeste pour aligner l'offre de formation aux besoins et attentes des apprenants. Les pratiques pédagogiques étant insuffisantes surtout pour certains modules et, pour une meilleure appropriation et d'application des techniques, les heures de pratiques doivent être revues à la hausse. Le centre doit aller dans le sens d'introduire des outils numériques (vidéos didactiques, tutoriels, outils interactifs, etc.) et l'utilisation de simulateurs agricoles peut renforcer la qualité de l'enseignement. L'un des formateurs prône l'intégration de l'approche par les compétences (APC). Comme le confirme (Le Boterf, 2015) l'intégration de l'APC dans la conception des programmes de formation apparaît comme un facteur clé pour favoriser l'Interaction théorie pratique (ITP). En effet, cette approche permet d'ancrer les apprentissages dans des situations professionnelles réelles, facilitant ainsi le transfert des connaissances en contexte de travail et de nouvelles filières telles que l'agriculture biologique, l'agri Tech ou la gestion durable des ressources naturelles afin d'élargir les débouchés des diplômés. Dans un monde en parfaite mutation, l'APC est mieux adaptée pour répondre aux besoins du secteur agricole. Mais la PPO reste pertinente pour répondre aux objectifs de formation de courte durée.

Difficultés / voie d'amélioration

Des difficultés étant notées pendant des traitements avec les produits phytosanitaires par la non disponibilité des équipements de protection individuels pour les apprenants. Moderniser les équipements (bâtiments et installation) et réhabiliter certaines salles de classe pour le bon déroulement des enseignements apprentissages. La mise en place de l'APC doit être effective dans





les centre de formation, bien que nécessitant d'énormes moyens allant par le renforcement de capacité des formateurs et la mise à disposition de terrain d'application suffisant pour que chaque apprenant puisse s'appliquer durant le cours.

Ainsi, ils voient que le renforcement des partenariats avec les entreprises ou ONG pourrait avoir un impact positif sur l'offre de formation, cela peut permettre aux apprenants de découvrir d'autres techniques de production dans des exploitations modernes. Les formateurs voient la communication comme un outil permettant au centre d'être connu par la population et qu'il soit attractif.

Producteurs

Perception de la formation :

Pour la plupart des entretiens, le renforcement de capacité des producteurs se fait à la demande et adapté selon leurs besoins et leurs attentes. Le producteur est en mesure de choisir ces jours de formation et les horaires. L'analyse nous décrit successivement comment le centre est perçu par les producteurs de la zone pour le développement de leurs activités dans l'acquisition de compétences afin de démarrer leurs activités professionnelles. Les producteurs montrent leur satisfaction de la formation reçue au centre tout en exprimant leur souhait de revenir pour approfondir certains comme le stipule ce producteur « Si je dois revenir je vais refaire le maraîchage pour approfondir les connaissances acquises durant la session de formation et aussi l'aviculture pour y développer des connaissances ». Également de l'utilité des sessions de formation au centre qui pour la plupart leur a permis l'acquisition des connaissances solides pour démarrer leurs activités agricoles. Ils sont d'accord pour dire que si l'opportunité se présente pour refaire une autre formation au centre, c'est refaire le maraîchage qui est leur domaine de prédilection. La seule exception est que l'un d'entre les sept (7) producteurs enquêtés souhaite revenir pour se former en micro jardinage et en culture hydroponique.

Difficultés voix d'amélioration :

L'introduction de nouveaux modules est vivement souhaitée par les producteurs permettant une diversification de l'offre de formation du centre pour capter plus de cible et se démarquer des autres centres.

Conclusion :

L'analyse des transcriptions d'entretiens avec les formateurs et producteurs nous montre que l'offre de formation du centre est en phase avec les bénéficiaires bien que parfois on note certains manquements dans le déroulement des enseignements apprentissages également le manque de terrains d'application et certaines vétustés des équipements. Bien que l'enseignement soit de qualité certains formateurs ont besoins de renforcement de capacités ou une formation pédagogique pour être en phase avec l'introduction de l'APC dans les centres s'il y'a lieu.





IV. 1.2 Objectif spécifique 3 : Analyser le programme de formation afin de répondre aux attentes du public cible ?

Dans cette phase, nous avons procédé à une lecture approfondie des différents référentiels de formation existants au niveau du ministère de tutelle (MASAE) et du (MFPA) Nous avons également effectué des entretiens avec l'ancien et l'actuel directeur des études du CFPH et le chef du BFPA sortant en vue d'analyser le programme de formation du ministère de tutelle, d'identifier les maillons faibles et de proposer des améliorations avec la perspective de mieux satisfaire les attentes de notre public cible c'est-à-dire les apprenants du CFPA de Mbao.

Pour la plupart des entretiens faits avec les directeurs des études du CFPH et les anciens directeurs (BFPA et CIPA), il est ressorti que les modules de formations déroulés dans les centres sous tutelle du ministère sont plus techniques bien que l'approche utilisée est différente

Dans les centres de formation Professionnelle Agricole (ex CIPA), le programme de formation du CAPA déroulé s'appuie sur la note circulaire N° 018811 du 21 septembre 2015 portant transformation des CIH en CIPA. La formation est de type généraliste, axée sur les métiers et la profession agricole, orientée vers le développement des territoires. Sa durée de formation est de deux (2) années équivalent à 18 mois de présence soit 72 semaines, dont 12 semaines de stage. Les enseignements sont dispensés en cours théorique (40%), cours pratique (40%), des visites de terrain et stages (20%). Aux sortants ayant réussis aux examens, la formation est sanctionnée par le diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA) délivré par le Ministère en charge de l'Agriculture.

Le CAP Horticole n'est déroulé que par le CFPH. Le profil requis pour y accéder est le niveau de la quatrième de l'enseignement secondaire. Les candidats y accèdent par concours qui permet de sélectionner trente apprenants boursiers. La voie privée existe aussi.

Il faut aussi noter que les centres de formation professionnelle en Agriculture (ex CIPA) utilise le CAP agricole et pour ne pas créer des amalgames avec les centres de formation professionnelle (CFP) du ministère de la formation. On parle du « CAP Agricole des CIPA » pour pouvoir les distinguer. Ainsi en élaborant le référentiel pour le CAPA en 2020 avec l'aide de la KOICA les professionnels l'ont intitulé « référentiel du CAP Agricole des CIPA ». Son utilisation n'est pas encore effective dans les centres du fait que c'est par l'approche par les compétences (APC) et que les centres sont toujours dans la pédagogie par objectif (PPO).

S'agissant du BTH déroulé au CFPA de Mbao, les enseignements apprentissages s'appuient sur le programme du CFPH dont le programme est décliné dans le décret de création du CFPH n°901258 du 31 octobre 1990.

A propos des examens du BTH dans les CFPA, la certification se fait à l'échelle nationale et les épreuves sont données par le BFPA sur proposition des centres.

IV.2.1 Les différents programmes de formation

Tableau 15: Grille d'analyse comparative des programmes de formation



Programme de formation	Centre de formation	Modalité de formation	Durée de formation	Modalité d'évaluation	Modalité de certification
CAP Agricole des CIPA	Centres de formation Professionnelle Agricole (ex CIPA)	Formation théorique et pratique	24 mois	Examen écrit et oral	Diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA)
CAP Horticole	CFPH	Formation théorique et pratique	24 mois	Examen écrit et oral	Diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA)
BTH	CFPA de Mbao	Formation théorique et pratique	24 mois	Examen écrit et oral	Diplôme de Brevet de Technicien Supérieur (BTS)

Critères	Ministère de l'Agriculture de la souveraineté alimentaire et de l'Elevage	Ministère de la Formation Professionnelle de l'Apprentissage et de l'Artisanat
Objectifs pédagogiques	Former des Ouvriers agricoles/Techniciens d'exploitation chef horticole/ Technicien horticole	Former des Techniciens chef de cultures horticoles
Types de formation initiale	CAPA : 2 ans CAPH : 2 ans BTH : 3 ans	CAPH : 3 ans BTH : 3 ans
Contenu des modules	Agroécologie, élevage(aviculture), agronomie (maraîchage, arboriculture, floriculture au CFPH), comptabilité agricole, aménagement horticole	Horticulture, entrepreneuriat, gestion, agronomie
Conditions d'accès	Niveau 4 ^{ème} /BFEM	Niveau 4 ^{ème} / BFEM
Volume horaire	CAPA= 1800 CAPH (CFPH) = 2400 BTH = 3200	CAPH = 2623 heures BTH= 2490
Méthodes pédagogiques	Théorie + pratique	Théories + démonstration pratique
Diplôme délivré	Diplôme d'Etat	Diplôme d'Etat ou Certificat de spécialité
Débouchés professionnels	Ouvriers agricoles, chef d'exploitation horticole, Techniciens horticoles	Chef de cultures horticoles, entrepreneurs

Les dispositifs de formation du ministère de l'Agriculture et de la formation professionnelle sont différents compte tenu de la formation initiale tant du point des objectifs, de la durée que du point du contenu.

Analyse critique

L'analyse comparative des programmes de formation des deux ministères révèle des différences visibles depuis les orientations pédagogiques surtout pour le niveau CAP qui pour le ministère de l'agriculture. Dans les CFPA, les jeunes sont formés dans les métiers de l'agriculture ; ce qui constitue



une autre marque de différenciation au sein des centres selon qu'ils relèvent de l'un ou de l'autre ministère. La durée de formation est différente dans les deux ministères pour le même niveau et aussi plus technique si on se réfère aux méthodes pédagogiques.

Sur le plan des méthodes pédagogiques, le ministère l'agriculture mise sur l'alternance entre la théorie (40%), la pratique (40%) et le stage rural, tandis que le ministère de la formation professionnelle privilégie l'approche par les compétences et les démonstrations en entreprise. Les volumes horaires des deux ministères diffèrent selon le niveau.

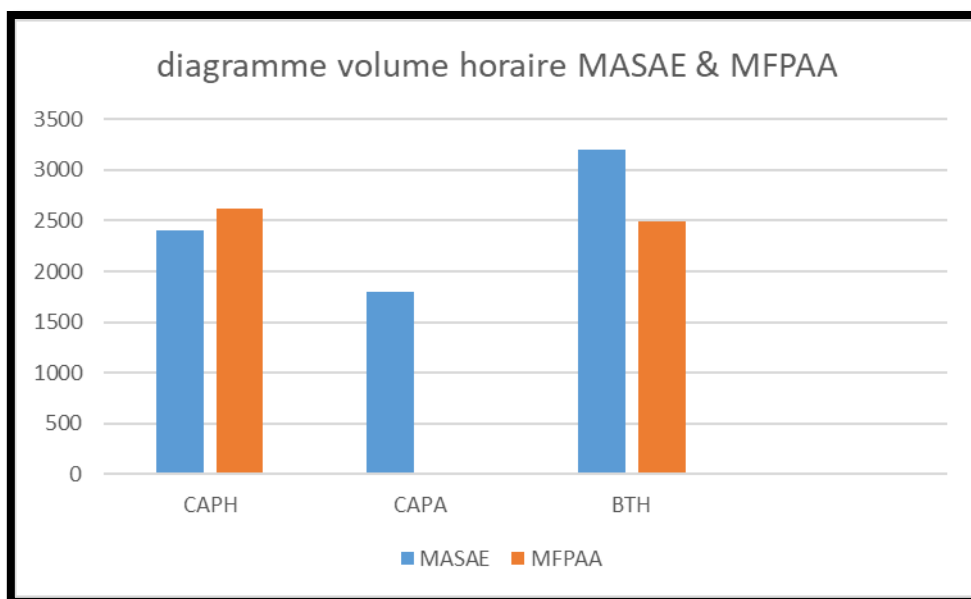


Figure 13: diagramme volume horaire MASAE & MFPA

Pour le compte du ministère de la formation professionnelle, les centres forment des « techniciens chef de culture horticole » alors qu'au ministère de l'agriculture les centres forment des « techniciens chef d'exploitation horticole » avec des fonctions différentes. Le référentiel de formation au métier de chef de cultures horticoles est élaboré suivant l'approche par les compétences (APC) alors que le programme de formation dans nos centres de formation surtout pour le CFPH dont le CFPA se réfère on est toujours ancrée dans la pédagogie par les objectifs (PPO).

On note également des différences sur le contenu des modules d'autant plus que l'agriculture (dans sa globalité) est prise en compte dans les centres sous tutelle du ministère de l'agriculture.

Par ailleurs, pour le ministère de la formation professionnelle, la formation est orientée insertion professionnelle et entrepreneuriale tandis qu'au ministère sous tutelle, bon nombre de jeunes formés ont dû mal à s'insérer ou à entreprendre. Cette situation est liée aux difficultés relatives à l'accès à la terre et aux crédits pour l'entrepreneuriat agricole car les impétrants sont opérationnels à la fin de la formation.

Le tableau comparatif nous permet de déduire que les deux approches utilisées par les deux ministères sont différentes et complémentaires. Toutefois, elles nécessitent une harmonisation des curricula de formation pour mieux répondre aux besoins de nos apprenants. Après plusieurs années de déroulement, il serait opportun de procéder à une révision des référentiels de formation afin de s'adapter aux besoins du marché de l'emploi et de faciliter l'insertion des jeunes apprenants. Bien que les débouchés ne soient pas les mêmes, les ouvriers agricoles sont plus techniques et s'adaptent à n'importe quelle situation de travail.



Compte tenu de la collecte de données auprès des apprenants et l'étude des deux programmes, on en déduit (tableau 8).

L'analyse croisée des deux programmes des ministères (agriculture et formation professionnel) permet de confronter leurs approches et identifier les points de convergences et de divergences et d'en tirer les recommandations.

Tableau 16: Synthèse analyse comparative des programmes de formation des deux ministères selon l'étude

Critères	Ministère de l'agriculture	Ministère de la formation professionnelle
Référentiels (objectifs pédagogiques)	Pédagogie Par les Objectifs	Approche Par les Compétences
Contenus des modules	Adaptés à la méthode d'enseignement	Vise la compétence
Méthodes pédagogiques	Alternance théorie / Pratique	Démonstration après la formation
Durée de la formation	Courte et technique	Longue + démonstration en entreprise

L'analyse du tableau 8 fait ressortir les points suivants :

Objectifs pédagogiques

Le ministère de l'Agriculture privilégie la pédagogie par les objectifs, centrée sur les objectifs précis et mesurables sur des tâches précises et techniques. A l'inverse du ministère de la formation professionnelle qui adopte l'APC qui vise les compétences complexes et transférables. Selon Rogeirs (2010), l'APC « donne du sens aux apprentissages en les reliant à des situations authentiques », place aux tâches complexes qui préparent à la vie réelle.

Contenus des modules et méthodes pédagogiques

Les contenus des modules agricoles répondent à une méthode d'enseignement structurée en alternance avec la théorie et la pratique de terrain. Par ailleurs, la formation professionnelle privilégie la démonstration post-formation avec des immersions en entreprises.

Durée de la formation

La formation en agriculture est courte et technique et répond aux besoins immédiats des apprenants en apprentissage. Quant à la formation professionnelle, elle est longue intégrant la démonstration en entreprise pour la maîtrise des compétences.

Commentaires

L'analyse nous montre que les deux approches sont complémentaires :



- 
- La PPO est idéale pour les métiers techniques de courte durée et apporte à l'apprenant une somme de connaissances qui vont lui permettre de faire face à des changements de l'environnement et des ressources disponibles.
 - L'APC est plus adaptée aux métiers évolutifs car elle met l'accent sur les savoir-faire et les savoirs transversaux des apprenants.
 - Les méthodes pédagogiques leur application dans la formation agricole (alternance théorie-pratique) permet à l'apprenant d'acquérir des connaissances et des compétences
 - La durée de la formation agricole est la plus adaptée pour former des ouvriers agricoles qualifiés pour les travaux agricoles dès leurs sortis dans les centres de formation
 - Le volume horaire répond aux besoins de formation suivant la durée

Dans un monde en parfaite mutation, l'APC est mieux adaptée pour répondre aux besoins du secteur agricole. Mais la PPO reste pertinente pour répondre aux objectifs de formation de courte durée.



CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

L'agriculture sénégalaise joue un rôle capital dans la vie socio-économique et contribue pour 10-13% au produit intérieur brut (PIB). Le Sénégal a toujours misé sur les ressources humaines en se dotant dès 1960 d'un dispositif complet de formation des techniciens et des cadres pour l'encadrement du monde rural.

L'objectif général de cette étude est de voir comment le centre de formation Professionnelle en Agriculture (CFPA) de Mbao ex CIPA répond-il aux attentes et besoins des jeunes apprenants et producteurs ? plus précisément de faire i) l'analyse des offres de formation et leur adéquation à la demande de formation face aux attentes du public cible, ii) l'analyse des besoins réels des bénéficiaires en fonction de leur contexte socio culturel et enfin iii) l'analyse du programme de formation pour répondre aux attentes du public cible .

Pour atteindre cet objectif nous avons utilisé une méthode mixte en combinant une analyse documentaire et la lecture de référentiels de formation, des entretiens semi directifs et des focus groupe.

Les résultats de l'étude révèlent que le centre peut bel et bien répondre aux attentes et besoins des bénéficiaires car son offre est en adéquation avec la demande du marché agricole bien que certains modules doivent être adaptés aux réalités du marché agricole également la non visibilité et la vétusté de ces locaux ne lui permettent pas d'être attractifs et connus dans le département.

Toutefois pour renforcer la formation agricole, les actions suivantes sont préconisées :

- ✓ **Rénover les bâtiments et agrandir les salles de classe**

Actuellement, les locaux actuels sont déjà insuffisants, ainsi, il faut dès maintenant rajouter de l'espace pour les besoins actuels et également pour supporter l'augmentation de sa clientèle étudiante;

- ✓ **Donner des bourses aux apprenants**

Cela permettra d'amoindrir les charges des apprenants surtout dans le transport du fait que la plupart des apprenants ne sont pas proches du centre et rencontrent des difficultés

- ✓ **Développer une stratégie de recherche de financement pour affecter ses financements aux besoins du centre**

Tout d'abord, le **manque de financement** semble être à la base de plusieurs besoins prioritaires urgents, ainsi, il sera nécessaire de trouver des partenaires financiers pour aider le Centre à continuer son développement. Il peut s'agir de subventions, de dons ou d'un commanditaire majeur en échange de publicité. Il pourra s'agir également de fonds spécifiques en provenance du Gouvernement Sénégalais.



Tel que mentionné précédemment, ces nouveaux financements seront affectés prioritairement aux besoins urgents suivants.

✓ **Réviser le référentiel de formation pour sa mise en pratique**

Partir de l'existant et de les adapter aux nouveaux contextes actuels des métiers en APC car nos centres peinent à recevoir des suffisamment d'apprenants pour nos différentes offres de formation.

Recommandations

 Équiper les formateurs en matériels didactiques et outils de terrain pour un bon déroulement des activités d'apprentissage

Il s'agira de permettre à chaque formateur durant ses cours pratiques d'avoir les outils nécessaires pour dérouler correctement le cours

 Faire une extension dans la forêt de Mbao

Cette extension permettrait au centre d'avoir plus d'espace pour les pratiques et développer des activités génératrices de revenus pour financer l'achat des équipements pédagogiques pour sa modernisation. Mais surtout permettrait aux apprenants de bien faire la pratique dans des espaces plus spacieux.

 Renforcement des capacités des formateurs dans leurs domaines respectifs et formation en pédagogie

La formation devrait être un processus continu de développement. Pour le CFPA, il s'agit ici d'actualiser les connaissances des formateurs principalement, dans leurs domaines respectifs, et aussi de parfaire leurs connaissances en pédagogie également de les former en APC pour la mise en pratique du référentiel APC.

Bien que cette formation nécessite de moyens financiers, la tutelle doit mobiliser les fonds nécessaires pour que les formateurs puissent être formés afin de permettre aux centres sous tutelle d'introduire l'APC dans les enseignements apprentissages.

 Mise en pratique du référentiel du CAPA des CIPA déjà produit en 2020

Cette mise en pratique permettrait au centre d'être en parfaite adéquation avec des évolutions de l'agriculture et de répondre aux besoins du marché. Mais permettra également aux formateurs de mettre en place des séquences d'apprentissage dans l'acquisition des savoirs, des savoirs-faire et savoirs-être afin de résoudre en partie le problème de l'adéquation entre l'offre et la demande de formation du centre.

 Achat de nouveaux équipements agricoles servant à la formation pratique

L'achat de nouveaux équipements agricoles pour le travail dans les champs, et servant à la formation pratique des étudiants. Actuellement, le Centre ne dispose que d'équipements manuels qui nécessitent des efforts physiques importants et qui ne maximisent pas les travaux dans les champs.





Moderniser les équipements du centre

Dans ce champ des éléments d'équipement sont proposés :

- **Asperseurs ou goutte à goutte** pour l'arrosage des secteurs. Actuellement les élèves passent beaucoup de temps à transporter les arrosoirs. C'est une perte de temps et trop fatiguant pour les apprenants. ;
- **Un motoculteur mécanique** qui servira à incorporer les résidus de cultures de couverture et aider à la préparation du sol ;
- **Rénover le poulailler** existant pour produire plus de poulets ;

Moderniser le terrain d'application

Le terrain d'application doit être amélioré de sorte à pouvoir fournir une source de revenus durables à l'école, mais aussi mieux servir les apprenants. En plus des infrastructures, il y a également un manque d'équipement.

Développer des partenariats

Il n'existe pas de partenariats public-privé dans le centre. Il est recommandé de développer des partenariats avec les universités nationales et pourquoi pas avec une université étrangère pour étudier la possibilité de faire des jumelages entre les deux structures pour ainsi améliorer l'offre de formation du centre. Aussi des coopérations avec les ONGs qui peuvent fournir des assistances à court terme (<3ans) et qui sont plus adaptés pour l'acquisition des équipements nécessaires pour améliorer le site ou une assistance dans le développement d'un programme axé sur l'approche par compétences que l'école pourra mettre en œuvre sur le long terme. Egalement avec les entreprises agroalimentaires et les exploitations agricoles.

Installer une signalisation à l'entrée et à l'extérieur du Centre

Le Centre doit s'afficher et afficher ses services de façon plus importante et ainsi améliorer sa visibilité. Il est également suggéré d'installer une grande enseigne verticale (aussi appelée Totem) près de l'entrée.

En terme de perspective je propose également que cette même étude soit menée dans les autres centres de formation sous tutelle du ministère pour bien aligner l'offre à la demande des bénéficiaires, de suivre l'évolution du marché agricole et la demande en main d'œuvre des entreprises agricoles.



Bibliographie

- A Dassou, P. I. (2022). *DF] Analyse des systèmes de production et des besoins en formation des producteurs pour le développement durable de la filière banane plantain au Bénin*. Bénin.
- Andouin, T. (2003). *Ingénierie de la formation*. 10. Paris: édition Paris.
- APIX. (2008, Novembre). *Plan d'aménagement de la forêt classée de Mbaou*. Pikine.
- B Birwe, P. P.-C. (2019). *Les Centres Éducatifs Familiaux de Formation par Alternance en Afrique: le cas du Cameroun*. Cameroun.
- Bedoui, M. D. (2025, juin 12). *Interaction entre la Théorie et la Pratique en Formation Professionnelle: Vers une Innovation Pédagogique*. HAL Id: hal-05108944.
- BEKKAR, Z. K. (2021). *Jeunes ruraux et entrepreneuriat, quelle articulation des politiques et dispositifs d'appui?* Maroc.
- BFPA. (2010, Novembre). *politique de formation agricole et rurale*.
- Blutea, M. (2024, mai 28). *Penser la mise en capacité à relier les situations de l'alternance Le cas des dispositifs de formation hybrides et par alternance à visée intégrative*.
- Boudjaoui Mehdi, G. (2014). *Revisiter le concept de dispositif pour comprendre l'alternance en formation*.
- Désiré, S. M. (2018). *diagnostique des dispositifs de formation*. 20.
- DIOP, M. (2022). *Intégration des TIC dans l'enseignement supérieur des pays d'Afrique de l'Ouest francophone, entre mythes et réalité: le cas du Sénégal*. Sénégal.
- DIOUF, D. (2015). *Les contours sociaux des partenariats public-privé: Cas hydraulique péri-urbain au Sénégal. Revue Gouvernance, 12(1)*. Dakar, Sénégal.
- FAYE, A. (2007). *Mise en oeuvre de la Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale du Sénégal*.
- Florian Tolle (1), T. B. (2019). *La valeur et la vulnérabilité des espaces agricoles du département du Doubs : identification et évaluation multicritère des espaces agricoles*.
- FORSANS, V. (2021-2022). *Les enjeux de l'enseignement de l'agroécologie au Bénin*. Bénin.
- FOURNIER, E. (2023). *Prendre en compte le genre pour améliorer l'accès, le maintien*. Togo.





- GS Clément, O. E. (2024, Avril).] POPULATIONS RURALES ET MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LA COMMUNE D'ALLADA. *collection recherche et regards d'Afrique*. Cotonou, ALLADA, Bénin.
- I Belbe, S. K. (2020). *La contribution de l'ITMAS à la formation dans le domaine agricole: Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou*.
- IGENSIA, g. (1975). éducation.
- JF Métral, L. V. (2021). HTML] Apprentissage du travail dans des situations hybrides en formation professionnelle. Le cas de la formation des techniciens et techniciennes en agro *openédition*.
- Loussouarn, J. (2023). L'économie de la formation, un outil de gouvernance. *Paysans & société*, 45-51.
- Melpomeni Papadopoulou (1), M. B. (2023). ALTERNANCE INTEGRATIVE ET INGENIERIE DE FOAD POUR UNE PROFESSIONNALISATION DES ADULTES EN FORMATION. *Hal open science*. Tours/ France.
- nani, A. M. (2008, Avril 19). Les enjeux de la FPT dans le secteur agricole et milieu rural.
- NDIAYE, M. (2013, 10 28). Nouvelles générations de jeunes producteurs dans le bassin arrachidier. Bassin arachidier, Kaolack.
- PALI, A. M. (2023). Prise en compte du genre dans les curricula et l'ingénierie . *mémoire*. togo.
- Raïssa. (2023). diplômante en agroécologie: cas du Burkina Faso.
- SARR, S;Rôle des acteurs dans les dispositifs de formation agricole et rural au Sénégal.
- Takamgang, f. L. (2022). investir dans la formation professionnelle des jeunes. Caméroun.
- Végétaux, D. d. (2023). *rapport de stage*.



ANNEXES

ANNEXE 1 : guides d'entretien

❖ Pour les formateurs du CFPA Mbao

Dans le cadre de mon mémoire de recherche du master MIFAR, je réalise cette étude afin d'analyser l'offre de formation du centre dans le but de savoir s'il répond aux besoins et attentes des producteurs qui ont au moins bénéficié des services du centre. Les informations reçues ou collectées me permettront de mieux comprendre les besoins et les attentes des cibles. Les données recueillies sont anonymes et confidentielles.

Information de base

Pouvez-vous vous présenter brièvement et nous dire quel est votre rôle/fonction dans ce centre de formation ?

Depuis combien de temps êtes-vous dans ce centre en tant que formateur ?

Les perceptions par rapport à l'offre de formation

Pouvez-vous nous décrire l'offre de formation du centre ?

Comment trouvez-vous l'offre de formation ? et pourquoi ?

Sur le plan pédagogique, Comment procédez-vous ?

Comment jugez-vous les pratiques pédagogiques ?

Quelles appréciations faites-vous des terrains d'applications par rapport à l'équipement (matérielles agricoles, système d'irrigation,), par rapport aux apprenants, aux applications pratiques (horaires, contenu, déroulement, etc.)?

Nombre d'apprenant par terrain d'application ?

Quel est votre stratégie d'intervention dans la formation continue des producteurs ?

Comment élaborez-vous les contenus de vos cours ?

Quel système d'évaluation mettez-vous en place pour tous vos cours en formation initiale (BTH, CAP), et en formation continue des producteurs ?

Suggestion à l'encontre du dispositif

Que recommanderiez-vous pour améliorer l'offre de formation ? et Pourquoi ?

Quelles nouvelles formations ou améliorations souhaiteriez-vous proposées ?

Pensez-vous que le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs ? Comment ?

Quels types d'innovations pédagogiques pourraient renforcer la qualité de la formation ?

Quels partenariats à développer pour améliorer l'offre de formation ?

Comment pourrait-on mieux communiquer sur l'offre de formation pour attirer les futurs apprenants ?

❖ Pour les apprenants du centre

Dans le cadre de mon mémoire de recherche du master MIFAR, je réalise cette étude afin d'analyser l'offre de formation du centre dans le but de savoir s'il répond aux besoins et attentes des producteurs qui ont au moins bénéficié des services du centre et les informations reçues ou collectées me permettront de bien répondre aux besoins et attentes des cibles mais n'ayez pas





crainte vos informations personnelles ne sera pas utilisées pour d'autres fins et ne figurera pas sur le document

Information de base

Pouvez-vous vous présenter brièvement et nous dire quelle est votre formation actuelle/votre parcours/vos aspirations dans le domaine de l'agriculture ?"

I- Perception par rapport à l'offre de formation

Comment avez-vous connu ce centre de formation ? et

Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir cette formation en agriculture dans notre centre ?

Globalement, comment évaluez-vous le contenu de la formation par rapport à vos attentes initiales ?

Les formations proposées répondent-elles à vos besoins professionnels de qualification ?

Quels sont les aspects de la formation que vous trouvez les plus pertinents et utiles pour votre avenir professionnel ?

Y a-t-il des thèmes ou des modules qui vous semblent moins pertinents ; moins bien traités ? Pourquoi ?

Comment évaluez-vous la qualité de l'enseignement et l'expertise des formateurs ?

Les méthodes pédagogiques utilisées vous semblent-elles efficaces et adaptées ?

Pourquoi ?

Qu'en est-il des ressources mises à disposition (matériel, équipements, terrains d'application, documentation) ?

Quels sont vos critères de choix pour une formation en agriculture (contenu, durée, coût, localisation, réputation du centre) ?

Comment se déroulent les mises en situation pratique ? Sont-elles suffisantes et pertinentes ? et Pourquoi ?

II- Adaptation à vos attentes/ besoins par rapport au marché de l'emploi

Selon vous, quelles sont les compétences et les connaissances essentielles pour réussir dans le secteur agricole aujourd'hui et demain (en tenant compte des évolutions technologiques, environnementales, économiques) ?"

Y'a-t-il des domaines spécifiques de l'agriculture qui vous intéressent particulièrement et qui ne sont peut-être pas suffisamment couverts par l'offre actuelle ?



Quels types de formations complémentaires ou de spécialisations seraient selon vous utiles ?

III- Suggestion pour le dispositif

Selon vous quelles les forces et les faiblesses du Centre de formation

Que recommanderiez-vous pour améliorer l'offre de formation ?

Quelles nouvelles formations ou améliorations souhaiteriez-vous voir proposées ?

Pensez-vous que le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs ?
Comment ?

Quels types d'innovations pédagogiques pourraient enrichir la formation ?

Quels types de partenariats à développer pour améliorer les enseignements et apprentissages

Comment pourrait-on mieux communiquer sur l'offre de formation pour attirer les futurs apprenants

❖ Pour les producteurs

Introduction

Dans le cadre de mon mémoire de recherche du master MIFAR, je réalise cette étude afin d'analyser l'offre de formation du centre dans le but de savoir s'il répond aux besoins et attentes des producteurs qui ont au moins bénéficié des services du centre. Les informations reçues ou collectées me permettront de mieux comprendre les besoins et les attentes des cibles. Les données et recueillies sont anonymes et confidentielles.

Information de Base (Identification)

Pouvez-vous présenter brièvement ? (Profil de l'enquête)

Formation continue de la part du système de FAR

On peut dire par exemple dans la zone quelles sont les centres de FAR que vous connaissez ?

Parmi ces centres de FAR lequel ou les quels avez-vous fréquenté ?

En ce qui concerne les centres que vous avez fréquenté, quelles sont les sessions auxquelles vous avez bénéficié ? (Si le centre de Mbao est cité vous embrayez directement sur lui)

Pour le CFPA de Mbao à quelles sessions de formations avez-vous participé ? (Liste avec le nombre d'heures ou jours)

Parmi ces formations quelles sont les plus pertinentes (utiles) selon vous ? et dites pourquoi ?

Perspectives et besoins de formation

Si vous devez revenir au CFPA de Mbao quelles formations referiez-vous (refaire à nouveau) et pourquoi ?

Est-ce que les sessions suivies vous ont été utiles ? et pourquoi ?

Quelles sont les formations que vous aimeriez faire au niveau du CFPA de Mbao ?



ANNEXE 2 : corpus des formateurs

**** *formateur1_ Doudou_Ndiaye

*âge_40-60

*anciennete_11 ans

*fonction_formateur_communication

Le centre dispense les formations suivantes : le cycle du CAPA dedie aux jeunes admis sur concours pour une duree de 2ans sanctionne par le CAP agricole, le cycle du BT, formation payante subventionnee par le 3fpt pour certains etudiants demandeurs et une offre de formation a la carte payante destinee aux particuliers et aux producteurs. L'offre de formation est utile car elle procure aux apprenants des metiers durables riches et variees. En tant que formateur en communication, je privilegie les methodes interactives fonctionnelles a travers des echanges, des discussions mettant en pratique les techniques d'expression et de communication. Les pratiques pedagogiques sont satisfaisantes mais pourraient gagner davantage en synergie et en partage de savoirs et de savoirs – faire. La gestion des applications pratiques est relativement bien organisee. Pour l'arrosage, il est necessaire de substituer l'arrosage manuel des plants par des installations (goutte a goutte, aspersion...) a même d'optimiser l'utilisation de l'eau et de reduire la penibilite liee a l'effort fourni par les apprenants. La repartition est bien organisee. Je ne deroule pas des formations pour les producteurs. Par une recherche documentaire basee sur le curriculum de la formation agricole etabli pour les centres. Le systeme d'evaluation propose dans le curriculum. Une reflexion pour la pratique en eleveage (poules pondeuses, petits ruminants): visites de sites de production tels que les bergeries et les pondoirs, a defaut d'installations adequates dans le centre. La formation systematique en entrepreneuriat agricole, la formation au metier de production de fleurs (fleuriste). Oui. Par une modernisation et une rehabilitation significative des equipements (bâtiments et installations). La formation en informatique des apprenants pour être en phase avec l'ere numerique. Des partenariats public - prive gagnant/gagnant dans la mesure du possible. L'attraction du centre est deja effective. La maintenir et la consolider.

**** *formateur2_Rocky_DIOUF

*âge_35-40 ans

* fonction_chargee_cours pratiques_theoriques_floriculture

*anciennete_1an.

Le centre propose des formations en agriculture, eleveage, horticulture et gestion d'exploitation. Les formations sont offertes en initiale (BTH, CAP) et en formation continue pour les producteurs. L'offre est pertinente, mais elle pourrait être ameliorer. Elle couvre les besoins essentiels, mais certaines filieres comme l'arboriculture et la floriculture necessitent une mise a jour pour s'adapter aux evolutions du secteur agricole. Nous utilisons une approche participative alternant les cours theoriques et les cours pratiques. Elles manquent parfois d'outils numeriques ou de supports modernes. L'apprentissage est assez bien adapte aux apprenants. Les terrains sont reduits. Certains equipements sont insuffisants.il faudra renforcer le materiel agricole et ameliorer l'acces a l'eau pour l'irrigation. Les horaires sont souvent bien organises. En moyenne 7 a 8 apprenants sont affectes par terrain, ce qui est gerable. L'approche est basee sur les besoins exprimes par les producteurs. Les cours sont dispenses en alternant la projection et des explications. Nous utilisons des evaluations continues (test, pratiques exposes) et des evaluations finales. En formation continue, nous evoluons par des demonstrations pratiques. Je recommanderais de moderniser les equipements de renforcer les partenariats avec des fermes ou des entreprises agricoles. Des formations sur la gestion durable des ressources naturelles, des nouvelles technologies agricoles par exemple les drones. Oui en menant bien les enquêtes sur les



anciens apprenants pour adapter les contenus et des enquêtes auprès des producteurs. L'introduction des outils numériques (vidéos tutoriels) l'approche par les compétences, les plateformes de formation en ligne. Chercher des partenariats au niveau des fermes et aussi au niveau des groupements de producteurs. Faire la publicité créer des sites pour partager les informations du centre.

**** *formateur3_Ibrahima_SABALY

*age_35-45

*anciennete_3ans.

*fonction_formateur_surveillant_general

L'offre de formation du CFPA de Mbao comprend des filières en production végétale, élevage, transformation agroalimentaire et entrepreneuriat, avec des cursus de niveau CAP et BTH, complètes par des formations continues destinées aux producteurs. Globalement, elle est jugée adaptée aux besoins du secteur agricole, bien qu'une mise à jour régulière des programmes soit nécessaire pour intégrer les innovations technologiques. Sur le plan pédagogique, l'approche par compétences domine, alternant cours théoriques, travaux dirigés et pratiques sur le terrain. Les pratiques pédagogiques sont jugées efficaces mais nécessitent davantage de ressources matérielles et de formation continue pour les encadreurs. Les terrains d'application, bien que fonctionnels, souffrent d'équipements parfois insuffisants et d'un ratio élevé d'apprenants (10 à 15 par parcelle), limitant les manipulations individuelles. La formation continue des producteurs privilégie des modules courts et pratiques, élaborés à partir des besoins identifiés, et s'appuie sur des collaborations avec les organisations agricoles. Les contenus des cours sont construits selon les référentiels nationaux, enrichis par les retours des acteurs du secteur. Enfin, le système d'évaluation combine des contrôles continus et finaux en formation initiale, et une appréciation des acquis en milieu réel pour la formation continue. Pour améliorer l'offre de formation du CFPA de Mbao, plusieurs recommandations peuvent être formulées. D'abord, une actualisation régulière des contenus pédagogiques s'impose, en intégrant les avancées technologiques, les enjeux de l'agro écologie, et les exigences du marché du travail. L'introduction de nouvelles filières telles que l'agriculture biologique, l'agri Tech ou la gestion durable des ressources naturelles permettrait d'élargir les débouchés pour les diplômés. Le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs en adoptant une démarche participative dans l'élaboration des programmes, en tenant compte des réalités locales, des contraintes du terrain et des attentes exprimées par les bénéficiaires eux-mêmes. Un système de retour régulier (feedback) permettrait d'ajuster les contenus et les méthodes. En matière d'innovations pédagogiques, l'intégration du numérique (cours en ligne, vidéos didactiques, outils interactifs) et l'utilisation de simulateurs agricoles pourraient renforcer la qualité de l'enseignement. Le développement de la pédagogie par projet, des stages immersifs en entreprise, et l'apprentissage collaboratif sont également des leviers pertinents. Le développement de partenariats avec les exploitations agricoles, les entreprises agroalimentaires, les ONG, les projets de développement rural, et les centres de recherche renforcerait la professionnalisation des formations et favoriserait l'insertion professionnelle. Des liens avec les collectivités locales pourraient aussi faciliter l'organisation de terrains d'application dans les zones rurales. Enfin, pour améliorer la communication autour de l'offre de formation, il conviendrait de renforcer la visibilité du centre à travers des campagnes de sensibilisation, l'usage des réseaux sociaux, des journées portes ouvertes, des visites guidées pour les jeunes en orientation, et la diffusion de supports audiovisuels mettant en valeur les filières, les débouchés et les réussites des anciens diplômés.

**** *formateur4_Pap_Mamadou_FAYE

*anciennete_2_ans.



*age_35-45

*fonction_formateur Productions_plants_irrigation

Il y a la formation initiale de deux ans pour le CAPA et trois ans pour le BTH et une formation continue pour les producteurs et particuliers. Je trouve que l'offre de formation est encore perfectible, parce que les besoins des demandeurs sont en varies et en evolution constante. Les beneficiaires de formation initiale reçoivent des cours theoriques et pratiques sur differents modules suivi d'évaluation en classe et sur le terrain. Les formateurs font de leur mieux afin que la pratique technique corresponde a la theorie, que les apprenants aient la main. La pratique serait plus aisee sur des espaces plus grands. L'équipement est insuffisant, pour une horticulture moderne il est obsolete. Les nouvelles techniques d'irrigation sont indisponibles ainsi point d'activites d'application alors que ces techniques sont utilisees en entreprise. Pour une meilleure appropriation et application des techniques les heures de pratique sont a renforcer, que les contenus soient actualises, arrimes aux pratiques en entreprise et le numerique soit davantage utilise. Favoriser le travail en equipe, nombre a reduire pour faciliter la gestion du groupe et l'acquisition individuelle de competences. En formation continue, theorie et pratique sont fusionnees. Approche andragogique adoptee, le producteur s'attend a recevoir un contenu directement applicable et est acteur dans sa formation. Recherches, documentations et confection de fiches pedagogiques. En initiale des devoirs sur table, travail de groupe, sujets d'application sur le terrain. Que l'offre de formation repond aux besoins des demandeurs. Formations plus specifiques : pepinieristes, conception et installation reseau d'irrigation...Ça se pourrait avec l'octroi de bourses d'études aux apprenants, revoir les modules, proposer des certifications definies. Les producteurs qui sont deja en activite sont plus pratiques et precis : identification des attaques ; les traitements avec quoi comment...Le numerique. Partenariat avec le prive du secteur, les instituts de recherches, le secteur financier, les autorites administratives locales...Que l'offre soit precise et publiee dans les reseaux sociaux, que les debouchees soient connues, que des specialisations de courtes duree soient possibles

**** *formateur5_ Ibrahima_Khalil_KANE

*age_35-45

*ancienne_9mois

*fonction_Formateur_Protection_Vegeaux

Notre programme de formations agricoles sur les cultures agricoles est conçu pour les apprenants ayant le niveau 4eme et les agriculteurs professionnels qui cherchent a ameliorer leurs competences dans le domaine de l'agriculture. Nous offrons une formation tres pratique et complete combinant la theorie a la pratique car couvrant une variete de sujets, allant de la preparation du sol a la recolte, en passant par la gestion de l'eau, la fertilisation et la lutte contre les ravageurs. Nos formations sont dispensees par des experts en agriculture, qui possedent une vaste experience dans le domaine de l'agriculture et qui sont passionnes par leur metier. En salle de classe nous precedons l'approche par objectifs. Ces pratiques permettent une meilleure structuration de l'apprentissage, une tres bonne clarte pour les eleves mais limitent la creativite et le savoir-faire de l'apprenant. Nous n'avons pas assez d'outils pour les terrains d'applications : Pas d'outils pedagogiques en Protection des Vegetaux par exemple ; systeme d'irrigation non diversifie ; les horaires et continu ne sont pas bien definis. Pas de strategie car pour le moment je n'ai pas encore commence a former les producteurs. Nos contenus sont elabores selon l'approche par objectifs et selon le besoin d'un ouvrier agricole. Evaluation par des controles continus. Bien equiper les formateurs en materiels didactiques et outils de terrain pour un bon deroulement des activites d'apprentissage. Renforcement des capacites des formateurs dans leurs domaines respectifs. Se démarquer avec vos concurrents en fournissant une formation de qualite pour





attirer plus d'apprenants car un apprenant satisfait est un ambassadeur précieux. Refectionner les locaux du centre car étant délabré. Je souhaiterais que le centre dispense des modules en droit foncier ; semence et sélection variétale ; machinisme. Adapter les formations aux besoins du marché de l'emploi car les entreprises exigent des compétences précises dont ils ont besoin. Moderniser les méthodes et moyens d'apprentissage car de plus en plus nous allons vers une agriculture intelligente et de précision. Intégrer des technologies numériques, Formation en agriculture biologique, Formation en informatique. Partenariats avec les entreprises agricoles, les mairies, les fermiers, les agences de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, partenariat aux organismes internationaux pour le financement des projets du centre. Marketing, promotion de la méthode bouche à oreille, réseautage et l'utilisation de bons canaux de communication.

**** *formateur_6

*prenom_ Mouhamadou_Dieye_Faye

*anciennete_ 3ans

*age_ 50-55

*fonction_ formateur_grande_culture_fruitiere

Les offres de formations du CFPA de Mbao sont : La formation initiale CAPA (certificat d'aptitude professionnelle agricole), BTH (brevet de technicien horticole) et Formation continue/a la carte destinée aux producteurs et entrepreneurs agricoles. Les offres de formations proposées par le CFPA sont de qualité parce qu'elles répondent aux attentes des apprenants et producteurs agricoles. Sur le plan pédagogique, je procède : A établir une fiche pédagogique, A élaborer le contenu de la leçon, A Dérouler la leçon, Evaluer les apprenants à la fin de chaque leçon. Les pratiques pédagogiques permettent de faciliter le déroulement des cours. Elles sont composées d'actions et de méthodes d'apprentissages. Les terrains d'application sont en conformité avec les enseignements apprentissages dispensés au CFPA de Mbao seulement les matériels de travaux pratiques ne répondent plus aux déroulements de l'enseignement pratique. Les horaires, contenus et déroulement des cours sont en général adaptés à l'enseignement dispensés au centre. Le nombre d'apprenants tourne autour de 7 à 9 par terrain d'application. Stratégie d'intervention dans la formation continue des producteurs agricoles doit prendre en compte les besoins spécifiques des producteurs et les réalités du terrain. J'utilise la méthode active ou démonstrative pour la formation continue des producteurs agricoles. L'élaboration du contenu de mon cours comporte : Un plan, une introduction, des objectifs, des activités d'apprentissages et des exercices d'applications. L'évaluation utilisée en BTH et CAPA est sommative contrairement aux producteurs agricoles qui est formative. Je propose le renforcement des capacités des formateurs aux métiers agricoles pour mieux répondre aux attentes des apprenants et des producteurs agricoles. Je propose comme nouvelles formations : La transformation des produits agricoles, la pilote de drone agricole, Agriculture de précision avec une bonne maîtrise des systèmes d'irrigation, de fertilisation et de la production des végétaux. Le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs agricoles en diversifiant les filières enseignées. Les innovations pédagogiques pour renforcer la qualité de la formation: Renforcement des pratiques d'apprentissages, De faire une formation école -entreprise, Faire un recrutement sélectif des apprenants. Partenariats à développer avec les collectivités locales, les ONG, les entreprises agricoles et quelques structures d'encadrement sous tutelle du MASAE. La communication pour attirer les futurs apprenants est de: d'avoir des cibles et d'adapter le message à ses besoins, par le canal des réseaux sociaux, les Structures de l'état.

**** *formateur7_ Maodo_Yock,

*etude_ BTH_BTSH_licence_Agriculture

*anciennete_ 5ans



*fonction_ formateur_associe_centre.

Le centre offre des formations en Agriculture ; CAP Agricole et BT en Horticulture ainsi que des formations particulieres. Je trouve l'offre de formation benefique. Parce que la formation agricole offre plusieurs metiers tel que le maraichage, l'arboriculteur, le jardinage, le producteur de compost et tant d'autres specialites. La formation permet aussi d'être compétitif dans le milieu professionnel, d'acquérir des connaissances et competences. Je prends en compte toujours les besoins des apprenants, leurs attentes dans la formation et les perspectives. Pour cela j'utilise les moyens les plus efficaces pour faciliter la comprehension. Pas assez, mieux planifier les cours et les stages par rapport aux saisons. Fournir plus de materielle, en ce qui concerne l'arboriculture fruitiere utiliser un systeme goutte a goutte pour le verger cependant un arrosage manuel est bon pour le maraichage et la floriculture. Il faut aussi veiller sur l'assiduites des apprenants et leurs ponctualites et pour les contenus pratiques, diversifier les especes cultivees. Rien a signaler de ce côté. Tout d'abord l'objectif des apprenants et de reussir dans le monde professionnel pour cela j'utilise une strategie qui me permettra de preparer les futurs acteurs a être operationnels en recueillant leurs informations(attentes) et j'adapte leurs besoins aux realites du monde professionnel. Je planifie le volume horaire par rapport au contenu du cours, les dates des evaluations finales. Je selectionne les informations les plus pertinentes par rapport aux besoins des apprenants, je fais des revisions a chaque etape passee. Je fais des evaluations finales a chaque cours et des evaluations journalieres pour les cours pratiques. Rien a signaler. Je propose une formation en informatique ainsi qu'a l'initiation aux materiels agricoles moderne. Je recommande une preparation et ou renforcement des capacites pour les apprenants 2 a 3 mois avant les examens en faisant des examens blancs. OUI, le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants et producteurs. Pour cela il faut beaucoup de visites guidees dans les exploitations agricoles surtout ceux modernisees, cela permettra de mieux s'impregner dans le monde futur. Relier la formation dans le centre et le monde exterieur (ecole entreprise). Rechercher des partenaires a l'etranger qui permettront d'avoir des voyages d'etudes dans les autres pays pour mieux preparer les apprenants dans les nouvelles techniques d'agriculture. Faire des publicites dans les reseaux sociaux, radios et televisions, chercher a gagner certains marches publics exterieur dans le domaine de l'amenagement permettra de montrer le savoir-faire des apprenants et par la même occasion booster l'image du centre. Mieux ameliorer le cadre accueillant du centre.

**** *formateur8_Alassane Cisse

*age_35-45ans

* etude_ Ingenieur_Geographe_Cartographe_Adjoint_MASAE

*fonction_ formateur_aviculture_communication- coordonnateur_BTH

*anciennete_ 3_ ans

Les offres de formation au CFPA DE DAKAR sont: le concours d'entree du CAP (2ans), de niveau 4e qui se deroule chaque annee au mois de septembre, L'offre de formation du Brevet de technicien en horticulture (BTH) (3ans), La formation a la carte pour une duree bien determinee pour les producteurs. L'offre de formation au CFPA DE DAKAR est vraiment interessante pour les jeunes, parce qu'il va les permette d'avoir des competences en pratique dans le secteur agricole, d'acquérir de nouvelles experiences sur l'agriculture durable, et d'être inserer dans le milieu professionnel. Sur le plan pedagogique, nous procedons a allier la theorie et la pratique pour preparer les apprenants aux realites du metier, Adapter la formation aux specificites locales (elevage, offre et demande des poulets de chair, marketing etc.). En theorie : les connaissances de bases et en pratique en Elevage. Les pratiques pedagogiques sont insuffisantes, nous devons procedez a des visites beaucoup plus rapproches des grandes fermes avicoles de poulets de chair





et de pondeuses pour permettre aux apprenants d'avoir une experience et de la connaissance du milieu professionnel. L'appreciation que je fais des terrains d'applications par rapport a l'equipement demeure faible, le manque de materielle moderne, le manque de systeme d'installation en irrigation ; Nb : (les apprenants utilisent toujours des arrosoirs, et des pele pour le bêchage etc.). Et concernant les applications pratiques (horaires, contenu etc. RAS.) Le nombre d'apprenant par terrain d'application est faite suivant une division d'intervention par formateur au nombre de 03 faisant le suivi pour chacun 07 apprenants. Ma strategie d'intervention dans la formation continue des producteurs est de les fournir les meilleurs formateurs que nous disposons dans le centre pour un meilleur suivi et competences ; et apres la formation ces producteurs seront en collaboration avec ces formateurs pour les appuyes dans leurs productions. Pour le continu de nos cours, notre strategie est la preparation de fiche pour bien aborder les thematiques, des questionnaires pour le travail de groupe des apprenants. Le systeme d'evaluation dont nous mettons en place pour le cours en formation initiale (BTH, CAP) est : l'epreuve ecrite, epreuve ecrite courte avec elaboration des QCM, la presentation orale (expose sur un theme) et des epreuves pratique. Et pour la formation continue des producteurs, l'evaluation doit être flexible, terrain-centre et axe sur l'impact concret dans l'exploitation. Pour l'amelioration de l'offre de formation, nous recommandons le developpement de partenariat renforce suivant des conventions avec les entreprises, amelioration la communication tout en integrant une plateforme en ligne avec tutoriels pour faciliter les apprenants, la decentralisation du concours au niveau de toutes les regions en collaboration avec les lycees pour leur faire decouvrir les offres. Le centre va continuer l'annee prochaine avec les BTH, la troisieme annee, donc ce que nous souhaitons, c'est la nouvelle offre de formation du BTS afin de permettre aux apprenants de poursuivre leurs etudes superieures. L'augmentation des salles des salles de classe demeure une priorite. Oui absolument, si le centre augmente ses collaborations et ses partenariats en termes de financements, afin de modifier le cadre d'apprentissage et l'augmentation des materiels agricoles qui repondent aux normes actuelles avec la numerisation de l'agriculture, alors le centre sera beaucoup plus performant. Les types d'innovations pedagogiques qui pourraient renforcer la qualite de la formation est essentielle avec l'integration des activites qui repondent aux defis modernes comme le changement climatique, la transformation des legumes, et fruits etc.). Pour ameliorer l'offre de formation, les partenariats a developper sont : les collectivites territoriales concernant l'insertion locale ; les instituts de recherche comme l'ISRA ; les cooperatives ; les bailleurs ; les ONG etc. Ainsi ça pourrait mieux integrer d'autres formateur et d'autres modules. La communication qu'on pourrait faire sur l'offre de formation pour attirer les futurs apprenants est la creation d'un site web, la digitalisation du recrutement (Instagram/TikTok ; les partenariats avec les ecoles en prenant chaque apprenant dans sa localite pour informer les futurs bacheliers des offres de formations ; multiplication des flyers, la communication au niveau des radios.

**** *formateur9_ Mamadou_Moustapha_MBODJ

*age_30-45

*anciennete_4_ans

*fonction_formateur_en_agronomie_maraichage

Oui, le centre a plusieurs offres de formation : la formation initiale des jeunes Senegalais âges de 16 a 30 sanctionne par un diplôme de Certificat d'Aptitude Professionnelle agricole (CAPA), la formation a coudre duree denommee a la carte, la formation de Brevet de Technicien Horticole (BTH) et la formation des productions qui veulent investir dans le domaine. L'offre de formation est excellente, qualifiante et diversifiee. Nous avons un programme de formation qui est riche et qui repond aux preoccupations des jeunes et du marche de l'emploi, l'offre presente plusieurs





debouches. Je dispense a la fois des cours theoriques et pratiques de 08h a 15h 30mn selon de quantum fixe dans l'emploi du temps. Les pratiques pedagogiques sont a la fois pertinentes et interessantes car je fais des cours pratiques puis en finir des cours theoriques dans les salles de classes. Je n'ai pas assez de materiels, je travaille avec un materiel rudimentaire, ce qui rend fastidieux de travail du terrain. Je n'ai pas de systeme d'irrigation ni de materiel moderne de production agricole. Mais cela n'a pas d'inconvenients majeurs sur les resultats des apprenants. Pour les horaires et le contenu, j'elabore mes cours a partir d'un referentiel qui a ete redige par des experts agricoles, mais j'estime que me quantum horaire qui est alloue aux module sont insuffisants aussi bien en theorie et en pratique avec un contenu tres ambiguë. Par rapport au deroulement je n'ai de soucis majeurs. Au maximum, j'ai 20 apprenants. La strategie adoptee est, je trouve dans leur terrains d'application pour les former car ils ont besoin plus de pratiques que de theorie. J'elabore mes cours a l'aide d'un canevas de fiche pedagogique et des documents mis a ma disposition par le centre. Pour les BTH et les CAP, je fais des evaluations formatives et sommatives. Par compte, les producteurs, je les evalue a partir des rendements obtenus pour chaque production et par producteur. De privatiser le BTH, Augmenter l'effectif du personnel enseignant, Accelere la formation diplomate des enseignants, Reconstruire le centre et l'equiper, mettre en place des infrastructures de production etc. Pour avoir le maximum de jeunes formes dans le domaine ; Rendre le centre plus visible et plus repute. Continuer la formation des CS (certificat de specialite), Introduire le BTS, l'autonomisation financiere du centre. Oui. En ameliorant la qualite de la formation et repondant aux exigences du marche de l'emploi pour faciliter l'insertion des jeunes diplômes. Faire plus de pratique que de theorie pour toutes les formations, augmenter les heures de pratiques. Nouer des partenariats sinceres avec les organes qui s'activent dans le domaine agricole ; avec le 3FPT ; les fermes industrielles ; les ONG etc. Faire des publicites permanentes ; distribuer des flyers ; augmenter la visibilite du centre ; moderniser les infrastructures de production

ANNEXE 3 : CORPUS APPRENANTS

**** *apprenant_22_1

J'ai connu ce centre grâce à mon oncle et il était apprenant ici. D'abord comme j'aime l'agriculture je me suis dit que je vais me faire former pour acquérir des connaissances. Pour moi le contenu de la formation m'a beaucoup aidé afin de connaître les techniques greffage que je ne connaissais pas avant la formation. Oui elles répondent à mes besoins professionnels de qualification. Pour moi c'est les grandes cultures et les cultures saisonnières ont été particulièrement utiles qui aujourd'hui

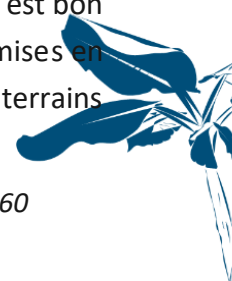




m'aide à diversifier mes productions, notamment avec les plantes aromatiques et les cultures spécifiques. Pour moi c'est la pédologie qui n'est pas bien traité alors que c'est très important de savoir les différents sols existants et l'installation des gouttes à gouttes, l'embouche et production laitière où on a fait que la théorie. Je peux dire dans l'ensemble, l'enseignement était de bonnes qualité avec les doyens qui étaient et qui nous ont tout donné et appris surtout sur l'horticulture et l'aviculture. Mais sachez aussi qu'il n'y avait pas de formateurs et pour d'autres sujets il y'avait beaucoup de théorie alors qu'on pouvait le faire en pratique. Oui les méthodes étaient adaptées et efficaces car nous permettaient d'avoir la main sur le terrain. Les ressources et équipements étaient corrects, mais ils pourraient être améliorés notamment pour les applications pratiques comme les systèmes d'irrigation ou les traitements phytosanitaires mais il faut les améliorer et avoir un maximum d'équipement pour les traitements. Mon choix s'est basé sur la réputation du centre, le contenu de la formation, et sa localisation. Les mises en pratiques étaient utiles mais parfois limitées par le nombre restreint d'équipements ou de terrains disponibles. Cela rendait difficile la manipulation par tous les apprenants. Plus de temps pourraient nous permettre de mieux se préparer à travailler dans une exploitation. Pour réussir dans l'agriculture, il faut pouvoir s'adapter aux différents changements climatiques pour pouvoir produire selon les spéculations et avoir des connaissances essentielles sur les nouvelles technologies. La transformation agroalimentaire, la pisciculture. Pour une formation complémentaire qui me sera utile c'est la pisciculture. La faiblesse, le centre n'est pas bien connu et n'est pas attractif surtout les locaux.

**** *apprenant_22_2

J'ai connu ce centre à travers un ami dont son grand frère travaillait à côté du centre et comme je travaillais déjà dans une exploitation et fallait que j'acquière des connaissances pour mieux entreprendre. La formation a été complète et m'a beaucoup aidé. Avant je manquais de connaissances pratique mais grâce au cours et aux stages j'ai acquis des compétences solides pour travailler dans l'agriculture. Oui elles répondent à mes besoins professionnels de qualification. Pour moi c'est l'élevage qui est plus utiles comme les terres ne sont pas disponibles et l'eau donc je me suis focalisé sur l'aviculture. Pour moi c'est la pédologie qui n'est pas bien traité alors que c'est très important de savoir les différents sols existants et l'installation des gouttes à gouttes, l'embouche et production laitière où on a fait que la théorie. Je peux dire dans l'ensemble, l'enseignement était de bonnes qualité avec les doyens qui étaient et qui nous ont tout donné et appris surtout sur l'horticulture et l'aviculture. Mais sachez aussi qu'il n'y avait pas de formateurs et pour d'autres sujets il y'avait beaucoup de théorie alors qu'on pouvait le faire en pratique. Les méthodes étaient efficaces car on faisait la théorie et la pratique, mais parfois ce n'est pas adapté du fait qu'après la pratique on doit faire cours théorie et il nous arrivait de s'endormir en cours à cause de la fatigue. Les ressources et équipements étaient corrects, mais ils pourraient être améliorés notamment pour les applications pratiques comme les systèmes d'irrigation ou les traitements phytosanitaires. Pour moi la localisation est un atout car se trouve sur la route nationale de même que la durée c'est bon pour celui qui veut se lancer dans l'agriculture, de même que la réputation du centre. Les mises en pratiques étaient utiles mais parfois limitées par le nombre restreint d'équipements ou de terrains





disponibles. Cela rendait difficile la manipulation par tous les apprenants. Plus de temps pourraient nous permettre de mieux se préparer à travailler dans une exploitation. Pour réussir dans l'agriculture, pour moi il faut maîtriser les nouvelles technologies comme les systèmes d'arrosage modernes et comprendre les enjeux environnementaux comme la gestion durable des terres et de pouvoir s'adapter aux besoins du marché et diversifier ses productions pour assurer la rentabilité. L'embouche, la poule pondeuse, la pisciculture. La pisciculture et la poule pondeuse. La faiblesse est non visibilité du centre. Augmenter les séances pratiques avec des équipements modernes et des terrains accessibles. Introduire des modules sur les technologies agricoles modernes et la transformation des produits agricoles et la gestion d'entreprise agricole. Pourquoi pas faire des jumelages avec les CIPA pour que les apprenants puissent échanger avec eux, des sorties pédagogiques en collaborant avec des exploitations pour offrir des stages pratiques aux apprenants. Les réseaux sociaux, parfois envoyer les apprenants dans les lycées ou au CEM pour faire la communication du centre et rencontrer les ASC pour faire connaître le centre et voir les regroupements des femmes afin de leurs offrir des formations sur le micro jardinage afin de leur faire l'existence du centre et les offres existantes.

**** *apprenant_22_3

A travers un ami qui était apprenant dans ce centre et comme je n'habitais pas loin du centre je me suis dit que je vais m'inscrire comme je devais aller à Cambérène qui est un peu éloigné de chez moi. J'ai choisi ce centre pour me faire former et acquérir des connaissances afin de travailler pour mon propre compte vu que j'étais exploité là où je travaillais. Les bases ont été données de manière générale ou toutefois à la sortie on peut entreprendre. Oui elles répondent à mes besoins professionnels de qualification. Pour moi c'est la pédologie qui n'est pas bien traité alors que c'est très important de savoir les différents sols existants et l'installation des gouttes à gouttes, l'embouche et production laitière où on a fait que la théorie. Je peux dire dans l'ensemble, l'enseignement était de bonne qualité avec les doyens qui étaient et qui nous ont tout donné et appris surtout sur l'horticulture et l'aviculture. Mais sachez aussi qu'il n'y avait pas de formateurs et pour d'autres sujets il y'avait beaucoup de théorie alors qu'on pouvait le faire en pratique. Oui les méthodes étaient bonnes car on alternait la théorie et la pratique bien y a certaines matières qui nécessitaient de faire la pratique mais comme y'avait pas assez de formateurs dans ces domaines. Les ressources et équipements étaient corrects, mais ils pourraient être améliorés notamment pour les applications pratiques comme les systèmes d'irrigation ou les traitements phytosanitaires mais il faut les améliorer et avoir un maximum d'équipement pour les traitements. Pour moi la localisation est un atout car se trouve sur la route nationale de même que la durée c'est bon pour celui qui veut se lancer dans l'agriculture, de même que la réputation du centre. Les mises en pratiques étaient utiles mais parfois limitées par le nombre restreint d'équipements ou de terrains disponibles. Cela rendait difficile la manipulation par tous les apprenants. Plus de temps pourraient nous permettre de mieux se préparer à travailler dans une exploitation. Il faut avoir les bases et savoir les différentes zones agro écologiques pour pouvoir faire des spéculations et éviter les produits phytosanitaires qui peuvent dégager le sol. L'apiculture et embouche et la production





laitière. Pour moi ce serait l'embouche et la production laitière. Comme faiblesse le centre n'est pas bien connu par le public et en passant devant la porte rien ne nous indique qu'il s'agit d'un centre de formation agricole. Faire plus de pratique pour permettre aux apprenants d'être actif après la formation. Des modules sur les drones et les outils de gestion numérique pourraient être intégrés. Oui, le ministère sous tutelle pourrait parfois envoyer des agents pour venir s'enquérir des besoins des centres et des formateurs pour mieux dispenser les cours afin de s'adapter aux besoins des apprenants. Introduire l'éducation physique. Avoir des conventions avec les entreprises agricoles comme tropicasen afin de permettre aux apprenants de pouvoir y faire leur stage d'imprégnation. Réseaux sociaux, les écoles primaires ou des journées portes ouvertes.

**** *apprenant_24_1

J'ai connu le centre à travers les offres de bon de formation du 3FPT et qui m'ont dit qu'il existait un centre à Mbao et comme je suis à Dakar, j'ai donc choisi le centre puisque j'avais ou logé aussi. Dans l'ensemble on peut dire que le contenu de la formation par rapport à notre attente c'est satisfaisant bien vrai que beaucoup de choses ne sont faites mais les bases on l'a. Oui, bien sûr car la formation nous a permis de savoir comment. Il y'a deux aspects : la pratique l'école nous satisfait bien dans ce domaine (5 jours de pratique). Les modules techniques ne sont pas bien traités car je me dis que les formateurs ne sont pas spécialisés dans ce domaine (comme mathématique, projet et communication). Il y'a certains formateurs n'ont pas l'expertise qu'il faut pour dispenser les cours du fait de leur comportement car parfois on note des désaccords entre formateur et apprenant. Pour moi c'est à éviter puisque c'est au formateur de s'adapter selon les apprenants. Oui certains sont efficaces et d'autres non. Parce que il peut y'arriver que certains matériels ne sont pas adaptés pour pouvoir dérouler efficacement le cours. Non, il y a beaucoup de choses à renforcer surtout en équipement (les EPI). Pour le terrain d'application puisque c'est nous permettre d'avoir la main ça suffit largement. La réputation de l'école est un bon critère pour choisir une formation. Pour moi la pratique à la manière dont elle se déroule est suffisante car nous permet juste d'avoir la main. Je pense que pour réussir dans l'agriculture il faut acquérir des compétences et des connaissances dans le domaine technologique, maîtriser son environnement pour savoir les cultures adaptées dans une zone et la digitalisation. La pisciculture, espace vert ...Force : côté pratique, solidarité Faiblesse : côté des modules techniques certains formateurs ne sont des experts dans certaines matières, formateurs et apprenants ont parfois des problèmes qui selon moi devaient être évités. Pour moi l'école nous appartient à tous, donc notre rôle est de le promouvoir. Revoir les relations des formateurs concernant leur comportement vis-à-vis des apprenants pour les liens. Renforcer les matériels agricoles pour qu'ils soient adaptés aux évolutions, chercher des formateurs spécialistes en protection des végétaux. Développer des partenariats pour aider l'insertion des apprenants, des financements pour prendre en charge des apprenants qui ont des problèmes dans le centre, pour les stages des apprenants. Déjà l'école est la route nationale, sans clôture. Aménager la devanture de l'école pour qu'il soit attractif surtout pour les passants. L'administration doit pendant les vacances prendre les nouvelles des sortants pour voir dans quoi ils se sont lancés comme activité.



**** *apprenant24_2

J'ai connu ce centre grâce à un ami puisque je suis de la localité et je ne connaissais pas l'existence du centre. Ma motivation c'est l'acquisition de connaissances dans le domaine agricole. Je dirais d'une manière générale que y a beaucoup de manquement. La formation proposée répond un peu à nos besoins puis l'établissement manque beaucoup de choses essentielles. Les aspects de la formation les plus pertinents sont de bon formateur dans tous les modules. Les modules moins bien traités sont l'arboriculture, l'élevage et le maraichage qui pour moi doivent être enseignés par des spécialistes. Pas mal pour la qualité de l'enseignement et leur expertise. Elles ne sont pas très efficaces parce que pour la plupart les formateurs ne sont pas spécialiste dans ce domaine. Pour moi le critère de choix est d'abord d'avoir de bons formateurs dans ce centre, bonne salle de classe et contenu adapté à la formation. Les mises en situation sont assez bien mais manque de rigueur et de concentration pour les apprenants. Pour réussir dans l'agriculture, il faut avoir un bon calendrier cultural, avoir accès au marché et une bonne communication avec les clients. Je dirais électro-culture est qui est nouveau dans l'agriculture. Tous les domaines doivent être enseignés puisque l'agriculture est large. Faiblesse : manque de ressources, manque de formateurs qualifiés, bâtiments délabrés ; Force : travaille et rigueur dans l'enseignement. Recruter de bons formateurs, développer des partenariats...Informatique, EPS, auto-école, maçonnerie. Rechercher des bourses pour les apprenants pour les appuis dans le transport et leur faire aimer le métier agricole. Utilisation des ordinateurs pour des projections, allier théorie et pratique. Collaborer avec les producteurs En utilisant les réseaux sociaux, aller sur les médias (télévision...), créer des panels pour augmenter la visibilité de l'école en organisant des fêtes de remise de diplôme.

**** *apprenant_24_3

Un ancien formateur du centre, ami de mon père, m'a conseillé ce centre. Parce que j'aime l'agriculture et je veux apprendre un métier utile pour mon avenir. Le centre m'a semblé bien pour démarrer et progresser. Pour apprendre un métier sérieux dans l'agriculture, et avoir plusieurs compétences utiles (terrain + gestion). Oui, en général c'est bon. Les cours sont clairs et bien organisés. Oui, elle me donne des bases solides dans plusieurs domaines liés à l'agriculture. Les séances pratiques, les cours sur les techniques agricoles, et ceux sur la gestion. Il y a certains cours qui sont un peu difficiles à comprendre, mais chacun fait de son mieux. Chacun a sa façon d'expliquer. Certains sont faciles à suivre, d'autres un peu plus compliqués selon les élèves. Oui, on alterne bien entre la théorie et la pratique. Ça nous aide beaucoup à comprendre. Il manque quelques outils comme des pelles, râteaux, machines pour désherber, pulvérisateurs...On n'utilise pas de serre, mais on fait avec ce qu'il y a. Oui elles sont pertinentes Elles nous permettent de mieux retenir et appliquer les cours. Savoir cultiver, élever des volailles, gérer un projet, tenir une comptabilité simple, et utiliser des outils modernes. La transformation des produits agricoles, la conservation, et les techniques modernes comme l'agriculture sous serre. Transformation des produits agricoles, Agriculture bio, Suivi d'exploitation (gestion + compta), Marketing et vente locale. Bonne ambiance, cours variés, formateurs à l'écoute. Ajouter un peu plus de matériel pour





les pratiques (outils de base, équipements, protection). Transformation, aviculture avancée, gestion de projet, création de coopératives. Oui, en écoutant les retours des élèves et en adaptant les contenus selon la réalité du terrain. Faire plus d'exemples pratiques, utiliser des vidéos ou images pour expliquer certains cours. Avec des exploitations agricoles, des élevages modernes, ou des structures qui transforment les produits locaux. Par WhatsApp, Facebook, des visites dans les écoles, ou des journées de découverte au centre.

*** *apprenant_24_4

J'ai connu ce centre à travers les réseaux sociaux (Facebook). Déjà le centre n'est pas du tout loin de chez moi et par passion. Cette formation est pertinente et nous permet d'acquérir des connaissances. Oui, elles répondent à mes besoins professionnels de qualification. Les aspects que je trouve pertinents et utiles pour mon avenir professionnel est l'étude de marché et du milieu. Le module que je trouve moins pertinent est l'approche SHEP qui selon moi devrait être cumulé avec le module communication et les modules moins bien traités est le maraîchage surtout en pratique. Parce que pour moi c'est le cœur de la formation et nous permettra aussi de faire beaucoup de spéculation. Dans l'ensemble, la qualité de l'enseignement et l'expertise des formateurs ça reste à voir. Les méthodes pédagogiques sont parfois inadaptées par rapport un formateur à un autre. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes que ce soit le matériel et les équipements. Pour moi, les critères de choix pour suivre une formation en agriculture est la réputation du centre, la durée de la formation. Les mises en pratique sont moins pertinentes car il y a plus de théorie. Pour réussir dans l'agriculture, il faut faire beaucoup de recherches car à chaque fois il y a de nouvelles évolutions et de pouvoir s'adapter à ces évolutions. Oui, la botanique et la pédologie. Pour une formation complémentaire est de pouvoir suivre le Brevet de Technicien et le BTS pourquoi pas. Les faiblesses du centre sont le manque de moyens et matériels, pas assez de classe et d'espace et de formateurs pour couvrir tous les modules de formation e comme forces la qualité de l'enseignement comparée à d'autres centres du fait qu'à chaque fois qu'on est en stage on se démarque sur la pratique par rapport aux autres apprenants. Les recommandations c'est d'octroyer des bourses aux apprenants. Comme amélioration pour le BT faire un test d'entrée, créer de nouvelles salles de classe afin de créer le BTS. Oui, en améliorant les des conditions d'accueil, faciliter les relations entre apprenants et formateurs et veuillez à la sécurité du centre. Pour enrichir la formation la formation il faut des innovations pédagogiques en passant par la formation pédagogie des formateurs. Des partenariats stratégiques sont à développer et distinguer les meilleurs apprenants. Visibilité dans les réseaux sociaux (Facebook, TikTok, Instagram) faire des spots publicitaires.

**** *apprenant_25_1

J'ai connu le centre grâce à mon frère. J'ai choisi cette formation parce que j'aime l'agriculture et j'aimerais améliorer mes conditions de vie en entreprenant dans le domaine agricole. Le contenu de la formation est de qualité et pertinent et est en adéquation avec mes attentes. Les modules sont de qualité avec des contenus pertinents. Les formateurs ont des expériences en pratique et des





connaissances solides en théorie et ont la capacité de transmettre les savoirs de manière claire et efficace. Les méthodes pédagogiques utilisées sont pertinentes puis que c'est interactif. Parce que après chaque théorie on fait la démonstration sur le terrain. Mes critères de choix pour une formation en agriculture sont l'objectif de la formation, le contenu du programme, la qualité des formateurs, les méthodes pédagogiques et la durée de la formation. Les mise en situation pratique se déroulent sur le terrain sous la supervision et l'encadrement du formateur avec le matériel et équipement disponible. Elles ne sont pas suffisantes. Pour réussir dans l'agriculture aujourd'hui et demain, il faut avoir des connaissances techniques sur la gestion et planification des cultures, la résolution des problèmes, innover et créatif et le respect de l'environnement. Oui, il l'agriculture urbaine, l'agroécologie, l'agriculture de précision et la gestion de l'eau. Les formations complémentaires la maîtrise des sols, développement durable, la commercialisation, l'élevage et l'embouche. Les forces du centre des programmes pertinents, réseaux de contact et comme faiblesse manque de ressources, manque de suivi des sortants, problème de communication. Pour améliorer l'offre de formation il faut faire plus de pratique, des formations sur la commercialisation, collaborer avec des partenaires. Comme nouvelle formation l'agroécologie et l'agroalimentaire. Oui, le centre pourrait mieux s'adapter aux besoins des apprenants en faisant d'abord l'identification des besoins spécifiques des apprenants avec des programmes de formation personnalisés, évaluation et suivi. Comme innovation pédagogique utilisation de la technologie comme les plateformes en ligne, les applications mobiles, les simulations et les jeux de rôle. Signer des conventions avec des entreprises agricoles, les organisations professionnelles, centre de recherche et les ONG, renforcer les liens entre les acteurs du secteur et les apprenants du centre, collaborer avec d'autres centre de formation agricole. Pour communiquer l'offre de formation, il faut être présent sur les réseaux sociaux, faire des publicités ciblées, organiser des 72 heures au centre en invitant les sortants qui ont réussi dans l'agriculture à faire des témoignages.

**** *apprenant_25_2

J'ai connu le CFPA grâce à des recherches sur Google et à un groupe WhatsApp d'où on partage des informations sur les formations agricoles au Sénégal et ces ressources en ligne m'ont guidé vers ce centre. Ma motivation principale à choisir la formation en agriculture est de me permettre de suivre la formation pratique et avoir de des expériences techniques afin de travailler en harmonie avec la nature. Le contenu de la formation répond à mes attentes professionnelles. Les modules proposés couvrent des aspects essentiels de l'agriculture, ce qui est pertinent pour mon avenir dans ce secteur. Cependant certains points pourraient être améliorés pour mieux répondre aux besoins du marché. Oui, elles répondent à mes besoins de qualification professionnelle. Les aspects les plus utiles de la formation sont les cours pratiques, notamment ceux de la première année qui permettent une immersion concrète dans les techniques agricoles. Cependant, en 2ème année l'accent est mis sur la théorie et les travaux sur papiers semble moins pertinent par rapport à mes attentes. Certains modules pourraient être mieux structurés pour maintenir un équilibre entre théorie et pratique. En 1ère année les cours sont bien encadrés et permettent un apprentissage efficace La qualité de l'enseignement est satisfaisante, mais il y a des points à améliorer. En 2ème





année l'approche pédagogique semble moins dynamique, avec une prédominance théorique. Les formateurs sont compétents, mais une meilleure intégration des pratiques pourrait renforcer la qualité de l'enseignement. Les méthodes pédagogiques sont efficaces en 1ère grâce à leur approche, mais elles deviennent moins adaptées en 2ème en raison de l'accent mis sur la théorie. Une meilleure alternance entre pratique et théorie rendrait l'apprentissage plus efficace. Les ressources disponibles, comme le matériel, les terrains d'application et les documents pédagogiques, sont adéquats pour les travaux pratiques. Cependant, il serait bénéfique d'améliorer l'accès à des outils modernes et à une documentation plus actualisée pour enrichir les connaissances des apprenants. Pour moi, les critères essentiels pour choisir une formation en agriculture sont : le contenu c'est-à-dire les modules complets, pertinents et qui couvrent les besoins actuels du secteur. La durée, une formation de trois ans est idéale mais le coût doit être accessible pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'y accéder. La localisation car la proximité du centre est un facteur important et la réputation du centre car un centre reconnu pour la qualité de son enseignement et ses résultats est un atout. Les mises en situation pratique en 1ère année sont très pertinentes et permettent de développer des compétences concrètes, alors qu'en 2ème année leur fréquence diminue, ce qui peut limiter l'apprentissage. Une augmentation des activités pratiques tout au long de la formation serait bénéfiques. Pour réussir dans l'agriculture moderne, il est essentiel de connaître les pratiques respectueuses de l'environnement comme l'agroécologie, savoir protéger les cultures contre les attaques et les ravageurs de manière responsables, d'utiliser les outils comme les drones, les capteurs ou les logiciels de gestion agricole, être motivé et prêts à s'adapter aux évolutions rapides du secteur. Je m'intéresse plus particulièrement à l'agroécologie et arboriculture. Le centre couvre ses domaines de manière satisfaisante. Des formations complémentaires ou des modules de spécialisation pourraient approfondir ces sujets pour mieux répondre à mes besoins. Les forces du centre sont : accessibilité et bien situé, la qualité des formations pratiques en 1ère année, l'engagement des formateurs dans l'accompagnement des apprenants. Comme faiblesses on note : une grande focalisation sur la théorie en 2ème année, un manque de ressources modernes (outils technologiques, documentation actualisée), une communication limitée pour promouvoir les formations. Intégrer davantage de pratique tout au long de la formation. L'introduction de cours informatique agricole (gestion des données, utilisation des logiciels spécialisés). Développer des partenariats avec des entreprises agricoles pour offrir des stages ou des opportunités professionnelles, investir dans les outils technologiques modernes pour préparer les apprenants aux évolutions du secteur. Des simulations numériques pourraient enrichir la formation. De plus des ateliers collaboratifs avec des agriculteurs expérimentés seraient un atout. Des partenariats avec des exploitations agricoles locales, des entreprises agro-alimentaires ou des universités spécialisées pourraient enrichir les enseignements et de connecter les apprenants au marché du travail. Le centre pourrait investir dans les campagnes publicitaires ciblées, notamment sur les réseaux sociaux, et organiser des journées portes ouvertes pour présenter ses formations. Une présence accrue sur des plateformes comme Google et des témoignages d'anciens apprenants pourraient également attirer plus de candidats.



**** *appranant_25_3

J'ai connu le centre sur les réseaux en cherchant une formation agricole et entre temps j'ai connu un ami qui est passé par le centre et qui m'a plus motivé à faire le concours Globalement c'est une très bonne formation qui se focalise plus sur la pratique que la théorie et qui dit agriculture dit pratique. Oui par rapport au niveau de cap mais ce serait encore mieux d'augmenter les modules. La pratique qui nous permet de pouvoir nous adapter à beaucoup situations professionnelles. Les mathématiques car il est certes important dans le domaine agricole mais il faut le traiter de sorte à le faire comprendre aux élèves sinon il sera considéré comme moins ou pas intéressant. L'enseignement est de bonne qualité et il y'a de bon formateurs aussi. Pas totalement, selon moi ça serait mieux si les enseignants faisaient une planification des cours pratiques, des spéculations à apprendre bien avant l'ouverture. Il a un manque de matériel. Selon moi une formation agricole doit prendre en compte toutes les aspects liés à l'agriculture sans rien laisser d'une durée d'un à deux années, le lieu doit être à proximité pour faciliter les déplacements et doit être un centre qui fait la fierté de ses étudiants. oui la pratique est suffisante mais manque d'un peu de pertinence à cause du non planification et de la répétition de certains activités Maîtrise des techniques agricoles modernes (production végétale et animale), Connaissance des pratiques agro écologiques et respectueuses de l'environnement, Utilisation des outils numériques et technologiques pour l'agriculture, Compétences en gestion de projet, marketing et commercialisation des produits agricoles, Capacités d'adaptation face aux évolutions climatiques et économiques. La transformation agroalimentaire (valorisation des produits agricoles), la production et transformation de plantes aromatiques et médicinales, l'entrepreneuriat agricole et la gestion de coopératives. Formation en transformation et conservation des produits agricoles, formation en marketing digital appliqué à l'agriculture, formation sur les techniques d'irrigation et de gestion de l'eau. Forces : qualité des formateurs, l'aspect pratique qui domine la théorie, lien direct avec les réalités agricoles, Faiblesses : manque de visibilité, faible présence sur les réseaux sociaux, aspect physique du centre peu attractif, équipements insuffisantes. Augmenter le nombre de modules spécialisés, renforcer l'enseignement sur l'entrepreneuriat et la gestion de projets agricoles Introduire des ateliers sur les innovations agricoles (serres, hydroponie, agriculture connectée). Formation en transformation agroalimentaire formation en certification bio et normes de qualité, formation sur la création et gestion d'entreprises agricoles. Oui. En créant des partenariats avec des entreprises et ONG pour stages et insertion professionnelle. En mettant en place un accompagnement post-formation pour aider les diplômés à s'installer. Utilisation de supports vidéo et plateformes en ligne pour réviser les cours, organisation de visites d'entreprises et exploitations agricoles modèles. Mise en place de projets pratiques de groupe de la conception à la commercialisation. Partenariats avec des entreprises agricoles locales et internationales, collaboration avec des institutions de recherche agronomique, coopération avec des ONG spécialisées en agroécologie. Développer la communication sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok), créer des vidéos de présentation des formations et témoignages d'anciens élèves, participer à des salons et foires agricoles pour se faire connaître, mettre en avant les





réussites des anciens étudiants et leurs projets. Miser sur la communication, la visibilité de l'école et l'accompagnement des sortants.

**** *apprenant_25_4

. J'ai connu le centre par le biais des réseaux sociaux et ce qui m'a motivée, c'est la réputation, la qualité des formateurs ainsi que l'approche pratique qui répond à mes besoins d'apprentissage appliqué sur le terrain. Le contenu est globalement satisfaisant et pertinent. Les modules abordent aussi bien les aspects techniques (production, entretien des cultures, etc.) que les notions de gestion. Je confirme que la formation proposée répond à mes besoins et me permet d'acquérir des compétences concrètes qui sont utiles pour exercer un métier agricole et mieux gérer une exploitation. Oui, mais selon moi, certains modules théoriques sont parfois trop longs au détriment des matières appliquées à la réalité locale. L'accent doit être mis davantage sur la pratique pour faciliter l'adaptation des apprenants. La qualité de l'enseignement dépend aussi de l'expérience des formateurs, ils complètent souvent la théorie par la pratique. Leur expertise est connue et leur disponibilité appréciée. Les méthodes pédagogiques sont efficaces et adaptées car elles allient théorie et pratique, ce qui permet de mieux ancrer les connaissances et d'acquérir une expérience réellement professionnelle. Les ressources sont parfois insuffisantes, les matériels pédagogiques sont en quantité limitée et ne couvrent pas toujours les besoins. Selon moi, les forces sont la qualité des formateurs, alternance (théorie, pratique, accueil en stage et des encadreurs), disponibilité, spécialisation dans le domaine d'expérimentation, régularité dans les cours et les faiblesses du centre de formation de la CIPA sont : ressources matérielles parfois limitées, certaines installations inadaptées. Pour améliorer l'offre de formation, il faut renforcer les documentations et les équipements, le suivi-évaluation après formation. Afin d'améliorer l'offre de formation il faut mettre à disposition plusieurs guides pédagogiques, donner plus de choix pour la production en fonction des spécialités, améliorer le contenu des modules, rendre les locaux et salles accessibles, renforcer la documentation du centre. Oui, en accompagnant les apprenants après formation par des projets concrets (production, transformation, petites activités génératrices de revenus), la mise en place de projets pratiques en groupe et en facilitant leur insertion dans la vie professionnelle. Des types d'innovation technologique pouvant enrichir la formation Développer des partenariats avec les entreprises, sociétés, avoir l'appui de partenaires par une meilleure organisation de l'apprentissage, des partenariats avec les coopératives agricoles, ONG et associations paysannes et une collaboration avec les entreprises agroalimentaires pour des stages.

**** *apprenant_25_5

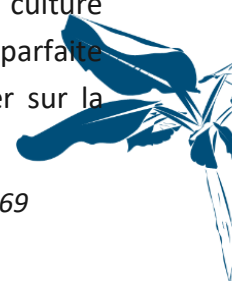
J'ai connu ce centre à travers Facebook et comme je suis née dans une famille agricultrice je me suis dit que je vais faire une formation en agriculture pour rehausser mon niveau dans ce domaine et d'acquérir plus de connaissances. Et comme y'avait plus de pratique je me suis lancé. La formation



est intéressante et nous donne beaucoup de connaissances surtout la pratique et répond à mes besoins professionnels de qualification. Pour les aspects de la formation que je trouve pertinent est la pratique du maraichage et les grandes cultures. Dans l'ensemble la qualité l'enseignement est bonne et les formateurs ont de l'expertise pour dispenser ses cours. Les méthodes pédagogiques utilisées sont efficaces et adaptées pour certains formateurs mais d'autres leur pédagogie est à revoir surtout dans les explications théoriques. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes surtout les matériels, la surface d'application et un manque d'équipement de protection. Pour moi la réputation du centre est très importante et le contenu de l'enseignement et la localisation sont des critères de choix. Selon les mises en pratiques sont insuffisantes pour toutes les matières parce que y'a beaucoup de choses qu'on nous apprend en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus. Pour réussir dans l'agriculture, il faut savoir innover et avoir des connaissances et bases solides. Les domaines comme l'embouche, la pisciculture ne sont pas couverts par l'offre de formation et surtout comme formation complémentaire est la pratique de l'embouche qui est enseigné qu'en théorie. Pour les innovations créer entre les apprenants des jeux de rôle, génie en herbe. Développer des partenariats inter-école, des jumelages. Pour communiquer l'offre de formation faire des publicités sur les réseaux sociaux et faire des affiches et des panneaux publicitaires.

**** *apprenant_25_6

J'ai connu ce centre à travers des discussions tenues avec des personnes motivées par l'agriculture dans d'autres centres de formation en agriculture tels le CFPH et le ITA. Ainsi, ayant obtenu des informations capitales de ce centre, j'ai jugé nécessaire de m'y inscrire sachant que la pratique est dominante par rapport à la théorie. Cependant, cette dernière n'est point négligée car nous avons reçu, de nos professeurs, des cours enrichissants. La formation fut d'une qualité modérée et reste à être perfectionnée. Cela doit être revu sous toutes ses angles, allant des ressources humaines, aux contenus et aux plateaux techniques. Cette évaluation objective est non seulement un critique ; mais aussi un diagnostic global pour revoir tous les autres centres de formation. Par ailleurs, grâce à cette formation j'ai appris que l'agriculture est un secteur désormais transversal : car on y apprend de l'agriculture, de l'aviculture et d'embouche. De par ces différents aspects de la formation, j'ai acquis des compétences additionnelles dans mon cursus académique. L'obsolescence des moyens utilisés pour dispenser la formation constitue un facteur majeur de blocage pour créer de l'innovation dans le domaine de manière générale. Ainsi ceci rend moins performant les professeurs du centre et rend les activités pénibles aux apprenants. Il serait intéressant de développer et d'approfondir certains modules que propose le centre. Ainsi, les modules comme la biologie végétale, l'hygiène et sécurité, l'embouche... devraient être améliorées et approfondies pour ne plus rester dans la littérature. Les formateurs doivent subir une véritable formation pédagogique, alliée à la technologie nouvelle (Intelligence Artificielle). Concernant le traitement des modules de la formation, j'ai noté un traitement superficiel de certaines d'entre elles comme la culture ornementale, l'arboriculture, l'embouche. Mes critères de choix pour la formation sont en parfaite adéquation avec celle proposée par le Centre. Par contre, il serait urgent de travailler sur la





réputation du centre en formant des ténors du secteur et d'améliorer la visibilité du centre à travers les canaux de communication. Les cours pratiques sont dispensées avec les moyens du bord (obsolète et rudimentaires). Il est important d'allier les connaissances et les compétences pratiques aux outils d'intelligence Artificielle. Car désormais on parle d'agriculture de précision. Cette époque d'agriculture approximative est désormais révolue. Les domaines tels la sélection de semences, le priming, la multiplication in vitro, la protection des végétaux doit être, pour certains, ajoutés, et pour d'autres, améliorés. Dans la formation proposée par le Centre, il serait utile d'y ajouter la pisciculture, l'api culture, la mosaïque culture... La force du centre constitue de l'efficacité des professeurs à dispenser leurs cours. Les séminaires de formation et les voyages effectués sont aussi des Leviers participants aux renforcement de capacité de son personnel. Cependant, les faiblesses du Centre semblent être au premier plan jusqu'à même affecter les résultats de Performance du centre. Un manque de matériel, la vétusté des bâtiments, la non visibilité du centre, l'absence de démarche des personnes morales pour de nouveaux partenariats (public privé) ... sont de véritables facteurs bloquant l'émergence du centre. Pour une bonne amélioration du centre, il serait raisonnable d'investir dans la visibilité (de faire une large publicité), de créer des journées portes ouvertes, des conférences enrichissantes, de participer aux forums de l'agriculture, de bâtir une bibliothèque et une salle d'informatique... Toutes ces solutions préconisées, participent à l'amélioration de la communication du centre, à attirer de nouveaux apprenants, de stimuler la curiosité de nouveaux partenaires (public, à l'image des municipaux).

**** *apprenant_25_7

J'ai connu le centre par le biais de mon frère qui avait su l'engagement et la volonté que j'ai pour l'agriculture. Comme je l'ai mentionné au-dessus je suis porteur d'un projet agricole et pour y parvenir il faut que je maximise les savoir-faire et être, et là on m'avait orienté dans ce centre. Je trouve que ce centre vraiment très intéressant par rapport à ma passion d'être un très grand technicien car ça m'a permis de gagner beaucoup d'expérience en théories qu'en pratiques. Les formations proposées répondent bien sûr à mes besoins professionnels de qualification. Cette formation a eu des aspects qui me sont pertinents et utiles pour mon avenir professionnel y compris la technique et la pratique de certaines branches horticoles comme le maraîchage. Prenons le module de la Protection des Végétaux, il me semble moins pertinent et bien traité car on l'a évalué avec un professeur qui est le meilleur dans son domaine avec des explications claires et précis et cela va nous permet de mieux protéger et gérer correctement nos cultures contre les nuisibles. On peut dire que les cours s'étaient très bien passé, des explications claires, les professeurs ont été sympa et jovial envers nous, ils nous donnaient les modules si bien qu'on n'avait même pas de soucis lors des examens. Oui, les méthodes pédagogiques utilisées me semblent efficaces et adaptés. Certains ressources mises à disposition n'ont pas tellement efficace et si disponible aussi. Pour moi les critères de choix pour une formation en agriculture sont une bonne localisation et un coût moins élevé. Les mises en situation pratiques se déroule si bien par le biais des formateurs qui nous ont montré le chemin et nous ont enseigné que seul le travail paye et que pour bien réussir en agriculture il faut s'adapter aux pratiques. Ces derniers c'était bien pertinentes et suffisantes pour





la réussite. Pour réussir dans le secteur agricole aujourd'hui, il vous faut de l'expérience dans ce domaine, être un bon technicien, disponibilité d'eau et de matériel, avoir des moins financiers et de terre pour cultures. Les domaines spécifiques de l'Agriculture qui m'intéresse particulièrement ce sont la production d'œufs et de poulet de chair. Selon moi, les formations qui me seront utiles sont la formation de micro jardin, la formation agro-alimentaire et la formation d'avicole. Pour moi ce centre est le meilleur des CFPA car il offre les meilleures connaissances dans le domaine agricole avec d'excellentes formateurs, la disponibilité d'eau qui est indispensable aux cultures représente aussi l'une des forces, cependant certains matériels n'ont pas disponible, ce centre n'a pas de service médical en cas de besoin, manque de bon suivi des cultures mises en place. Pour améliorer l'offre de formation il faut d'innover dans les méthodes pédagogiques et améliorer la communication et la visibilité de la formation. Comme formation, je propose la pisciculture qui aussi une activité rentable. Oui par l'offre de bourses d'études et relevés le défi par rapport aux faiblesses. Les types d'innovations pédagogiques pouvant enrichir la formation peuvent être la modernisation des pratiques, développement des filières agricoles. Pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage, on peut avoir comme partenariat : partenariat avec l'APECITA (Association Pour l'Emploi des Cadres, Ingénieurs et Techniques de l'Agriculture), coopération avec des entreprises, partenariat internationaux, faciliter l'insertion professionnelle. Pour mieux communiquer sur l'offre de formation pour attirer les futurs apprenants il faut s'ouvrir des réseaux de communication c'est-à-dire des comptes, création des liens pour que certains étudiants puissent voir les informations concernant cette formation.

**** *apprenant_25_8

J'ai connu ce centre de formation grâce aux réseaux sociaux J'ai appris qu'il proposait un enseignement de qualité et reconnu dans le domaine agricole, ce qui a suscité mon intérêt. Ce qui m'a motivé, c'est la réputation du centre pour son approche alliant théorie et pratique. Je souhaitais suivre une formation complète et professionnalisant qui me permettrait d'acquérir des compétences techniques solides et directement utilisables sur le terrain. Le sérieux de l'encadrement et la pertinence des modules proposés ont renforcé ma décision de choisir ce centre. Globalement, le contenu de la formation répond bien à mes attentes. J'ai pu acquérir à la fois des connaissances théoriques et des compétences pratiques en maraîchage, notamment à travers les activités de terrain et les stages. Cela m'a permis d'approfondir ma compréhension du métier agricole et de me sentir mieux préparé pour mon avenir professionnel. Pour réussir dans le secteur agricole aujourd'hui et demain, il est essentiel de maîtriser, les techniques modernes de production adaptées aux nouvelles technologies (irrigation, semis mécanisé, outils de suivi numérique), la gestion durable des sols et de l'eau, afin de préserver l'environnement et assurer une productivité à long terme, la protection intégrée des cultures, en combinant lutte biologique et usage raisonné des produits phytosanitaires, les compétences entrepreneuriales et de gestion (planification, gestion de projet, marketing agricole), nécessaires pour transformer la production en activité rentable et l'adaptabilité aux évolutions climatiques et économiques, en intégrant l'agroécologie et l'innovation. Oui, certains domaines m'intéressent particulièrement et mériteraient d'être

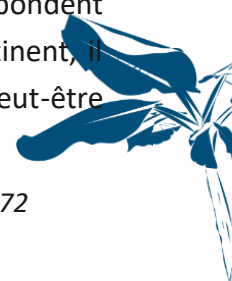




davantage approfondis, notamment : l'agroécologie et l'agriculture biologique, qui répondent aux enjeux actuels de durabilité et de santé publique, la transformation agroalimentaire à petite échelle, pour mieux valoriser les produits agricoles et réduire les pertes post-récolte, l'utilisation des outils numériques en agriculture (applications mobiles, drones, capteurs connectés) pour optimiser la production. Les formations complémentaires qui seraient utiles concernent : La spécialisation en agroécologie et agriculture durable, pour approfondir les techniques respectueuses de l'environnement. La gestion de coopératives et d'entreprises agricoles, afin de renforcer l'esprit entrepreneurial. Les techniques de transformation et de conservation des produits agricoles, pour mieux répondre aux besoins du marché. La formation sur l'agriculture de précision et l'usage des nouvelles technologies, afin de rester compétitif face aux évolutions du secteur. Qualité et disponibilité des formateurs, formation pratique bien intégrée dans le programme. Bonne organisation et encadrement des apprenants. Les faiblesses sont Insuffisance de matériel moderne et d'équipements techniques, Manque de spécialisation sur certains domaines innovants (agroécologie, agriculture numérique) et Communication limitée autour des formations proposées. Renforcer les équipements et outils pratiques. Introduire davantage de modules liés à l'innovation technologique et à l'agroécologie. Organiser plus de sorties pédagogiques et de visites de terrain. Développer des formations complémentaires en entrepreneuriat agricole. Des spécialisations en agroécologie et agriculture biologique. Des modules sur la transformation agroalimentaire et la conservation des produits. Des formations en agriculture de précision et en utilisation des outils numériques agricoles. Oui, le centre pourrait mieux s'adapter en : Renforçant les échanges entre apprenants et producteurs pour identifier les besoins réels du terrain. Développant des programmes plus flexibles et adaptés aux réalités locales. Intégrant davantage de pratiques liées à la gestion d'exploitation agricole. Utilisation de supports numériques (vidéos, applications, plateformes en ligne). Démonstrations pratiques avec outils modernes (irrigation goutte-à-goutte, aspersion) Travaux de groupe sur des projets réels pour favoriser l'esprit entrepreneurial. Partenariats avec des exploitations agricoles locales pour plus de stages pratiques. Collaborations avec des ONG et organisations internationales pour introduire de nouvelles méthodes durables. Coopérations avec des entreprises agroalimentaires pour favoriser l'insertion professionnelle. Partenariats avec des universités et centres de recherche pour actualiser les contenus pédagogiques. Utiliser davantage les réseaux sociaux et les plateformes numériques pour faire connaître les formations. Organiser des journées portes ouvertes et des forums agricoles. Diffuser des témoignages d'anciens apprenants réussis pour motiver les jeunes. Collaborer avec les radios locales et les collectivités pour sensibiliser sur les opportunités offertes par le centre.

**** *apprenant_Bth_1

J'ai connu le centre à travers un appel à la candidature sur le réseau social WhatsApp. L'agriculture est une branche qui m'anime depuis tout petit, c'est un attachement. Bon je dirais que la formation se passe bien, je proposerai qu'elle soit en plus approfondie. Je dirais que certaines répondent d'autres pas carrément. Je les trouve tous pertinent et utile. Les modules sont tous pertinent, il faudrait juste trouver des formateurs spécialistes du domaine. Ban, pas mal, faudrait peut-être





recruter des spécialistes ayant une expertise pour chaque module. Les méthodes pédagogiques utilisées sont peu efficaces du fait que certains formateurs ne rentrent pas trop dans certains détails. Les ressources mises à disposition sont minimales, faudrait renforcer davantage (matériel, équipements, documentation), concernant les terrains d'application, l'espace est disponible, c'est l'utilisation qui n'est pas conforme. Sincèrement, la pratique pour nous étudiants de BTH, le timing est insuffisant. En agriculture, toutes les compétences sont essentielles (floriculture, maraîchage et arboriculture). Parmi les domaines spécifiques, on peut citer : la pisciculture, l'embouche, l'entrepreneuriat, le droit foncier, ce sont ces domaines qu'il faudrait inclure dans la formation. Les formations complémentaires utiles sont la pisciculture, de l'embouche, l'entrepreneuriat, le droit foncier. Pour l'amélioration du centre, il faudrait l'application d'un règlement intérieur strict pour les heures d'ouverture, de fermeture, les absences répétées et non justifiées doivent être revues, certains comportements ne doivent plus être tolérés. Les nouvelles formations à améliorer : l'irrigation doit être étudiée de la première année jusqu'à la fin du cycle pour permettre une bonne appréhension des besoins en eau des différentes cultures. Les formations proposées sont : l'entrepreneuriat, droit foncier, phytopathologie. Effectivement, le centre pourrait s'adapter à condition que les mesures évoquées en haut soient prises en considération, intensifier les heures de pratiques, car la pratique est cruciale, mais également prendre en compte les maladies infectieuses qui gangrènent les cultures de l'école. Si toutes ces mesures sont prises en compte, le centre pourrait mieux s'adapter.

**** *apprenant_Bth_2

J'ai connu le centre de formation par le biais d'un de mes camarades de classe au lycée qui est devenu capitaine aux eaux et forêts et par le biais d'un ancien Directeur dudit centre, parti à la retraite. J'ai été motivé par Monsieur Maiga, ancien Directeur du centre qui m'a encouragé à commencer par le niveau du BTH pour ensuite continuer pour le niveau supérieur. La formation est très intéressante. Grâce à elle, j'ai découvert le monde de l'agriculture et sa diversité. Oui, les formations répondent bien et bien à mes besoins de qualification. Parmi les aspects les plus pertinents, je peux nommer les différentes techniques et méthodes qu'on nous a montrés en classe et sur le terrain. Oui, il y a des modules qui ont été traités de manière très brèves et qui méritaient d'être bien approfondis en explications. En un moment donné, j'ai eu l'impression que le quantum horaire jouait beaucoup sur les modules. La qualité et l'expertise de l'enseignement sont assez bons dans l'ensemble. Pour la théorie, les méthodes pédagogiques me semblent peu efficaces et peu adaptées car elles manquent l'intégration des nouvelles technologies et modernes de l'information et de la communication. Par contre, pour la pratique, les méthodes pédagogiques sont bonnes. Il y a des efforts à faire dans ce domaine en modernisant. Pour moi, c'est le contenu et la durée. Les mises en pratiques sont très pertinentes mais insuffisantes, parce que le temps dédié à celles-ci est très court ; Selon moi, toutes les connaissances et compétences sont essentielles pour réussir dans le secteur, surtout dans le domaine de la recherche. Oui, la climatologie par exemple. Je peux nommer l'informatique. Forces : L'accessibilité, la localisation et la position, un personnel enseignant qualifié, sociabilité du personnel administratif. Faiblesse : Manque de visibilité.





insuffisance de matériels didactiques, manque de pédagogie, insuffisance d'infrastructures (salle de permanence, cantine-boutique), absence de technique d'actions commerciales pour les produits issus du centre, manque de professionnalisme et d'accompagnement au niveau des coopératives. Il faut augmenter le volume horaire pour les matières de base. Oui, en continuant le sondage avec l'élargissement des échantillons et la persistance sur la visibilité. Comme innovation pédagogique la vidéo projection, l'informatique, la disponibilité d'internet dans les salles de classe, l'inspection des enseignants, les visites de terrain... Partenariats : avec différentes fermes pour des visites, avec les apprenants via la méthodes "be to be" (Mbaye seedoo) D'abord il faut commencer par la visibilité (devanture du centre, logo, enseigne...), le bouche à oreille, sortir et distribuer des flyers, recueillir des vidéos de témoignage d'anciens élèves du centre et les partager sur les réseaux sociaux, ensuite organiser des caravanes dans les artères et rues des quartiers.

**** *apprenant_Bth_3

J'ai connu ce centre grâce aux étudiants sortants du centre. J'ai choisi cette formation en agriculture du fait que je suis passionnée par le travail de la terre et sensible aux enjeux de l'agriculture durable et je suis sûr que ce centre pourra me donner ce que je recherche dans la formation agricole. Le contenu de la formation est bien par rapport à mes attentes initiales. Oui, les formations proposées répondent bien à mes besoins professionnels de qualification. Les aspects de la formation que je trouve très pertinent est la pratique. Oui la botanique est un module très important qui nous permet d'avoir des connaissances des plantes, elle n'est pas si bien traitée. Je peux dire que la qualité de la formation est bonne de même que l'expertise des formateurs Elles me semblent adaptées parce que les enseignants font de leur mieux pour que étudiant puisse comprendre le cours même si dès fois l'explication fait défaut. On note des manquements sur les ressources mises à notre disposition surtout pour le matériel (pas de gout à goutte, semoir,), on n'a pas d'équipement de protection pour les traitements phytosanitaires, pas assez d'espace pour l'application des cultures et pour la documentation est disponible. Mes critères de choix pour une formation en agriculture sont le contenu du programme, le taux de réussite dans le centre, accessibilité, professionnalisme et adéquation avec les objectifs de carrières et la reconnaissance. Les mises en pratique se font en groupe mais je la trouve insuffisante parce que les BTH n'ont pas assez de temps pour la pratique. Pour réussir dans l'agriculture, il faut maîtriser les principes de la culture, la gestion du sol et de l'eau, les différents cycles de culture et les pratiques culturales, la mécanisation, la connaissance des interventions d'entretien des équipements Oui l'élevage qui m'intéresse particulièrement et n'est pas suffisamment couvert par l'offre actuelle La formation complémentaire est la restauration Forces du centre on peut noter la compréhension des formateurs envers les étudiants, le taux de réussite et le niveau des apprenants Faiblesse manque de matériels et de formateurs Je recommanderai la disponibilité des formateurs. Comme amélioration la pertinence des formateurs Oui, en mettant en place des méthodes spécifiques adaptées aux besoins des apprenants. Augmenter le temps des enseignements apprentissages Rechercher des financements pour améliorer les conditions des formateurs La communication doit être pertinente et engageante pour attirer les apprenants.



**** *apprenant_Bth_4

J'ai connu le centre par le biais de ma tante à qui son fils à étudier dans ce centre. Avec l'insistance de ma mère qui me poussait à faire cette formation raison pour laquelle je me suis inscrite. Pertinent car au début j'espérais acquérir des connaissances en théorie et pratique et la formation m'a permis de répondre à mes attentes initiales. Oui, elles répondent à mes besoins de qualification Les travaux pratiques, la planification des cultures et les modules sur la gestion des exploitations agricoles. Je dirai que la qualité de l'enseignement est bonne et les formateurs maitrisent bien leurs modules tout en partageant des expériences concrètes ce qui rend l'apprentissage vivant. Elles sont efficaces en général surtout qu'on fait théorie et pratique en même temps ce qui nous permet de mieux comprendre. Mes critères de choix pour une formation sont le contenu doit être adapté aux besoins actuels du secteur agricole, la durée en adéquation avec les objectifs professionnels car une formation courte peut manquer de profondeur, la localisation et enfin la réputation du centre qui doit être reconnu pour sa qualité d'enseignement et l'expertise des formateurs. Elles sont suffisantes pour moi car c'est 40% de pratique. Parce que l'agriculture ne s'apprend pas uniquement en salle Pour moi, afin de réussir dans l'agriculture il faut développer un ensemble de connaissances techniques, technologiques, environnement, en gestion des sols et de l'eau. Oui, certains domaines m'intéressent beaucoup comme la commercialisation en circuit court et le e-commerce, Agri Tech. Cours la recherche de financement de projet et de partenariat, l'adaptation au changement climatique et gestions des risques. Les forces du centre sont l'encadrement complète, le dynamisme et motivation des formateurs et le continu des programmes et comme faiblesse on peut le volume horaire de certains modules, manque de partenariat avec les exploitations agricoles modernes. Organiser des visites de terrain et échanger avec les exploitants performants. Je propose qu'on introduit l'agriculture numérique, gestion de projet, entrepreneuriat, transformation des produits agricoles. Utilisation des supports numériques dans les enseignements apprentissages Signer des partenariats avec des exploitations agricoles modernes, des entreprises agroalimentaires, et collaborer avec les ONG et institutions internationales Créer un site internet pour y diffuser les offres du centre et y partager les vidéos de témoignages des sortants du centre.

**** *apprenant_Bth_5

On m'a parlé du centre, et j'ai décidé de m'y inscrire. Je souhaitais suivre une formation agricole pratique et accessible, même si les moyens sont limités. La formation est intéressante, mais parfois trop théorique. Beaucoup de cours ne sont pas assez liés à la pratique. Elle aide pour l'avenir, mais il manque certains éléments pour la rendre vraiment complète. Ce qui aide le plus : les exercices pratiques, même si le matériel est insuffisant. Ce qui est moins utile : certains cours prennent trop de temps sur la théorie sans permettre une bonne compréhension. Les formateurs font ce qu'ils peuvent, mais les explications ne sont pas toujours simples. Certains parlent trop vite ou restent trop théoriques. Les méthodes d'enseignement sont souvent longues, fatigantes et peu interactives. Le matériel est insuffisant : râteaux, pelles, arrosoirs, pulvérisateurs manquent, et il n'y a pas de systèmes modernes comme le goutte-à-goutte ou les asperseurs. Pendant les stages, il arrive que





l'on doit simuler des pratiques car il n'y a pas assez d'outils pour tous les élèves. Les exercices pratiques sont utiles, mais restent limités par le manque de moyens. Avec davantage de matériel et de ressources, la formation pourrait être beaucoup plus efficace. Savoir produire et élever, Gérer une exploitation, Maîtriser les bases de la comptabilité. Transformation des produits, Agriculture sous serre, Techniques modernes d'irrigation. Transformation et conservation des produits, Agriculture biologique, Gestion des exploitations modernes et commercialisation. L'ambiance entre les élèves est bonne et il y a de la motivation. Les cours sont trop longs et parfois mal expliqués, Il manque énormément de matériel, Les pratiques sont limitées, L'État ne soutient pas assez le centre, ce qui bloque beaucoup de choses. Fournir plus d'outils agricoles de base, Ajouter du matériel moderne (goutte-à-goutte, asperseurs), Réduire la longueur des cours théoriques et faire plus de pratique, Simplifier les explications des professeurs. Transformation, Aviculture avancée, Gestion de projets. Avec des fermes modernes et des structures de transformation. Par la communication sur les réseaux sociaux, En organisant des journées d'information.

**** *apprenant_Bth_6

J'ai connu ce centre grâce à un ancien formateur du centre, ami de mon père, m'a conseillé ce centre. Parce que j'aime l'agriculture et je veux apprendre un métier utile pour mon avenir. Le centre m'a semblé bien pour démarrer et progresser. Pour apprendre un métier sérieux dans l'agriculture, et avoir plusieurs compétences utiles (terrain + gestion). Oui, en général c'est bon. Les cours sont clairs et bien organisés. Oui, elle me donne des bases solides dans plusieurs domaines liés à l'agriculture. Les séances pratiques, les cours sur les techniques agricoles, et ceux sur la gestion. Il y a certains cours qui sont un peu difficiles à comprendre, mais chacun fait de son mieux. Pas mal pour la qualité de l'enseignement et leur expertise. Elles ne sont pas très efficaces parce que pour la plupart les formateurs ne sont pas spécialiste dans ce domaine. Pour moi le critère de choix est d'abord d'avoir de bons formateurs dans ce centre, bonne salle de classe et contenu adapté à la formation. Les mises en situation sont assez bien mais manque de rigueur et de concentration pour les apprenants. Pour réussir dans l'agriculture, il faut avoir un bon calendrier cultural, avoir accès au marché et une bonne communication avec les clients. Faiblesse : manque de ressources, manque de formateurs qualifiés, bâtiments délabrés ; Force : travaille et rigueur dans l'enseignement. Recruter de bons formateurs, développer des partenariats... Informatique, EPS. Rechercher des bourses pour les apprenants pour les appuis dans le transport et leur faire aimer le métier agricole. Utilisation des ordinateurs pour des projections, allier théorie et pratique. Collaborer avec les producteurs. En utilisant les réseaux sociaux, aller sur les médias (télévision...), créer des panels pour augmenter la visibilité de l'école en organisant des fêtes.

**** apprenat_Bth_7





J'ai connu ce centre à travers le réseau social (Facebook). Comme je cherchais une formation en agriculture et ayant vu leur publication sur le net je me suis approché du centre pour voir les débouchés que je trouvais intéressant alors je me suis lancée. La formation est très intéressante. Grace à elle, j'ai découvert le monde de l'agriculture et sa diversité. Le contenu est bien mais si on pouvait améliorer le contenu de certains modules et diminuer d'autres pour équilibrer un peu. Oui à certains modules qui nécessitent d'être revus à savoir l'irrigation que le formateur dispense toute l'année alors qu'il ne se fait que théoriquement. Je peux dire que certains formateurs ont la pédagogie mais certains manquent de rigueur dans les enseignements. Les ressources et équipements étaient corrects, mais ils pourraient être améliorés notamment pour les applications pratiques comme les systèmes d'irrigation ou les traitements phytosanitaires mais il faut les améliorer et avoir un maximum d'équipement pour les traitements. Mon choix s'est basé sur la réputation du centre, le contenu de la formation, et sa localisation. Les mises en pratiques étaient utiles mais parfois limitées par le nombre restreint d'équipements ou de terrains disponibles. Cela rendait difficile la manipulation par tous les apprenants. Plus de temps pourraient nous permettre de mieux se préparer à travailler dans une exploitation. Pour réussir dans l'agriculture, il faut pouvoir s'adapter aux différents changements climatiques pour pouvoir produire selon les spéculations et avoir des connaissances essentielles sur les nouvelles technologies. La transformation agroalimentaire, la pisciculture. Pour une formation complémentaire qui me sera utile c'est la pisciculture

**** *apprenant_Bth_8

Comme je passe souvent sur la route nationale et avec ma curiosité je voyais des gens là-bas tous les jours et je me rapproché pour savoir ce qu'ils font et c'est que j'ai su que c'est une école. Oui, les formations répondent bel et bien à mes besoins de qualification. Parmi les aspects les plus pertinents je peux nommer les différentes techniques et méthodes qu'on nous a montré en classe et sur le terrain. Oui, il y a des modules qui ont été traités de manière très brèves et qui méritaient d'être bien approfondis en explications. En un moment donné j'ai eu l'impression que le quantum horaire jouait beaucoup sur les modules. La théorie est plus présente dans la formation et les méthodes pédagogiques pourraient être revue pour plus adapter aux besoins du secteur. Toutes les compétences sont nécessaires pour réussir dans l'agriculture mais avec des connaissances sur les innovations technologiques et l'agro écologie est un élément essentiel. Pour Selon moi, les forces sont la qualité des formateurs, alternance (théorie, pratique, accueil en stage et des encadreurs), disponibilité, spécialisation dans le domaine d'expérimentation, régularité dans les cours et les faiblesses du centre de formation de la CIPA sont : ressources matérielles parfois limitées, certaines installations inadaptées. Pour améliorer l'offre de formation, il faut renforcer les documentations et les équipements, le suivi-évaluation après formation. Donner les fiches techniques pour la production en fonction des spécialités, améliorer le contenu des modules, rendre les locaux et salles accessibles, renforcer la documentation du centre. Oui, en accompagnant les apprenants après





formation par des projets concrets (production, transformation, petites activités génératrices de revenus), la mise en place de projets pratiques en groupe et en facilitant leur insertion dans la vie professionnelle. Des types d'innovation technologique pouvant enrichir la formation Développer des partenariats avec les entreprises, sociétés, avoir l'appui de partenaires par une meilleure organisation de l'apprentissage, des partenariats avec les coopératives agricoles, ONG et associations paysannes et une collaboration avec les entreprises agroalimentaires pour des stages.

**** *apprenant_Bth_9

J'ai connu ce centre à travers le réseau social Facebook. Quand je me suis renseigné des modules à dérouler et comme y'avait aussi la pratique, je me suis dit que je vais faire la formation agricole bien que j'avais développé une passion dans l'agriculture et vouloir cultiver aussi. Globalement le contenu est adapté pour notre niveau (débutant) y'a trop de matières théoriques. Oui, elle répond à mes besoins mais si on pouvait plus s'accentuer sur la pratique se serait mieux. Les aspects les plus pertinents sont la pratique en maraîchage et la production en pépinière. Ce qui me semble moins pertinents est le cours en mathématique et moins bien traité est la floriculture qui pour moi est très importante surtout pour l'espace vert. Dans l'ensemble c'est acceptable bien que certains formateurs manquent de pédagogie pour dérouler le cours et s'adapter aux réalités des apprenants qui sont différents. Bien que certains manquent de pédagogie, les méthodes utilisées pour dérouler les enseignements-apprentissages sont bonnes. Les ressources sont très limitées malgré tout l'effort du chef de centre à combler certains gaps. Pour moi, avant de choisir une formation même si ce n'est pas l'agriculture, il faut d'abord savoir si le diplôme et le centre sont reconnus par l'état, aussi la durée de la formation et surtout la localisation pour ne pas rencontrer de difficultés d'accès. Les mises en pratique se font tous les matins à partir de 9h suivant le module et le groupe d'apprenants. Elles ne sont pas suffisantes car pour moi on devait faire plus de pratique que de théorie car sur le terrain on apprend plus par la pratique. Pour réussir dans l'agriculture il faut d'abord savoir les zones agro écologiques avant de produire et avoir accès aux innovations techniques et produire pour vendre. Selon les jardins espaces verts et les techniques de greffage. La formation sur les systèmes d'irrigation en pratique et la transformation si possible. Les forces du centre sont l'accessibilité, la disponibilité des formateurs et du personnel administratif et les faiblesses sont le manque de matériels agricoles et d'équipement de protection. Ce que je recommanderai pour améliorer l'offre de formation c'est d'introduire des modules qui ne sont pas pris dans d'autres centres. Le centre pourrait mieux 'adapter aux besoins des apprenants en faisant dès le début une séance de recueil des besoins et des attentes des apprenants et faire une évaluation mi-parcours pour savoir les objectifs sont en train d'être atteints ou pas. Les types d'innovation c'est introduire le numérique dans les cours théoriques ou de faire théorie – pratique sur le terrain. Les partenariats à développer est de rechercher des financements avec les PTF et faire des jumelages avec les universités et d'autres centres de formation. Pour mieux communiquer l'offre de formation est d'être présent sur





les réseaux sociaux en ayant une cellule communication dynamique et organiser des portes ouvertes ou une foire à l'école.

**** *apprenant_CAPA_1

J'ai connu le CFPA de Mbao par un formateur de l'école et grâce à des recherches personnelles. Ma passion pour l'agriculture, le désir de travailler la terre, et l'envie d'apprendre les techniques modernes de production agricole. Le contenu est global satisfaisant, il m'a permis de comprendre plusieurs techniques comme l'arboriculture (création des cuvettes, la transplantation le greffage ...) le Maraîchage (les variétés de la semence, les cultures m'arracher, le types de sol) et l'ornement (les plantes de boutures le décor...). Oui, elles m'ont beaucoup aidé à acquérir des compétences pratiques utiles pour travailler où entreprendre dans l'agriculture. Les travaux pratiques sur le terrain comme les cultures Maraîcher, les plantations et les entretiens des cultures. Ainsi que les explications des techniciens sur les méthodes agricoles. Peut-être que certains modules théoriques sont moins approfondis. Il serait utile d'avoir plus de temps sur les notions de commercialisation et l'entreprenariat agricoles. Les formateurs sont compétents, expérimentés et disponibles. Ils expliquent bien et nous accompagne à chaque étape. OUI, parce qu'elles mélangent théorie et pratiques cela aide à mieux retenir et à appliquer les connaissances. Le matériel est suffisant dans l'ensemble, mais il pourrait avoir beaucoup plus et les documents de référence. Le critère de choix pour un formateur de l'agriculture est contenu pratiques, durée, réputation de centre, possibilité de stage, proximité géographique et coût. Elles sont bien organisées et très utiles. Elles permettent de passer de la théorie à la réalité, avec un vrai apprentissage sur le terrain. Il faut maîtriser les techniques agricoles modernes, connaître les bases en gestion et commercialisation, savoir utiliser certaines technologies et être capable de s'adapter aux enjeux climatiques et économiques. Pour réussir en agriculture il faut : Maîtriser des techniques agricoles modernes (irrigation, greffage, fertilisation), Utilisation des outils technologiques (application agricoles, météo, suivi de culture). Connaissance en transformation, commercialisation et entreprenariat agricoles. Capacités d'adaptation aux changements climatique et économiques. Oui, comme ma transformation des fruits et l'agriculture biologique m'intéressent beaucoup. Ce sont des domaines pas encore assez développés dans la formation. Gestion de projet agricoles, Marketing et vente des produits agricoles. Force : formation pratiques, encadrement de qualité, bon stages. Faiblesses : peu de matériel modernes, certains modules à renforcer. Renforcer les cours de gestions, mettre à disposition plus d'équipements et support pédagogique. Initiation à l'entreprenariat agricoles, formation sur la culture sous serre. Oui, en écoutant leurs retours, en adaptant les contenus aux réalités du marché, et en augmentant les travaux pratiques. Visites d'exploitation agricoles modernes. Partenariat avec les entreprises agricoles, des ONG ou d'autres centre techniques pour favoriser les stages et l'emploi. Utilisé les réseaux sociaux, faire des journées portes ouvertes, impliqué les anciens élèves comme ambassadeurs.

**** *aprenant_CAPA_2

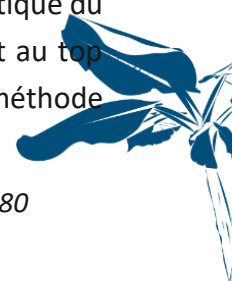




J'ai connu le centre à travers le nouveau ministre de l'agriculture qui incitait aux jeunes d'aller dans les centres de formation agricoles à la télé. J'aime beaucoup l'agriculture et donc je me suis lancé à faire la formation. Le contenu de la formation est très riche bien vrai qu'au début je ne connaissais rien en agriculture mais de fur à mesure qu'on avance je vois que y'a beaucoup de choses que j'ai appris et qui répond à mes attentes. Oui, elles répondent à mes besoins professionnels de qualification car après la formation je pourrai entreprendre ou prétendre à un recrutement dans une ferme agricole. Concernant les aspects de la formation que je trouve utile pour mon avenir professionnel sont les pratiques qu'on fait sur le maraîchage, aviculture et arboriculture. Les cours pratiques sur le maraîchage pour moi doivent prendre plus de temps car après la formation on aura besoin plus de pratique que de théorie. Vous voyez l'agriculture Sénégalaise y'a que les ouvriers agricoles (comme nous les apprenants du CAPA) qui s'y activent. Les formateurs ont de l'expertise mais certains manques de pédagogie pour s'adapter à certains niveaux des apprenants La méthode pédagogique utilisée est efficace mais diffère selon les formateurs car la plupart le vocabulaire utilisé est un difficile pour certains. Les ressources mises à notre disposition ne sont suffisantes surtout les équipements de protection et aussi si on pouvait élargir les terrains d'application. Pour moi, les critères de choix pour une formation sont la réputation du centre et le contenu de la formation La mise en pratique se fait à tour de rôle des groupes pour chaque formateur. Pour moi ça reste pertinent car il peut arriver qu'un groupe ne fasse pas beaucoup de pratique sur un module par rapport à un autre groupe. Toutes les connaissances sont essentielles pour réussir dans le secteur agricole surtout connaître son environnement pour éviter ou limiter l'utilisation des produits bio. Pour moi c'est l'arboriculture qui n'est pas suffisamment couvert par l'offre. Maraîchage Faiblesse : manque de visibilité du centre, centre non attrayant car méconnue de la population. Rechercher des partenaires pour créer des jumelages avec d'autres centre. La pisciculture doit être introduite dans le contenu, embouche, agroécologie. Oui. Faire des jumelages avec d'autres centres de formation pour permettre aux apprenants de découvrir d'autres choses différentes de ce qu'on fait à l'école. Réseaux sociaux, panneaux publicitaires, des spots ou réaliser des documentaires avec les médias existants.

**** *apprenant_CAPA_3

J'ai connu ce centre à travers un groupe WhatsApp que j'ai connu ce centre et aussi avec l'appui d'un formateur qui est à Bignona c'est lui qui m'a dit de voir le CFPA de Mbao ou le CFPH de Cambérène pour suivre la formation. Comme ce centre est plus proche donc je me suis inscrit. Le contenu est très riche avant que je vienne ici j'avais déjà des notions sur certaines spéculations et maladies, la formation m'a permis de bien approfondir mes attentes initiales et d'acquérir d'autres compétences. Oui, car je me même prétendre à suivre des études supérieures pour mieux m'outiller dans le domaine agricole. Concernant les aspects de la formation que je trouve utile pour mon avenir professionnel sont les pratiques qu'on fait sur le maraîchage, aviculture et arboriculture. Les cours théories sont ne sont pas pour très pertinents pour moi car on a plus besoin de la pratique du maraîchage surtout qui selon moi doit être plus traitée. La qualité de l'enseignement est au top pour moi et l'expertise des formateurs est avérée. Pour certains formateurs ils ont une méthode





pédagogique efficace car ils s'adaptent aux niveaux de chaque apprenant mais pour d'autres on a du mal à les suivre du fait du vocabulaire qu'ils utilisent. Les ressources mises à notre disposition ne sont suffisantes surtout les équipements de protection et aussi si on pouvait élargir les terrains d'application. Pour moi, les critères de choix pour une formation sont la réputation du centre et le contenu de la formation et la durée comparer aux autres centres pour le CAPA ils font 3ans. La mise en pratique se fait à tour de rôle des groupes pour chaque formateur. Pour moi ça reste pertinent car il peut arriver qu'un groupe ne fasse pas beaucoup de pratique sur un module par rapport à un autre groupe, c'est pertinent mais insuffisante. Pour moi c'est l'arboriculture qui n'est pas suffisamment couvert par l'offre Maraîchage. Faiblesse : non application du règlement intérieur, Force : permet l'autonomie des apprenants. Pisciculture, embouche, informatique... Pour moi augmenter le temps des cours pratiques. Réseaux sociaux, panneaux publicitaires, des spots ou réaliser des documentaires avec les médias existants.

**** *apprenant_CAPA_4

J'ai connu pas longtemps, à travers une de mes voisines qui travaille au centre et comme j'avais d'activité je me suis dite pourquoi ne pas essayer de faire la formation. Déjà j'avais de l'expérience pratique car je suis issue d'une famille d'agriculture mais avec le cours que j'ai suivi et le contenu de la formation m'a beaucoup aidé à avoir une autre vision de l'agriculture par rapport à mes attentes initiales. Je peux dire oui, car après la formation je pourrai entreprendre en attendant que je trouve un travail rémunérateur. Concernant les aspects de la formation que je trouve utile pour mon avenir professionnel sont les pratiques qu'on fait sur le maraîchage, aviculture et arboriculture. Pour moi, on doit plus accentuer sur la pratique du module maraîchage car une fois et l'expertise des sorties des centres on doit être actif. Il y a de la qualité dans l'enseignement mais on doit juste revoir l'expertise de certains formateurs car pour certains on trouve du mal à s'adapter vu que les niveaux de son pareil entre apprenant. Pour certains les méthodes pédagogiques sont efficaces. Les ressources mises à notre disposition ne sont suffisantes surtout les équipements de protection et aussi si on pouvait élargir les terrains d'application. Pour moi, les critères de choix pour une formation sont la réputation du centre et le contenu de la formation. La mise en pratique se fait à tour de rôle des groupes pour chaque formateur. Pour moi ça reste pertinent car il peut arriver qu'un groupe ne fasse pas beaucoup de pratique sur un module par rapport à un autre groupe. Pour moi c'est l'arboriculture qui n'est pas suffisamment couvert par l'offre. Maraîchage Faiblesse : manque de visibilité. Système de conversation, embouche. Réseaux sociaux, panneaux publicitaires, des spots ou réaliser des documentaires avec les médias existants.

**** *apprenant_CAPA_5

Je n'ai pas connu le centre auparavant mais c'est mon père qui m'a amené ici comme à l'école je n'excitais pas, comme j'aime l'agriculture donc je me suis inscrit. En venant au centre je ne savais rien de l'agriculture de fur à mesure j'ai commencé à développer un amour pour l'agriculture du fait des contenus de la formation. Oui, elles répondent à mes besoins professionnels de qualification. Concernant les aspects de la formation que je trouve utile pour mon avenir professionnel sont les





pratiques qu'on fait sur le maraîchage, aviculture et arboriculture. La pratique du module maraîchage est plus pertinente et qui est moins traité pour nous. Même réponse que ses camarades. Certains formateurs ont une bonne pédagogie pour dérouler les cours du fait qu'ils s'adaptent à notre niveau. Les ressources mises à notre disposition ne sont suffisantes surtout les équipements de protection et aussi si on pouvait élargir les terrains d'application. Pour moi, les critères de choix pour une formation sont la réputation du centre et le contenu de la formation et la durée (2ans). La mise en pratique se fait à tour de rôle des groupes pour chaque formateur. Pour moi ça reste pertinent car il peut arriver qu'un groupe ne fasse pas beaucoup de pratique. Pour moi c'est l'arboriculture qui n'est pas suffisamment couvert par l'offre Maraîchage. Réseaux sociaux, panneaux publicitaires, des spots ou réaliser des documentaires avec les médias existants.

**** *apprenant_CAPA_6

J'ai connu le centre grâce à un ami de mon frère, je suis motivée à choisir cette formation pour avoir de solides bases techniques pour entreprendre. Je suis satisfaite du contenu de la formation surtout la pratique et répond à mes besoins professionnels de qualification. Les aspects que je trouve très pertinents même sont le maraichage (la pratique) et l'aviculture. Dans l'ensemble la qualité l'enseignement est bonne et les formateurs ont de l'expertise pour dispenser ses cours. Les méthodes pédagogiques utilisées sont efficaces et adaptées pour certains formateurs mais d'autres leur pédagogie est à revoir surtout dans les explications théoriques. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes surtout les matériels, la surface d'application et un manque d'équipement de protection. Pour moi la réputation du centre est très importante et le contenu de l'enseignement et la localisation sont des critères de choix. Selon les mises en pratiques sont insuffisantes pour le maraichage parce que y'a beaucoup de choses qu'on nous apprenne en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus. Selon moi il faut acquérir des connaissances solides pour réussir dans l'agriculture. Les domaines qui m'intéressent beaucoup et qui n'est pas couvert par l'offre sont l'embouche, l'apiculture et la pisciculture et l'informatique. Pour les innovations créer entre les apprenants des jeux de rôle, génie en herbe. Développer des partenariats inter-école, des jumelages. Pour communiquer l'offre de formation faire des publicités sur les réseaux sociaux et faire des affiches et des panneaux publicitaires.

**** *apprenant_CAPA_7

J'ai connu ce centre par les réseaux sociaux, comme j'y'avait plus de pratique donc je me lancée à suivre les cours du CAPA. Oui la formation répond à mes besoins professionnels de qualification. Les aspects que je trouve très pertinents même sont le maraichage (la pratique) et l'aviculture. Pour moi le maraichage, la biologie, la pédologie doivent plus traités. Dans l'ensemble la qualité l'enseignement est bonne et les formateurs ont de l'expertise pour dispenser ses cours. Les méthodes pédagogiques utilisées sont efficaces et adaptées pour certains formateurs mais d'autres leur pédagogie est à revoir surtout dans les explications théoriques. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes surtout les matériels, la surface d'application et un manque





d'équipement de protection. Pour moi la réputation du centre est très importante et le contenu de l'enseignement et la localisation sont des critères de choix. Selon les mises en pratiques sont insuffisantes pour le maraichage parce que y'a beaucoup de choses qu'on nous apprend en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus. Pour réussir dans l'agriculture d'aujourd'hui et demain il faut des compétences sur les innovations agricoles et connaître son environnement avant de vouloir produire. Des domaines comme l'apiculture, la pisciculture et l'informatique m'intéressent beaucoup et ne sont pas couverts par l'offre de formation. Les faiblesses du centre sont le manque de formateurs, de salle de classe et l'organisation de l'administration. Comme force on peut dire suffisant en eau, l'enseignement de qualité. Pour améliorer l'enseignement faire des sorties pédagogiques dans les autres structures agricoles (université, entreprises,). Il faut améliorer l'arboriculture, la floriculture et la pédologie. Pour s'adapter au mieux aux besoins des apprenants est de leur octroyer des bourses pour atténuer le transport. Pour les innovations créer entre les apprenants des jeux de rôle, génie en herbe. Développer des partenariats inter-école, des jumelages. Pour communiquer l'offre de formation faire des publicités sur les réseaux sociaux et faire des affiches et des panneaux publicitaires.

**** *apprenant_CAPA_8

Quand j'ai rencontré des apprenants du centre et qui me parlaient de ce qu'ils font ici et surtout la pratique donc je me suis dit que je peux intégrer ce centre car j'ai fait 3 ans dans le domaine mais seulement la théorie et comme un des apprenants m'a expliqué souvent ce qu'ils font je me suis dite que je vais venir m'inscrire ici pour avoir la main. Pour moi je suis plus satisfaite car ce j'attendais au début j'ai eu plus et répond à mes besoins de qualification professionnelle. Les aspects que je trouve très pertinents même sont le maraichage (la pratique) et l'aviculture. Pour moi la climatologie prend beaucoup de temps et l'économie rurale. Dans l'ensemble la qualité de l'enseignement est bonne et les formateurs ont de l'expertise pour dispenser ses cours. Les méthodes pédagogiques utilisées sont efficaces et adaptées pour certains formateurs mais d'autres leur pédagogie est à revoir surtout dans les explications théoriques. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes surtout les matériels, la surface d'application est petite et un manque d'équipement de protection. Pour moi la réputation du centre est très importante et le contenu de l'enseignement et la localisation sont des critères de choix. Selon les mises en pratiques sont insuffisantes pour le maraichage parce que y'a beaucoup de choses qu'on nous apprend en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus. Pour réussir dans l'agriculture d'aujourd'hui et demain il faut des compétences sur les innovations agricoles et connaître son environnement avant de vouloir produire. Beaucoup de domaines m'intéressent ne sont pas du tout couverts par l'offre de formation on peut citer l'apiculture, l'informatique, la pisciculture et l'agroécologie. Si on pouvait intégrer ceux que j'ai cités dans la formation se serait vraiment intéressant pour nous apprenants. Pour les innovations créer entre les apprenants des jeux de rôle, génie en herbe. Développer des partenariats inter-école, des





jumelages. Pour communiquer l'offre de formation faire des publicités sur les réseaux sociaux et faire des affiches et des panneaux publicitaires.

**** *apprenant_CAPA_9

. C'est mon père qui m'a amené dans ce centre pour suivre la formation en agriculture. Moi j'avais de choix en venant ici donc pas d'attentes au début. Les aspects que je trouve très pertinents même sont le maraîchage (la pratique) et l'aviculture. Les aspects que je trouve très pertinents même sont le maraîchage (la pratique) et l'aviculture. Pour moi le maraîchage, la biologie, la pédologie doivent plus traités. Dans l'ensemble la qualité de l'enseignement est bonne et les formateurs ont de l'expertise pour dispenser ses cours. Les méthodes pédagogiques utilisées sont efficaces et adaptées pour certains formateurs mais d'autres leur pédagogie est à revoir surtout dans les explications théoriques. Les ressources mises à notre disposition sont insuffisantes surtout les matériels, la surface d'application est petite et un manque d'équipement de protection. Selon les mises en pratiques sont insuffisantes pour le maraîchage parce que y'a beaucoup de choses qu'on nous apprenne en théorie mais ne sont pas en pratique par manque de temps si on pouvait revoir les temps de pratiques ça nous aiderait plus. Le domaine qui m'intéresse beaucoup est l'élevage (embouche, aviculture) qui n'est pas assez couvert par l'offre de formation. Pour les innovations créer entre les apprenants des jeux de rôle, génie en herbe. Développer des partenariats inter-école, des jumelages. Pour communiquer l'offre de formation faire des publicités sur les réseaux sociaux et faire des affiches et des panneaux publicitaires.

ANNEXE 4 : CORPUS PRODUCTEURS

**** *Producteur1_Mouhamed_Al _amine_MBACKE

*sexe_H

*age_30 ans

*situation-matrimonial_marie

Je connaissais le Centre de Thiès et de Dakar (Mbao) a travers un ami qui m'en a parle. J'ai frequente le centre de formation professionnelle en agriculture (CFPA) de Mbao. J'ai suivi une session de formation au centre de Mbao d'un mois (septembre- octobre) en maraîchage et arboriculture (theorie et pratique). Toutes les sessions de formation sont utiles et la plupart sont interdependantes car si on parle d'agriculture il y a le maraîchage, l'arboriculture, l'elevage, production de plants et la floriculture... Si je dois revenir je vais refaire le maraîchage pour approfondir les connaissances acquises durant la session de formation et aussi l'aviculture pour y developper des connaissances. Toute la session est utile car il m'a permis d'acquérir des connaissances solides pour demarrer mes activites agricoles. La formation suivie lui a permis d'avoir





des connaissances sur la pépinière, les variétés de semences existantes, les méthodes de traitement en cas d'attaques des cultures. J'aimerais faire à nouveau l'aviculture, l'arboriculture et l'embouche.

**** *Producteur2_Sabina PREIRA

*sexe_F

*Fonction_productrice

*adresse_Medina_Gounas (guediawaye)

*agee_33ans

Dans la zone, je connais le centre horticole de Camberène, le CFPA de Mbao et celui de. J'ai fréquenté le CFPA de Mbao qui est plus proche de mon lieu d'habitation. Trois sessions de formation en maraîchage, arboriculture et aviculture de 8h- 12 du lundi au vendredi. Je trouve que toutes ces formations sont pertinentes mais la plus utile est le maraîchage et l'arboriculture car ça lui a permis d'acquérir de nouvelles compétences par rapport aux formations qu'elle a pu bénéficier avant d'être formée au CFPA. Pour moi, elles sont toutes utiles car si on détient une ferme il faut avoir des connaissances sur tout. Si je dois revenir au CFPA de Mbao, j'aimerais refaire le maraîchage. Parce qu'il y a des spéculations que je n'avais pas suivies et la floriculture qui fait partie intégrante de l'horticulture. J'aimerais faire le micro jardinage si je reviens au centre et les cultures hydroponiques.

**** *Producteur3_Abdoulaye_DIALLO

*sexe_H

*fonction_entrepreneur

Je connais le centre de Camberène et celui de Mbao. Mais j'ai fréquenté le centre de Mbao. J'ai suivi une formation en Certificat Professionnel de spécialité (CPS) de six (06) mois (sessions 2021-2022). J'ai suivi une formation sur le maraîchage, l'arboriculture et l'aviculture. Pour le CFPA de Mbao à quelles sessions de formations avez-vous participé ? (Liste avec le nombre d'heures ou jours). Selon le maraîchage m'a été plus utile car je me suis spécialisé dans ce domaine. Si, je dois revenir au CFPA de Mbao ex CIPA. Oui, les formations reçues m'ont été utiles puis que ça m'a permis d'entreprendre dans le domaine agricole. J'aimerais faire le BT ou le BTS au niveau du CFPA de Mbao.

**** *Producteur4_DIALLO _Alpha _Amadou

*sexe_H

*fonction_Developpeur_d'application_Analyste_donnees





L'agriculture a toujours été une passion latente en moi. Depuis 2023, je me consacre aux grandes cultures, notamment à l'arachide. Je n'ai connu que le centre de Mbao dans la zone et je l'ai fréquenté. J'ai bénéficié d'une formation accélérée en maraîchage. La formation accélérée était d'une durée de 3 mois (dont 3 séances par semaine). Je n'ai pas encore terminé la formation, mais elle est déjà d'une grande aide pour mes projets futurs. Elle m'a permis de mieux comprendre de nombreux aspects du maraîchage, notamment la gestion des cultures et les techniques de production. Si je devais revenir au CFPA de Mbao, je choiserais de suivre une formation en arboriculture. Cette formation m'intéresse particulièrement car elle compléterait mes connaissances acquises en maraîchage. En combinant le maraîchage et l'arboriculture, je pourrais mettre en place des systèmes de cultures diversifiées et durables : les arbres fruitiers ou forestiers peuvent améliorer la fertilité du sol, offrir de l'ombre pour certaines plantations maraîchères, et augmenter la productivité globale de l'exploitation. Cette combinaison permet également de diversifier les sources de revenus et de mieux gérer les risques liés aux aléas climatiques ou économiques. J'ai suivi une formation accélérée en maraîchage, qui m'a été très utile pour acquérir des connaissances pratiques et théoriques essentielles. J'ai pu apprendre les préalables nécessaires à la mise en place d'une pépinière, les différents types de pépinières adaptés à chaque culture, et les notions relatives aux variétés de plantes. La formation m'a également permis de comprendre le suivi et l'entretien des cultures, d'observer le cycle complet de production, et d'apprendre l'utilisation appropriée des fertilisants bio et minéraux. Ces compétences me permettront de mieux organiser mes cultures et d'optimiser la productivité de mes activités agricoles. Une formation en arboriculture.

**** *Producteur5_ Benita_Ramatoulaye_Diouf

*sexe_F

J'ai suivi une formation en production horticole au CSPH de Mbao de juillet à décembre 2021. Le CFPA de Mbao, CFPH (Centre de formation professionnelle en horticulture) de Camberène. Le CFPA de Mbao, j'ai une formation du Certificat de spécialité en production horticole (CSPH) en 6 mois. Cette formation nous a permis de pratiquer l'horticulture de façon professionnelle. Une formation complémentaire en horticulture pour approfondir mes connaissances dans ce domaine. La formation a été utile dans la mesure où je peux tenir un potager, faire de l'arboriculture, produire des plans floraux mais savoir comment faire pour écouler ma production.... Brevet de technicien horticole pour faciliter mon insertion professionnelle mais aussi pour pouvoir entreprendre dans ce domaine.

**** *Producteur6_Carlos_Mendy

*sexe_F

*fonction_entrepreneur_agricole_gerant_ferme_agricole_familiale_keur_moussa_unite_production_porcine.





Les Centres de FAR que je connais dans la zone : CFPH de Camberene , Africa Vert de Keur Massar et CFPA de Mbao. J'ai fréquente les centres Africa Vert de Keur Massar et CFPA de Mbao. Africa Vert de Keur Massar, session 2022 en aviculture d'un mois, deux (2) seances dans la semaine de deux (3) de temps. Une attestation après la formation. CFPA de Mbao session 2021, promotion deuxième cohorte de la certification en horticulture pour une duree 6 mois, Seance par semaine : 5 fois Heure journalière varie entre 4 heures et 6 heures. Formations les plus pertinentes : arboriculture et maraîchage, acquisition des competences techniques solides par exemple production de plantes ou legumes, maîtrise de techniques de semis, greffage, marcottage et de bouturage. Creation d'emploi, ouvrir les opportunités et encourager l'entrepreneuriat agricole. Securite alimentaire, fournir des produits locaux, sains et frais et reduire la dependance de l'importation. La commercialisation et preservation des sols et environnements. Si je devrais revenir au CFPA de Mbao, la formation que j'aimerais suivre est en Porcherie, apprendre a elever, nourrir, soigner, gerer et commercialiser des porcs. Formations suivies ont ete utiles parce que ça nous a permis d'acquisition des connaissances et competences solides, lien entre la theorie et la pratique, ouverture professionnelle et la sensibilisation de l'agriculture durable. Les formations que j'aimerais faire au niveau du CFPA de Mbao : aviculture et pisciculture

